

VTRV̄Q. LEGERE IVCVDV̄



1070

EX LIBRIS MARCEL  
JEANSON



R D2



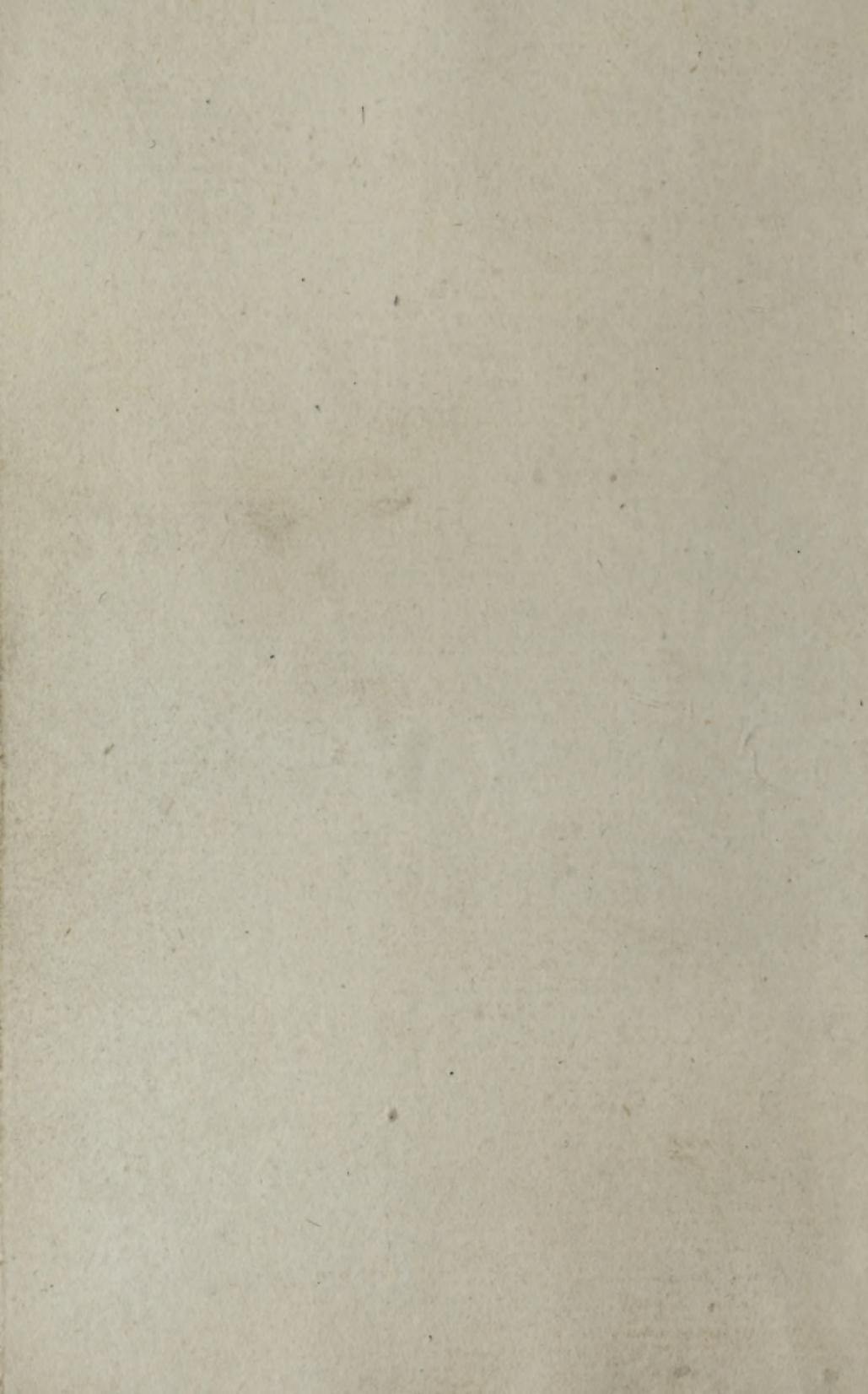
120 ff. ...  
...  
...  
...

cc  
50





Digitized by the Internet Archive  
in 2017 with funding from  
Getty Research Institute



**L**

# La forest de conscien

ce contenant la chasse des princes spirituelle



Cum priuilegio.

## La raison de l'auteur.



Immense trinite pere filz  
et saint esperit Vng seul  
dieu en troys personnes q  
auez par Vostre singulies  
re puissance bte et amour  
cree le ciel et la terre pa  
reillemēt tous les cosabi  
tans en Iceulx adorne le ciel des anges et  
estailles a la terre des hommes bestes oyse  
auby et poissons dauāt la percelse maieste  
de lessence de Vous tāt digne shumilie le la  
beur de ma plume Vous perorāt ladresser  
en toute bonne voie sy quel ne varie car au  
tremēt sās Vostre grace ne peult chose qui  
plaisante Vous soit faire la creature com  
me dit saint paoul sine me nichil potestis  
facere. Et laton dit aussi en sō thimee quau  
commencement de tout oeuvre Vostre di  
uin aide doit estre reuerantement inuoque  
Dareillemēt boece/ In minimis siue in ma  
ximis auxilium diuinum debet implorari.  
Inuocandus est omnium rerumpater quo  
pretermisso/ nullum rite fundatur exordiū  
Pourtāt donnez a ma composition faueur  
et illuminez mon siluestre rural et pusil en  
tendemēt sy quil puisse chose qui agreable  
Vous soit commencer et finir.

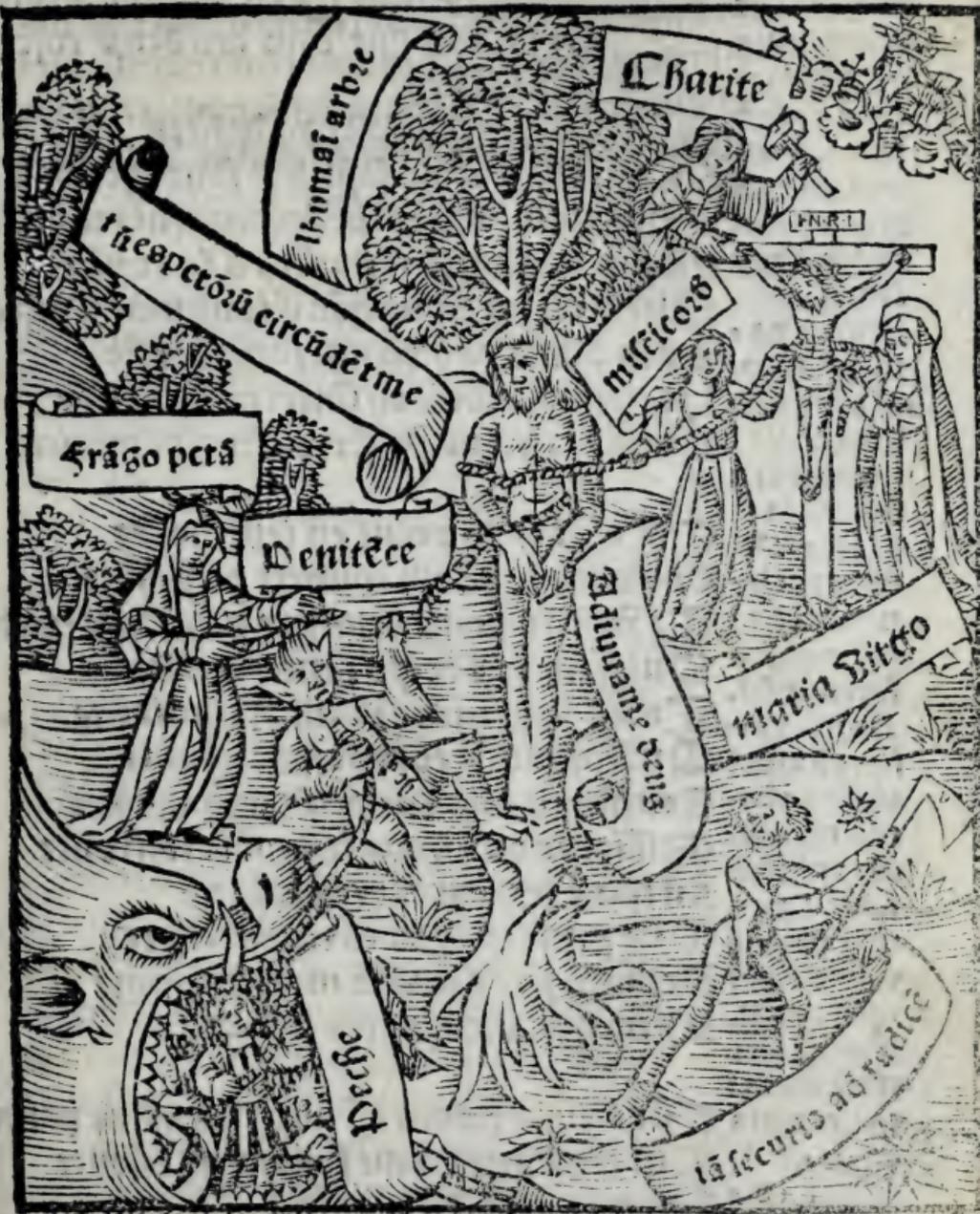
La proposition en maniere  
de prologue.



Durce h̄ diuine perfection  
Deult et doit estre de chas  
cun Venerer tant soyt le da  
teur et dicelle diuine Vener  
ration pusilz inacceptable  
le colateur ie me suis deter  
mine selon mon petit pou  
oir tirer du mien entendemēt aucunes lou  
anges/ affin de les semer accumuler et au  
mouceau deternelle collaudacionioindre cō  
gnoissāt que trop est ingrat le rachapte de  
la tenebreuse prison denfer et auernalle cas  
ptiuite sil na de son dieu qui est icelle diuie  
parfection congnoissancel/ les dictes louens  
ges les quelles iay Voulu du fons de mon  
desireulx Vouloir faire saillir cest lelucida  
tion damour diuin/ Inexplicable misericor  
de/ neupmatique douceur sus la refragāce  
du miel et infinie bonte de quantite sy pro  
funde que langelicalle science la surundan  
te concauite nen attouche/ la quelle sur to  
pecheurs tant soient criminelz par le moie  
de penitance se dilate/ repend et mulplie cō  
me Deoir pourront les auditeurs sus la le  
cture de ce liure nōme la forest de conscience  
contenant la chasse des princes spirituelle  
cest assanoir comment londoibt peche chaf  
ser hors sa conscience quant il y est/ et est ce  
ste matiere comprinse sus Vne similitude  
de chasse siluestre de la q̄lle le narre le mai  
tien et la maniere pour suiuerōs: dieu aidāt

Mais pourtāt que le labeur de ma plume  
pourroit auoir Facile tous humbles man  
suetz et beniuoles auditeurs supplie que sy  
iay aucunement failly; ou mal digestee ma  
matiere leur plaise mon rural entendemēt  
et imbecilite cordialement supporter et les  
choses deuitees on droyt sentier de Verite ras  
dresser.

**C**cy commence la forest de conscience  
contenant la chasse des princes.



Oes pecca  
nerbr regēt  
grā del ad  
Ro.iii.

Oē caput  
lāgnidum  
oē cor mes

rens a plan  
ta pedis vs  
que ad ver  
ticē nō est i  
co sanitas  
laye. i.

Wisi qz do  
min<sup>o</sup> adiu  
uit me pau  
lomin<sup>o</sup> ha  
bitasser in

ferno sia  
mea. psal.

Oes decli  
nauerūt si  
mPinutiles  
facti sūt ps.

Bandet pis  
sciscū videt  
escā. qz ha

mū nō cōs  
derat sedcū  
educif de a

qua torquē  
tur ei<sup>o</sup> vis  
cera. augu.

Seculi leti  
cia ē ipunis

ta nequitia  
augu.

Ex. l. c. 17



Et mesbasys Deuz les pechez et  
Vices

Qui sōt en no<sup>o</sup> offēcesz malices  
que tout ne fōt en abisme p fōde  
Le Voy par tout des deux costez  
des lices

Le Voy peche les gloires z delices

Et tous humains lesquels sont en ce mōde

Est grant horreur de lexcēs qui redonde

Cest pis que dueil/ regardez a la ronde

Que voirrez vous gēs a tout mal p pices

Sy la bonte de dieu qui sushabonde

Me nous gar doit en l'inferralie bonde

Mous peririons prestres clercz et nouices

Te Vois tu point en tenebrosite

Pecheur mondain couuert de Vanite

Te Vois tu point nenny tu nen tiens conte

Quesse de toy corps sans humilite

Tu as Vng cueur plain de mortalite

Qui tainortist et ton esprit ahonte

Deusses tu point de peche auoir honte

Et dieux ouy mais le dyable teffronte

La chair te tient en sensualite

Que pense tu sy tu es roy ou conte

Demain seras aultre metal en fonte

Sy mal te vient peche la merite

Le temps futeur est aultre quōs ne pence

Qui bien verroit au fons de sō essence

Lon trouueroit choses fort admirables

Lire de dieu s'apreste sans doubstance  
 Par tout bande pour faire la Vengeance  
 de tous pecheurs ors et abhominables  
 Tout non obstant que les mais pitoyables  
 damour diuin nous soient secourables  
 Pour le present et qu'ayons relachance  
 De nos pechez/ en fin sans point de fables  
 Sur nous Vièdront sentences raisonnables  
 Nous infliger horrible doleance

Me vois tu pas des enfers louverture  
 Preste desia pour la poure nature  
 De nous rauer on feu irremissible  
 Tant gent corps nas de noble geniture  
 Las qui ne soit en ceste pourriture  
 Puis que pechie dampnable test nuyssible  
 Que feras tu croy le texpé de bible  
 Consolatif par lecture visible  
 Disant que dieu/ sauue sa plasmature  
 Quant el gemist son offenceterrible  
 Sinon aussi ton fait nest remiscible  
 Mais en enfer prendras ta sepulture

L'homme qui fait contre sa conscience  
 Contre Vertu par faulte de prudence  
 Faict en enfer Vne maison/ construire  
 Retiens cecy en aiant congnoissance  
 De ton salut Voy que concupiscence  
 Te faict lasas triste logis produire  
 Ton faulx orgueil qui ne te peult suffire  
 La summite et le fes sceel eslire

tra deū que  
 rimus gau-  
 dia tot post  
 modū coga-  
 mur sentire/  
 tonnētage  
 Dūc oēs q̄  
 te breliqūt  
 cōfūdāt ibe  
 remie. xii.

Ira dei ē vī  
 dicta pecca-  
 ti. augusti.

Si peniten-  
 tiā non ege-  
 rim⁹ icides-  
 mus iman⁹  
 dei ⁊ nō ho-  
 minū ec. ii.

Mis con-  
 uersi fueri-  
 tis gladiū  
 suū vibrauit  
 arcū suū tes-  
 tēdit ⁊ para-  
 uit illū ps.  
 Hec vtināz  
 saperēt ⁊ in-  
 telligerent  
 ac nouiss-  
 ma pūdes-  
 rent.

Posuerūt  
 me i lacu in-  
 ferou i tes-  
 nebus ⁊ im-  
 bra mor. ps  
 In quacuqz

Qui facit cōtra cōsciētā  
edificat sibi domū ī inferno



Et dampnement horreur et doleance  
La Diueras en eternal martire

Les sept pechez te scauront introduire  
Dedans ce lieu loing de toute plaisance

Pour acheuer ce dolent edifice  
Daresseulx nest ton peche dauarice  
De besongner et iour et nuict ne cesse  
Pour ton tresor de douleur impropice  
Le lieu batist a cella est propice.  
Chacun y sert chacun louurage dresse  
Ton ire court et enuie sadresse  
Pour besongner comme charpentoresse  
Tout alentour du lieu de malefice  
Regarde bien glotonnie tengresse  
La nappe met pour te donner yuresse  
Chacun peche te sert de son office

Tous ces pechez de fable progénie  
Ne choment point ie te le certiffie  
Chacun diceulx ton dampnement procure  
Daresse court et bien sert lindustrie  
Daministrer comme non endormie  
Le dampnement de mainte creature  
Daresse sert de mainte fourniture  
Dedens enfer ce nest contre nature  
Selle ne dort quelque chose quoy die  
Daresse sert dung meneure dor dure  
De tous coustez portant la pourriture  
De noz espriz plains de contumelie

Que ferons nous helas quest il de faire  
Puis que peche nous est sy fort contraire

Declina  
uerunt post  
auaricia ac  
cep.runt q  
munera et p  
nerterunt iu  
dicia. i. Ro.  
viii. ca.

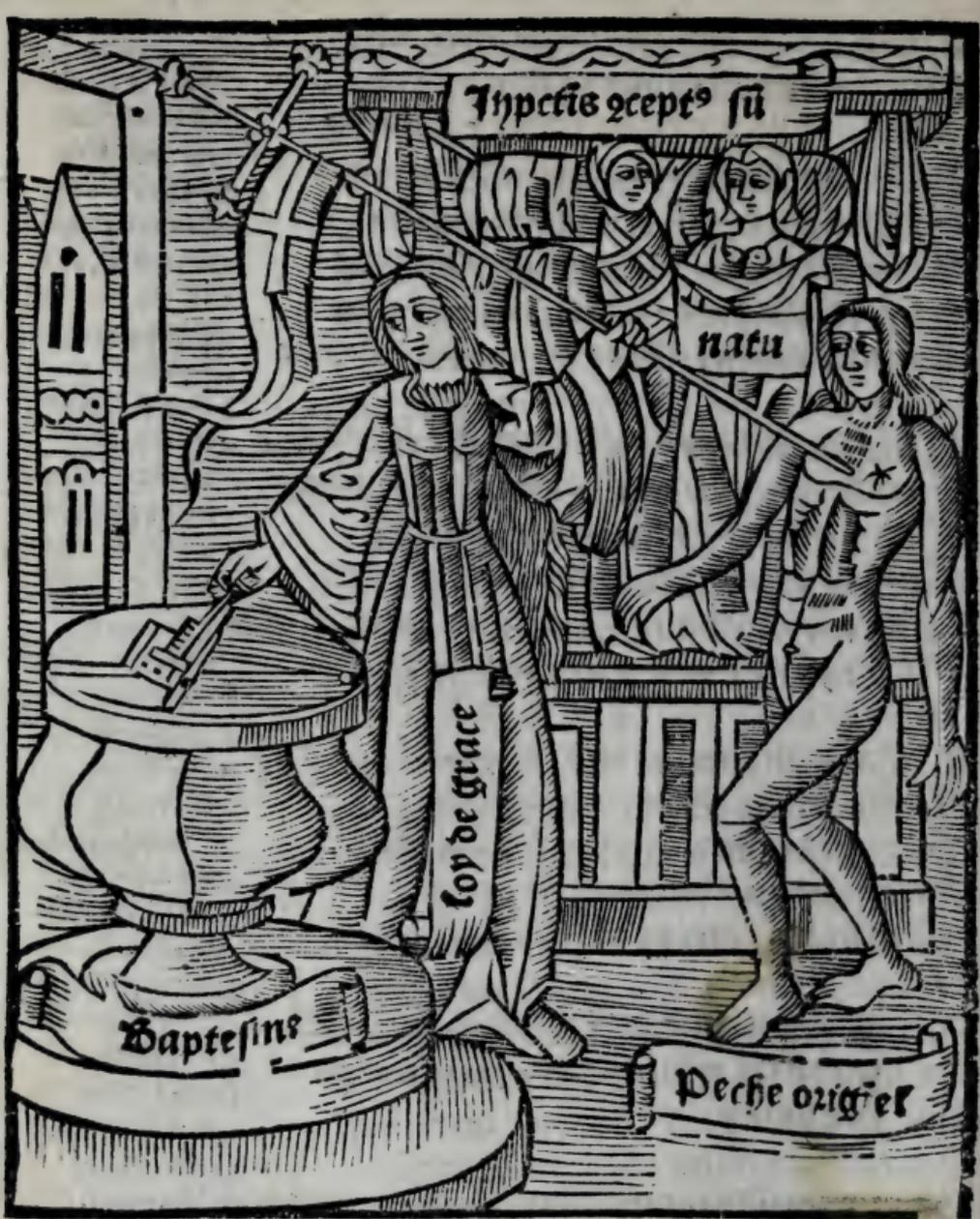
Ignis ds  
uorabit ta:  
bernacula  
eor q mune  
ralibeteraq  
cipiunt. Job  
xv.

Non volu  
ptas in cibo  
querenda est  
sed necessi  
tas. augu.  
de cōflicty  
victorum.

Gula ni  
chil celeste  
sed solū de i  
glue facit  
cogitare. re

Multas  
malicia do  
cuit ociosi  
tas. ec. xviij

Sunt iu  
sti atq sapi  
entes et ta  
mē opa illo  
rū in manu  
dei sūt ec. i.



Nous ne scauons que de nous ce sera  
Le iugement de dieu nous Veult deffaire

Nous no<sup>9</sup> monstrés du sauue<sup>r</sup> aduersaire  
 Peche nous perd et en fin perdera  
 Job nous escript qua peine sauuera  
 Dieu le meilleur/ le iuste tremblera  
 A se sauuer tant soit il debonnaire  
 Que fera doncq comme se trouuera  
 Le grãd pecheur qui de soy doubtera  
 Vers la par fin atous humains notoire

**N**ous sommes dictz en peche et offence  
 Conceupz tretous par diuine sentence  
 Cest le statut de lhumaine nature  
 Quant peche est dedens la conscience  
 Tous les brigans dhumaine producence  
 Ne feroient point telle desconfiture  
 Que ce peche faict par sa forfaicture  
 Car il respand de cella ie te iure  
 Leffusion de toute congnoissance  
 Lamour de dieu en est a ladventure  
 Vertu senfuit de toute creature  
 Qui peche faict peche luy faict greuance

**C**omment par baptesme peche ori  
 ginel est effacayz peche actuel par  
 penitence



**D**urce quadam pecha premiere:  
 ment  
 Peche la prit son lieu & fondemēt  
 De la suruiuent en tout humain li

gnage

Et iustus  
 saluabitur  
 et ego ubi  
 parebo. iob  
 Timeate eū  
 q̄ potest cor  
 p<sup>9</sup> et aiā  
 p̄bre i geen  
 nem.

Ecce enī in  
 iniquitatib<sup>9</sup>  
 cōcept<sup>9</sup> sūt  
 in peccatis  
 cōcepit me  
 mater mea  
 ps.

Cū oib<sup>9</sup> ha  
 be pacē & cū  
 vicis bellū  
 Seneca.

Qui cū co  
 gnouissent  
 deū nō licet  
 deū glori  
 ficauerūt sed  
 obscuratuz  
 ē cor eorū di  
 cētes se esse  
 sapiētes nul  
 ti facti sunt  
 Ad ro. i.

Secūdu do  
 ctospectūz  
 origiale est  
 carētia ius  
 ticie ougia  
 lis.

Tous les enfans qui naissent proprement  
 Sont en peche conceupz certainement  
 Et pour cela condampnez on seruage  
 De lennemy qui le diuin ymage  
 Tient en sa main et puissance dhomage  
 Jucques a lors quil soit nouvellement  
 Regeneray par la loy de parage  
 Par le nouuel baptesime de suffrage  
 Qui ce peche purge totallement

Stultorum is-  
 finit<sup>o</sup> est nu-  
 merus. ec. i.

Ignis suc-  
 census in fu-  
 rore meo  
 ardebit. Je-  
 remie. xv.

Si aduerte-  
 rit se impi<sup>o</sup>  
 ab impietate  
 sua quā ope-  
 rat<sup>o</sup> est et se-  
 cerit iusti-

ciā ipse ani-  
 mā suā viui-  
 ficauit ere-  
 chiel. xviii.

Quaia isini-  
 ra dei yma-  
 gine decora-  
 ta similitu-  
 dine. despō-

sata fidel do-  
 rats spiritu  
 capax beati-  
 tudinis. qd  
 tibi cū car-  
 ne. ber. i me-  
 dita.

Unq autre mal unq autre peche croistre  
 Sus chacun boy en couuent et en cloistre  
 Cest le peche actuel detestable

Le peche cy le feu denfer suscroistre  
 Faict nourissant et tousiours apparoistre  
 Son grief tourment horrent et miserable

De cestuy cy la coulpe penetrable  
 Peult expurger penitence Valable  
 Cest leffet tel qui le peult deacroistre

Cest le surgeon la branche desirable  
 Le sacrement de peche reparable  
 Dedans lequel dieu faict sa grace naistre

**D**Ar son peche mal et irrectitude  
 Lhomme qui est a la similitude  
 De dieu cree est faict com vne be-  
 ste

Cest unq crapault couuert damaritude  
 Plain de venin porceau dinualitude  
 Se voluptaut en chose deshonneste  
 Par ton peche tu es unq beuf agreste  
 Sans dieu sans soy sans raison sans geste



Sp̄ia aut̄ gemēs cōuersa retrorsū sit q̄ q̄d aū fuit fugiūt  
 de corpore sete. vult⁹ caput illa puores cornua decreuit

De sanctete loing de beatitūde  
 Sy tu mirois la forme de ta teste

**T**u Voirrois bien raison le tadmonnefte  
Que tu nes plus le chois de pulchritude

**T**u es cornu les cornes a foison  
Viennent sur toy de toute desraison

*Ignoscat  
se hō morta  
lē & franget  
elationem.  
Au. de x. d.*

**T**u ne les vois car le monde tabuse  
**T**e Deuly tu Deoit soz hors de ta maison  
**V**aten au gue et flue de raison

*Au. de x. d.*

**L**a congnoistras ton estat qui tamuse  
**E**ire toy la/leau ny est confuse  
**L**a paroistra la soubde cheuellure

*In sacra  
scripta igno  
rās inuenit  
quod discat*

**D**e ton peche et le cornu toyson  
**L**estre bouin du quel ton peche Use  
**P**uis tu pourras en cest eaue diffuse  
**T**e conuertir en homme doraison

**C**hascun se doit en cest eaue compraicte  
**C**est le mirouer de lescripture saincte  
**L**a congnoist on sa deformosite

*Et sunt  
oēs boines  
in quit.º nō  
subest scien.  
cia dei. sapi.  
xiii.*

**L**a congnoistras que par offense maincte

**T**u as meri denfer la peine ioincte  
**S**us tout peche mal et iniquite

**B**ien Voirras la que la iocundite

**D**e paradis tu perds en Verite

**A**doncq feras en toy decente plaincte

**S**y tu me crois la bestialite

**R**egarderas de ta mundanite

**L**es saintz prescheurs ten monstrent lat  
taincte

**Q**uant te Voirras en cest estat indigne

**Tu recourras au lauouer condigne**  
**De te purger de toute ta macule**  
**Ce lauouer penitance designe**  
**Qui de peche toute tache maligne**  
**Scet expurger de cela te cōsule**  
**La en ce lieu sans point aucun scrupule**  
**Leaue de pain et damour saccumule**  
**Grace de dieu la flust comme benigne**  
**son saulement la le pecheur calcule**  
**Cest la Valeur de la manante bule**  
**Du saint esprit qui tout pardon assigne**

**Ad gr̄as**  
**fluūt i ualle**  
**hūilitatis**  
**ber.**  
**Here peni**  
**tere nō hoī**  
**nīsē sed del**  
**gratie. Du.**  
**in li. de pe.**

**Recours a dieu par Vng seblable pache**  
**Com fit yo quant el se congneut Vache**  
**Ders iupiter au fleuue du nil beau**  
**Horre ton corps et les cornes arrache**  
**De tout orgueil et le mugir relache**  
**De ton parler insolent comme Beau**  
**Moblie pas de ta charnelle peau**  
**Le conuerser sus le rural preau**  
**Duster adoncq ou tu seras bien lache**  
**Si tu accours a ce fleuue nouueau**  
**Jette tes pleurs iusques au fond de leau**  
**Et tu seras or mue de ta tache**

**Gratis sup**  
**nir̄spectus**  
**illuminat**  
**cūctā mēs**  
**tiēnōstre no**  
**bis absōdi**  
**ta ma gnise**  
**stat ut q̄ be**  
**ri se non co**  
**gnouit ho s**  
**die p lumē**  
**gratie se co**  
**gnoscit̄ do**  
**let. Gre. viij**  
**moralium.**  
**clxxv.**

**Opulus incedebat p Viā oliue. ii.**  
**re. xv** **Entre les autres arbres de**  
**liue d'ineestimable pris est dicte fecū**  
**de/ tousiours est en sa Verdeur et**  
**font en elle sans deffaillir continuellement**  
**feuilles fleurs ou fruietz/ & non obstant que**

Dicelle le fruit soit au goust amer / toutes  
fois icelluy reduit et distille en huille molt  
est douly et Dille / les Viandes en sont oing  
tes les testes arrousees a les lumieres nour  
ries / spirituellement par l'olue nous enten  
dons diuine misericorde / misericorde par le  
psalmiste de soy mesmes dit. ego iquit sicut  
oliua fructifera in domo domini / cest a dire  
ie suis en la maison de dieu come l'olue fru  
ctifere / iainais homme neust onciel entre si  
Et misericorde ne luy eust conduict et ouuert  
l'huis. comme l'olue de bonte huerz este sa  
Viridante Vertu nourrist et a tous magni  
feste seblablement auly iustes et pecheurs  
misericorde nourrist et demonstre sa Vertu  
euse douceur parquoy dit le pseaulme ho  
mines et iumenta saluabis de / mon dieu tu  
sauueras les hoes ciuiles cest a etedre les  
iustes et peche's. et non obstant que misericor  
de requiere sus le pecheur amaritude de pe  
nitence toutesfois cela est tourne endouce  
rar par elle toute Vertu est enoingte / sy est  
biē nostre teste cest assauoir iesucrist affi  
sa doulcisse sy que quat il est courrouce que  
de misericorde se remēbre pour la cause mi  
sericorde sy est la Doye de salut no<sup>e</sup> en auis  
figure dedens le tiers liure des roys quant  
salomon fit les portes de son tēple de boys  
d'olue la ou dieu acceptoit les sacrifices et  
estoit ce lieu dict la maison de dieu / spiritu  
ellemēt iesucrist le Bray salomon pacifique

nous a ordonnee l'entree du ciel du boys de  
liue qui est a entendre des oeuvres de mise-  
ricorde si qua aucun ne soit l'introite de mi-  
seration fermee/ mais a tous ouuerte. Par  
cest introite plusieurs sont entres en para-  
dis. Les larrons les paillardes et les publi-  
cains Le bon larron est par misericorde sau-  
ue si est la magdalene/ la chanaanee la fem-  
me d'adultere/ saint Pierre/ saint paul et  
saint mathieu. Ceulx cy sont fideles tes-  
moingz cominent misericorde les a ediffiez  
au ciel comme belles Columnes/ misericor-  
dia edificabitur in celis. Qui Ceulx de ces-  
te misericorde le fruyct/ Vsera/ prendre/ neces-  
saire luy est lyre de dieu fuyr par peniten-  
ce/ cesser pechz et se conuertir et par ce moyz  
en nous trouuerons la douceur de ceste mi-  
sericorde qui tout iugement precede/ Vou-  
lons nous estre sauluez faisons penitence/  
car il est temps La cognee de la mort est ia  
a la racine de l'humain arbre qui le Deult  
couper/ peche ou sa corde le tire qui le Deult  
faire cheoir du coste denfer pour le brusler/  
Mais misericorde le deffend et a l'opposite  
le Deult faire tumber/ cest a Voir en para-  
dis par l'ayde de la gloieuse Vierge marie  
qui le tient lye et incessamment a l'arbre de  
la croix/ cest a Voir aux merites de son cher  
enfāt iesus le lye/ car si la gloieuse dame ne  
preseruoit les pecheurs par ses dignes obser-  
uables humbles/ lacrimeuses et acceptas

bles orais de peche no<sup>s</sup> tireroit en enfer/ mais  
el ha atache cest humain arbre pour substā  
tation a la croix affin que dame misericor  
de qui le retiēt ne subcombze/ cest a Voir ne  
le laisse tumber a la partie fenestre de pe  
chie com on le peult Voir par l'hytoire pre  
miere du liure. C'ecy est a entendre que si ce  
nestoit la glorieuse nous serions en grant  
peril douleur et dangier deu et congneu q̄  
Dieu plusieurs dampneroit si ce nestoit la  
tressacree Vierge marie/ car cest la mere de  
misericorde/ par quoy elle voyant que sad  
cte fille misericorde ne laissast l'humain ar  
bre tumber qui est l'homme/ nonobstāt qua  
soy selon raison et ce qui est en elle soustien  
ne. Touthoys elle luy ayde moult par ses  
non regettees prieres Vers son enfant/ par  
elle cest arbre bien est afferme de nona fen  
estre tumber/ car il est a l'arbre de la croix sou  
stenu/ lequel nonobstant que par mort tem  
porelle tumber. Touthoys cest Vers le bon  
coste a la dextre de paradis/ par quoy com  
me bon et fructueux par penitence qui la  
chaine de peche dont il estoit lye deslie sera  
esleu a la consumation de lediffice des ci  
eulx comme l'oliue d'imputrefacion/ par ces  
choses bien appert la bonte de dieu/ car luy  
voyant des hommes la dampnation et dy  
ceulx ayāt miseration a orbonne sa charite  
l'une de ses filles celle qui liadis du temps  
quadā ou sa posterite estoit en enfer esmeut

et plaïda le proces d'humaine redemption a  
soutenir/ renforcer & s'icher plus profonde-  
mēt l'arbre de la croix auq̄l est detenu le dit  
arbre d'humanite. Helas Voyons nous pas  
communemēt q̄ de iour en iour dieu sa cha-  
rite bōte & amour en nous renforce si fait le  
doulx ihesus/ sō filz eternal no<sup>r</sup> iugeroit po<sup>r</sup>  
Vng seul peche mortel a estre dampnez eter-  
nellemēt & au moyen de peche ne seroit pas  
asseur le merite de sa passio/ mais il enuoye  
sō infinie chariteq̄ cest arbre du merite redē-  
ptionel tiēt q̄l ne vacille mettāt pl<sup>r</sup> profōde-  
mēt & l'affichāt en la terre des humains/ re-  
courons a la misericorde de dieu de laq̄lle  
comme chascun croit est mere la vierge ma-  
rie dame de pain & euadōs lyre de dieu q̄ est  
mussee pour no<sup>r</sup> pugnir si q̄ no<sup>r</sup> nē scauons  
l'heure quāt el viendra a minuyt au chāt du  
coq ou au matin/ no<sup>r</sup> nauōs q̄ le temps pre-  
sent comme dit senecque le temps futur est  
incōgneu dieu musse sa fureur en luy si no<sup>r</sup>  
auons fait mal corrompōs pechie si pro qz  
nous auons fait a noz ames Vng bastimēt  
en enfer et acquisition d'heritage. Rendōs  
y & heritōs en paradis ou les bienheurez an-  
ges saincts et saintes Vous dictes que cest  
humainz chose de pecher/ cest moy/ mais nō  
pas d'pseuerer/ car pseuerer est chose dyabo-  
liq̄ selō les doct<sup>r</sup>s Humanū est peccare sed  
diabolicū est pseuerare No<sup>r</sup> sōmes to<sup>r</sup> en pe-  
che origiel cōceuz & q̄ pis est en peche actuel.

Bles oraisds peche no<sup>r</sup> tireroit en enfer/ mais  
el ha atache cest humain arbre pour substā  
tation a la croix affin que dame misericor:  
de qui le retiēt ne subcombze/ cest a Voir ne  
le laisse tumber a la partie fenestre de pe  
chie com on le peult Voir par l'hytoire pre  
miere du liure. Cecy est a entendre que si ce  
nestoit la glozieuse nous serions en grant  
peril doulleur et dangier Dieu et congneu q̄  
Dieu plusieurs dampneroit si ce nestoit la  
tressacree Vierge marie/ car cest la mere de  
misericorde/ parquoy elle Voyant que sadī  
cte fille misericorde ne laissast l'humain ar  
bre tumber qui est l'homme/ nonobstāt qua  
soy selon raison et ce qui est en elle soustien  
ne Touteffoys elle luy ayde moult par ses  
non regettees prieres Vers son enfant/ par  
elle cest arbre bien est afferme de nona fen  
estre tūber/ car il est a l'arbre de la croix sou  
stenu/ lequel nonobstant que par mort tem  
porelle tumber. Touteffois cest Vers le bon  
coste a la dextre de paradis/ parquoy com  
me bon et fructueux par penitence qui la  
chaine de peche dont il estoit lye deslie sera  
esleu a la consummation de lediffice des ci  
euls comme l'oliue d'imputrefacion/ par ces  
choses bien appert la bonte de dieu/ car luy  
Voyant des hommes la dampnation et dy  
ceuls ayāt miseration a ordonne sa charite  
lune de ses filles celle qui liadis du temps  
quādā ou sa posterite estoit en enfer esment

et plaïda le proces d'humaine redemption a  
soutenir/renforcer & s'icher plus profonde-  
mēt l'arbre de la croix auq̄l est detenu le dit  
arbre d'humanite. Helas Voyons nous pas  
communemēt q̄ de iour en iour dieu sa cha-  
rite bōte & amour en nous renforce si fait le  
doulx ihesus/ sō filz/ eternal no<sup>u</sup> iugeroit po<sup>t</sup>  
Vng seul peche mortel a estre dampnez eter-  
nellemēt & au moyen de peche ne seroit pas  
asseur le merite de sa passio<sup>n</sup>/ mais il enuoye  
sō infinie charite q̄ cest arbre du merite rede-  
ptionel tiēt q̄l ne vacille mettāt pl<sup>u</sup> profōde-  
mēt & l'affichāt en la terre des humains/ re-  
courons a la misericorde de dieu de laq̄lle  
comme chascun croit est mere la Vierge ma-  
rie dame de pain & euadōs lyre de dieu q̄ est  
mussee pour no<sup>s</sup> pugnir si q̄ no<sup>s</sup> nē scauons  
l'heure quāt el viendra a minuyt au chāt du  
coq ou au matin/ no<sup>s</sup> nauōs q̄ le temps pre-  
sent comme dit senecque le temps futur est  
incōgneu dieu musse sa fureur en luy si no<sup>s</sup>  
auons fait mal corrompōs pechie si pro q̄  
nous auons fait a nos ames Vng bastimēt  
en enfer et acquisition d'heritaige. Rendōs  
y & heritōs en paradis ou les bienheurez an-  
ges saincts et saintes Vous dictes que cest  
humaine chose de pecher/ cest moy/ mais nō  
pas d'pseuerer/ car pseueret est chose dyabo-  
liq̄ selō les doctē<sup>s</sup> Humanū est peccare sed  
diabolicū est pseuerare No<sup>s</sup> sōmes to<sup>u</sup> en pe-  
che origiel cōceuz & q̄ pis est en peche actuel.

nous nous esbahysson de tout en iour par  
 quoy nous sommes incensez et deuenons icā  
 me bestes comme Voir pourtez par les cho  
 ses precedētes. Nous ressemblōs aux beufz  
 et aux Vaches qui ne se congnoissent ne ne  
 voyēt point la deformosite de leurs cornes  
 sinon quant ilz beuent en leau. Courde  
 au fleuue de penitence mirons no<sup>r</sup> en leau  
 clere de lescripture sainte/ goustons les ser  
 mons des prescheurs et la cōgnoistrons no  
 stre bestialite de peche et icelle congneue no  
 stre faulx estat abhorrerons icelluy mis en  
 horreur serons a dieu conuertyz ainsi soit il  
 par sa grace.

Amen.

Des quatre choses qui em  
 peschent que la per sonne ne se  
 conuertisse.

Ala mea in  
 malis meis  
 sēp psal.

Qui bona  
 egerūt ibūt  
 invitā eter  
 nam q̄ vero  
 mala i gnē  
 eternum A  
 tha. i symb.



**M**acun Diuāt soit seigneur ou soit  
 dame  
 Tiēt en ses mains et possede son  
 ame  
 Signāt quē fin delle conte rēdra  
 E aud en fait dess<sup>r</sup> son epigramme  
 Relation et haultement le clame  
 Point ne pensons quen fin en aduiendra  
 Sy tu fais bien ce bien la deffendra  
 Des ennemis et son party tiendra



Sans poit mourir soubz l'inferralle lame  
 Regarde bien quelle fin el prendra

Par ton moyen paradis obtiendra  
Sy tu la Deulx bien regir sans diffame

Se aie pecc  
catrici q̄ nō  
habet posse  
redefidi ad  
loch vñ ext:  
pit quia tur  
pia opera ⁊  
delectatio:  
nes cai na:  
lesipediunt  
rius ascensū  
sursū. Arist.  
Spō. morte

¶ Par ton peche tu la lesse descendre  
Dedans enfer ce chemin ne deust prendre  
Car cest le lieu qui tout salut desuoie  
Le createur ne la cree mandre  
Que celle la du grant roy all'expandre  
Contempne tu ainsi sa beaulte coye  
Par ses Vertus es lieulx l'homme lenuoye  
De saulement felicite et ioye  
Cest son statut Veilles cecy entendre  
Jetter la puis ou ciel ou en la Doye  
Denfer le lieu qui toute gent esmoye  
Pense y bien homme ioyeux et tendre

gōfiterē vul:  
nus tuum ⁊  
saluabit te  
deus. Aug.

¶ Ouste ta paour et honte naye mie  
De confesser de ta contumelie  
Lenormite en ayant repentance  
Ne crains aussi ne pour perdre la Vie  
Restituer/ ton cueur ne contrarie

Ad dimitti  
tur peccatū  
nisi restitua  
tur ablatuz  
Augo.

Pour tout labeur a faire penitence  
De Viure trop ne prendz point esperance  
Car par ma loy ce nest que decepuance  
Les quatre cy/ empeschement denuie

Rescit hō  
anem suum  
Eccle. ix.

Metent souuent l'esprit en oubliance  
De ton salut ie ten foys aduertance  
Chasse les doncq et ne les doubte mie

¶ Crainte souuent de penitance faire  
Semblablement aussi de satisfaire

Mettent les gens en obstination  
 Par cas pareil honte de cueur attraire  
 Confession par la bouche las Voire  
 Causent dangier et puis dampnation  
 Puis nous auons contre saluacion  
 Espoir en nous de plaine station  
 Cest assauoir de longue Vie traire  
 Le faulx espoir plain de deception  
 Peult engendrer telle tardation  
 De samender que tout est a refaire

Qui abscondit  
 dit sceleratus  
 sua non dicit  
 getur qd au  
 te confessio  
 fuerit et reli  
 quit ea mille  
 ricordiaz co  
 sequetur. p.  
 xliij.

C'aduster conuient tous ces empeschemens  
 Car denfer sont les hideux truchemens  
 Vous en auez maint exemple piteuse  
 Hains sont dampnez de cela ie ne mens  
 Pour ce qlz n'ont pas fait de cueur gemens  
 Confession a dieu solatiouse  
 Les autres sont en peine tenebreuse  
 Pour ce quilz n'ont penitence soigneuse  
 Faicte iadis Voy ces enseignemens  
 Hains sont labas par faulte vicieuse  
 Dauoir rendu et par euvre ioyeuse  
 Restitue loing de soulagemens

Transluit es  
 stas finita e  
 messior nos  
 saluari non  
 sumus Ibe.  
 viij.

C'Autres d'apnez s'ont po' mo' cas po' surure  
 Lesquelz cuidoyent assez longuement diure  
 Mais ilz s'ont mors ains qlz fussent malades  
 Me te fiz point a telle gent ensuyure  
 Tant soye tu ieune gent a deliure  
 La mort preuiet sur mais sonnât aubades  
 Chantes et ris faitz rondeaulx et balades

vbi sūt huius  
 mundi amatores  
 qd ante  
 pauca tempo  
 ra nobiscum  
 erāt nichil  
 ex eis remā  
 sit nisi cinē  
 res et vides.

Tenēt tym  
panū et cy-  
rharāducūt  
ī bonis dies  
suos et in pū-  
cto ad infer-  
na descēdūt  
Job. xxi.

Prendz tes plaisirs dance gecte gambades  
Nourir te fault et les autres mors suyure  
Tous periront et deuienderont fades  
Rois et seigneurs to<sup>s</sup> s'apochēt des stades  
Nous ny songeons lire fault en ce liure

## De la Vanite du monde.



Vures humains sailliz dhumani-  
te

Statutus ē  
hoīb<sup>9</sup> semel  
mou Ad be-  
brens. ix.

Mors vi-  
ta lunt com-  
munia om-  
nibus ani-  
malibus.  
Philo.

Considerez que cest que Vanite  
Sy des sainctz creuly desirez lheris

tage

Woyez le hault et la sublimité

Conspiculez Vostre natiuite

Tant noble soit de sublime parage

Puis Vous direz de Vostre corps lymage

Se desbriser comme la fleur sauluaige

Quant peritons les iours d'amenite

Que pensez Vous roy empereur et page

De Vostre corps briefuemēt preuēt laage

Pres de la mort cest pure Verite

Vous scauez bien que Vanite la mere  
De tous mondains et de tous emperiere

Malignement trop Vostre fait pourpée

Selle se dit de l'yesse planiere

Le nest que Vent de deception entiere

Qui nous decoit par faulse prouidence

Las las pecheurs la diuine puissance

Crez nous ha chiefs d'honoufience

Creuit de  
us hominē  
ad ymagiez  
et similitu-  
dine suā Be-  
nelis. ii



Nous ordonnant lame si singuliere  
quel a voulu et conclu par sentence  
Que des humains la precelse naissance

Posseder doit son infuse lumiere

**C**ecy patent nous deust ouvrir les ieux  
A contempler les delices des cieux  
Pour les pecheurs penitens preparees  
Mais iay grat' pa' que ces terrestres lieux  
De nos desirs sommes si curieux.  
Quen fin seront nos ames coindampnees  
Sans posseder les chambres decorees  
D'honneur de pain' refulcies & trouuees  
D'infiny pris tant est prest au lieux  
Quen dites vous creations louees  
Voulez vous pas es salles aornees  
Monter lassus dauant le dieu des cieux

**V**ous respondes com aristote chante  
Que ia vous driez sus lespete fulgente  
Vos lieux tenir sen tant la haulte gloire  
Mais pour certain' operation lente  
De vos espriz trop est mal conuenante  
Pour bien merir car on fait le contraire  
Gardez vous bien de ce faulx aduersaire  
Que de vos iours nobtienne la victoire  
Par dure main' qui sans fin vous tormete  
Tout aultrement dedans son diuersoite  
Vous tomberiez retenez ce memoire  
Pecheurs maudictz car raison le consente  
di. Br.

**S**y Vanite fust du siecle tollue  
Dont il est plain et son euure pollue  
Peche non plus nos corps regenteroit

Et par ainsi des haulx lieulx descendue  
grace de dieu seroit en nous concepue  
Sy que chascun son saulement feroit  
Nostre cueur mort pour Bray Vegeteroit  
Com l'arbre Vert ses fleurs pululeroit  
Tant que l'odeur deuant dieu respandue  
Certainement moult noblement seroit  
Lors le puissant fruct tel eligeroit  
Pour son Vergier et pour sa retenue

¶ Dessus le champ de nostre nation  
Arbre nul croist que de corruption  
Pour le deffault du doulx hameur d' grace  
Les fructs antes de telle fraction  
Point ne donront fructification  
Deu quilz sont secz sans auoir efficace  
Pour le gros Vêt froit plus que nulle glace  
De Vanite qui leur tollist laudace  
De paruenir a maturation  
Tieulx arbres secz tomberont en la place  
Denfer sans point monter deuant la face  
Du plasmateur en benedict'on

¶ Faisons doncq tant pitie le nous enhorter  
Que grace lors qui dedans nous est morte  
Par Vanite et par concupiscence  
Reuiue lors en puissance si forte  
Que ce peche qui les bons faictz auorte  
Plus nait sur nous honneur et preferance  
Nous obtenons du tout ceste puissance  
Dieu moyennant qui la nostre iouence

Stude cog  
nolcerete ip  
sum qd mul  
to laudabi  
liz es si te  
ipsum cogno  
scis qm te ne  
glecto cog  
noueris cur  
sus sideruy.  
Ber.

Si secundū  
carnē vixeri  
tis mouemi  
ni. ad ro. viij

Qui nūc se  
involuptati  
bus dilatat  
In iuplicio  
eū pēa eter  
na angustat  
Brego.

Si te delect  
tat mūd<sup>o</sup> ad  
grā dei cō  
indisposit<sup>o</sup>.  
Criso.

Sēper p̄sto  
est gratia si  
nō est repul  
sa. Augu. de  
spū. ⁊ gr̄a.

Corrigera a fin quel se deporte  
Soubdainement laissons Vaine plaisance  
De noz pechez postulant penitence  
Pour conuenir la celeste cohorte

Comment penitence peult a  
dieu plaire nonobstant q̄lle soit  
en Vieillesse faicte.

Plārate vi  
neas id ē pe  
nitentiam  
agite / ⁊ eo  
medite fru  
ctū earum.  
iiii. Re. xix.  
Cor nostrū  
est ager xpi  
quē excolite  
mō cū cele  
stib⁹ doctri  
nis ⁊ discipli  
nis / vt flo  
reat virtuti  
bus Aug. in  
li. d̄ salutari  
b⁹ documē  
tis.



Curons ouurer en la Vigne fer  
tille

Du dieu des dieux qui le basme  
distille

Jeunes et Vieulx chascun en son adresse  
Voyons la Voix du pere de famille  
Nous demonstrant des penitens le stille  
Quant il nous dit arguant de paresse  
Quid hic statis tota die sans cesse  
Trop ocleux hommes pres de Vieillesse  
Ite et Vos en ma Vigne facille  
Courez ouurer penitence Vous dresse  
Fruitz de douceur et payez sans rudesse  
Selon raison serez par pris Dille

Les Vngs y Vōt au matin sās tardence  
Les autres tard a la tierce cadence  
Du iour lucent ⁊ les autres a nonne  
Les aucuns font en leur adolescence  
Le champ germer de Vraye penitence  
Comme saint iehan ainsi à lescript sonne  
Les autres Vont a penitence bonne



Quid hic statis tota die ociosi.

vigne & peirāce

Les penitens.

Dessus le temps de ieunesse consonne  
Com nous auons des apostres credence  
Les derniers font quant Vieillesse foisonne

Le champ de dieu flozir et tard flozonne  
Le bon larron nous en fait demonfrance.

Ocidit nāt  
q̄ mūdo car  
ni ⁊ dyabo-  
lo seruiūt et  
nō deo. cri.  
Erunt pu-  
ni noniss-  
mi ⁊ noniss-  
mi pami.  
Ms. xx.

N'attendōs pas or quant no<sup>s</sup> serōs Dieux  
Nous amendet hommes! trop curieux  
Dieu name pas telle conuersion  
Pourtant sil a au larron Dieux  
Et al plusieurs pardonne pour le mieux  
Si nest ce pas cas d'affirmation  
Cest son pouoir de miseration  
Pardonner peut a toute nation  
Et le dernier poser es premiers lieux  
Mais touteffos cest dubitation  
Si plusieurs ont de dieu Vocation  
Peu sont esleuz en la Digne des cieux

Illi soli gra-  
tia dei pa-  
uantur q̄ in  
seiphs gra-  
tie impedi-  
mentuz pre-  
stant ⁊ ope-  
ratur. tho.

Que disons nous nestrons en desesperance  
Pourtant cela/ mais prenons esperance  
Que tous aurons en fin misericorde  
Si nous voulons ouuter sans deffailance  
Soir ou matin on'beau champ d'aliance  
Puis que iesus de cela nous recorde  
Car il nous dit par benigne con corde  
Allez vous en en ma Digne par orde  
Plus ocieux ne soyez en plaisance  
Jeunes et Dieux sont appelez sans borde  
Grace de dieu a tous humains sacorde  
Pensez y donc chascun en diligence.

**S**eigneurs ⁊ dames il est chose Verita-  
ble quil ya des choses qui engardent

l'homme de soy cōuertir/ cest assauoir honte  
de soy cōfesse/ & crainte de rēdre l'autrui/ tū  
meur de penitence pareillement esperance  
de longue Vie. Osons ces choses/ Car ce  
sont dangiers irreparables/ amons nous  
mieulx estre dampnez a perpetuel quendu  
ter honte temporelle/ amons no<sup>s</sup> mieulx la  
honte de dieu que celle des hommes/ crai  
gnons nous plus quelque peu de mal tem  
porel et transitoire que tous maulx accus  
mulez ensemble. Le squez sont infins. O  
sons ces choses nesperōs pas aussi longue  
ment Viure Deu quē faisāt bōne chiere les  
Vngz meurēt & nōt point de demain/ lesqz  
speroiēt lōguemēt Viure/ nous nauons que  
faire dhystoires ne descriptures qui cecy tes  
tifie/ car chascun le doit tous les iours/  
faisons penitence durant nostre plaine san  
te. Le saint esperit le conseille/ mais le mō  
de la chair & le dyableno<sup>s</sup> persuadēt l'oposi  
site/ n'attēdōs pas en Vieillesse/ car dieu nac  
cepteroit poit tāt penitēce cō enieunesse Do  
nuz est Viro cū portauerit iugū ab adolejē  
cia sua ttenorū iiii. Do<sup>s</sup> dictes q̄ dieu est bō  
piteux & misericors q̄ ne Deult poit la mort  
des pecheurs & le prouuez par ceulx et cel  
les aux qz il a pardonnez com au bō larrā  
Je ne scay pas sil Vouldra aisi aux autres  
faire les predicateurs affermant biē que la  
grace de dieu descēd sur to<sup>s</sup> ceulx en cōque  
tēps que ce soit qui demandent misericorde

de boncueur/ mais helas il est bien difficile  
de la demander a l'heure de la mort pource  
quaucuns meurent soudainement / par  
quoy il se fault par plus grãde securite ad-  
uancer ou autremēt dieu en fin nous reprē-  
dra/ nous arguant dociosite comme ceulx q̄  
tard furent en la Digne . Besongner fault  
en la Digne de dieu/ cest a entendre faire pe-  
nitence. Le pere le filz et le saint esperit no-  
y Dueille conduyre.

**E**legie sus le propos de pe-  
che et Vanite.



**H**ausse Vanite nous ordonne  
Mal et peche et des or donne  
Pour Vng tel cas pugnition  
Dont tu seras pugny si on

Trouue ton estat de sa sorte  
Dray dieu se ton ame sa sorte  
De ces pompeux et vilz atours  
Fusses tu a mung ou a tous  
Peure pecheur tu periras  
Et en enfer sans pain yras  
Las ne vois tu point de dieu lyre  
Si tu veulx en certain lieu lire  
Dauid dit par promulsion  
Que dieu est le dieu dulsion  
Jugeant la terre la personne  
Qui delle mesme se perd son ne  
Luy ayde par pris salutaire.  
Je ne te puis ton salut taire

Te disant sans que le te trompe  
Que dauid a hault son de trompe  
Dit a dieu clamant de rechief  
Toy quies roy & des roys chief  
Juge selon lequite tienne  
Car personne nest qui te tienne  
De faire retribution  
A ceulx qui des tributz spon  
Sont y sus/ cest la gent commune  
De nostre nation com Vne  
Vipere par orgueil dampnee.  
C Toy creation dadam nee  
Dieulx te voust des ton quart aage  
Fusses tu dame de cartage  
Que par la mort fusses perie  
Car ton bien est dissipe/rie  
Qui vauldra puis quorgueil tassomme  
Par Vanite qui de ta somme  
Remplira lorgueilleux fardeau  
Proch: tu nas si subtil fart deau  
Or argent ne tant de ducas  
Qui purger te sceussent du cas  
De sa Vanite descrescente  
Nul nest qui tant des decretz sente  
Ne clere qui die le contraire/  
Se tu veulx de ton flacon traire  
Le vil pechie qui lempulante  
Chasse Vanite lepulente  
Ton corps corrodant a merueille  
Voy celuy qui sur la mer veille  
Hect il pas hors les corps pourris

De sa nef ne le tiens pour ris  
Autrement sa nef periroit  
Et au fons sans piper yroit  
Par inundations pollues  
As tu les lettres saint paoul seues  
Qui te monstrent semblablement  
Du maint docteur semblablement  
Que tous les mondains sont citez  
A getter immundicitez  
Helas tu attens en Vieillesse  
T amender/ or respons Dieil esse  
Chose qui te soit en seurte  
Non/ malediction sur te  
Descendra si dieu ne la mende  
Et toy seul triburas lamende.  
Gloriffies tu la teunesse  
De ta clere beaulte ieu nesse  
Fais chose dont seras repris  
Si tu es es infernaulx retz puis.  
Ta formosite comparee  
Qui nest comme le compas ree  
Fais incautement sans mesure  
Lomme larbre de formais sure  
C Onsidere les fleurs Vernantes  
Dautant Vers paris que Vers nantes  
Comme soudainement perissent  
Les Verbs buyssons qui sans per yssent  
Par leur florissante Verdure  
Tresbeaulx sont tant que le Ver dure  
Fais lyuer plus ne flouront  
Similement les fleurs iron

De ta iuence corporelle  
Choir/ car tu nas pas corps pour elle  
Longuement contenir en Vie  
Pas ne le te dis par enuie  
Car comme toy pecheur mepplore  
Mon cuer ne chante pas/ mais ploze  
Condur estat d'adolescence  
Par quoy ia or l'adolescent ce  
Considerer deust ressaillant  
Des pompes de ce retz saillant  
Dont les offences seculieres  
Viennent/ mais par les sept culieres  
Du fioles pour bien comprendre  
Qui les pourroit du flacon prendre  
Plaine de la liqueur sortante  
De contriction sans fort tante  
Vallable qung grant pris se Vent  
Par elle seroit pris ce Vent  
Delation et de peche  
Dont pas ne seras depeche  
Sinon par ce moyen amer  
Alors commenceras amer  
Le createur qui tout fourma  
Lequel adonc de son fout ma  
Fort eschauffe pour ce passaige  
Te monstret/ mais tu nes pas saige  
By penser iusques que tu meures  
Jay grāt paour quon caeuldra les meures  
Deuant leur maturation.  
Or me dis mas tu ration  
Rendue de cest ordonne

Ton faulx estat desordonne  
Ne peut excuser ta noblesse  
Qui souuent lame de nous blesse.  
Therras tu en ceste ruyne  
Tressaulx pompeux cueur corru y ne  
Te chault de tumber en enfer  
La ou tu brusleras en fer  
Du mange seras du Ver / tu  
Mas puissance naussi Vertu  
Te gardant de leans haberger.  
O faulx pasteur ha ha berger  
Perir laisse tu tes ouailles  
Les faulx infernaulx loups ou ailles  
Rapineuses les rauront  
Puis que le baston rauy rone  
De ton houlette deffensible  
Du loup, deffens les: deffens sible  
Que lennemy ne les oppresse  
Car cest celuy qui les os presse.  
Longnoys bien ma narration  
Lapostre le narra si on  
Doyoit son dit bien preuoyant  
Le dyable sus le pre voyant  
De ce monde des hommes lame  
Com vng lyon court car il ame  
Pour lassorber par son effort  
Que dis tu prince tu es fort  
Mais ta force sort en foiblesse  
Car lennemy mainteffoys blesse  
Ton esprit par coulpe mortelle  
De laquelle le dur mors telle

Concoipt infection si dure  
Que son mal tousiours ainsi dure.  
L'influence point tu natouches  
Dimortalite: tu nas touches  
Septres d'argent ne dor massis  
Qui ne soient (dont ie massis  
En dueil) corrompuz et deffaictz.  
Dois tu point les gestes des faictz  
Du trespuissant roy alexandre  
Qui en son tombel a la cendre  
Pour lieu de robbe purpuree  
Tant fust bel son corps preparee  
Sy luy est ceste seigneurie  
Quelque chose que seigneur rie  
Trousses fleches et cors rompus  
Et dyadesmes corrompuz  
Sont et nul deulx plus ne principe  
Nobles entendez ce principe  
Puis vous direz chascun deue  
Non obstant la longueur de Vie  
Des puissances dyademalles,  
L'heure de midy a de malles  
Fortunes non obstant son lustre  
De pure clarte/ si lon lustre  
Les estaz parez et similles  
Des royaulx eussent ilz six milles  
Obediences soubz leur estre  
Tu les vois tant puyssent ilz estre  
Subiectz a labeur et meschance  
Com leurs subiectz entendz ma chance.  
Je te dy que chascun trepasse

Tant le noble qui le trefpasse  
D'honneur que le Villain champastre  
Qui mene les beufz aux champs paistre.  
Riche n'est pas qui ne desparte  
Doy tindaris le roy de sparte  
Riche fut et seigneur de royaulme  
Priam portant comme roy heaulme  
Leulx aussi dylion la belle  
Doy com fortune les debelle  
Plus ne dira priam / o troye  
Sa cite qui tout bien ottroye  
Plus que nulle cite de tyre  
Car a fin toute chose tirs  
Lys la noblesse de philis  
Et pour Braytu diras sy / lys  
Lestat aussi de lacouronne  
Depandora qui la couronne  
Dephebus iuno / de neptuns  
Le marin cours de sa nef / tu ne  
Trouueras point en poetrie  
Quelque fait que ton pouoir trie  
Que mors ne soyent en pechez  
Et de Vanites empeschez  
Ains qu' leurs temps fussent Venus  
Ne t'acointe point de Venus  
Car Vanite la tient en lesse.  
Par salutaire moyen lesse  
Ceste gloire tant decepuante  
Deu que sans remede se Vante  
Nous retribuer mal gardon  
Puis que noz esprits mal gardon,  
Je natends sinon qu'on me die

Que iay faicte ma comedie  
Reprehension de satire  
Je diz que mon sens ne satire  
Dauoir en la forme tracte  
Hon rural et tendre tracte  
Mais comme ialeuly emule  
De ialousies esmeu le  
Car amoureux ie suis sans doute  
De noz ames par quoy ie doute  
Que lennemy ne les acointe  
Car chascune trouue tant cointe  
Que souuent ce maudit horrible  
Par les rues court et oz ribe  
Pour forniquer ou la pucelle  
Se raurir la peult dont plus celle  
Ne sera certes/ cest la cause  
De ma ialousie qui cause  
Dire cecy affin quon Veille  
Chascun ses pastis iour et Veille.  
La nuyct de peche teschaugnette  
Ne dy pas il ne ten chault guette  
Fais bon guet/ car il en est heure  
Sinon le fanky loup ou sa heure  
Raura les bzebis errantes  
Dont tenu tu seras es rentes  
Lors de l'infornalle prison.  
Do que trop peu mespison  
Nostre saulnement tant ioyeuly  
Et les grandz abus que ioyeuly  
Mesmes tesinoignages portant  
De nostre cas amons/ pourtant

Jhesus le seul iuge commis  
Pugnira les Vices commis  
Nostre folle plaisance sonne  
Pas si tresdurement que son ne  
Samende noz mauly sont enormes  
Si fort quilz sont escriptz es normes  
Des codices et des libelles  
De dieu la iustice/ly belles  
Auctozitez de ces patolles  
Et tu congnoistras par rolles  
Que si ta Vanite ne chasses  
Fusses tu encloz soubz les chasses  
Des corps sainctz dieu te pugnira  
Et ton ame ia plus nyra  
Des anges ouyr les a cors  
Tresmelodieux et a cors  
De bucines diminuez.  
Donques ie vous dy minuez  
Doz maledictions profondes  
Du lyre de dieu ha prou fondes  
Pierres canons aultres bastons  
Pour nous tous qui nous ebastons  
En peche/ ainsi saulconduit  
Nous merra a Vng sault com duit  
Les consors ouyr attouchans  
Les anges chantans a tous chans  
Es eternelles mansions  
Denoistes sans dimensions  
Au saint paradis delectable  
Dieu plain de liqueur de laic table  
Fluente miel dodeur et basme

La ou ne sont aucuns esbas/ me  
Scibz tu croire non/ mais lescript  
De paul l'apostre qui lescript  
Disant que les gloires ardues  
Qui ne sont par aucun art dues  
Sinon aux iustes sont deffect  
Sy iocondables sans deffect  
Qu'onques cueur d'homme nentendit  
L'amenite que lon tendit  
Cest le cler Bergier pullulant  
Du tu ne seras plus l'hulant  
Ne le ploiant comme sabas  
Cest le saint temple des sabas  
De ceste iherusalem sainte  
La ou la Vierge qui fut ceinte  
Du douly ihesus fait residence  
Cest le lieu ou par'arroy dance  
Celle dame laquelle porte  
Le septre Virginal/ et pour te  
Donner societe fidelle  
De samour diras tu sy delle  
Toy qui les royaulmes frequentes.  
Quât po' toy sont chapeaulx fraiz/ quâtes  
Fleurettes du champ elisee  
Dont lesprit double d'helisee  
Mediter ne peult la Valeur  
Tes geniteurs y sont/ Va leur  
Sodalite tenir lassus  
Puis en ce lieu de solas sus  
Tu seras en paix par durable  
Sans labeur non pas peu durable.



**L**ymagination premiere de lacteur.  
**C**es choses escriptes comme par manie  
 re de fondement et preambule de mon  
 euure cest assavoir de ma chasse lors que mon

curieux desir se parforceoit entrer plus auant  
en matiere Japerceu deux dames Vers moy  
Venir proceder & accourir dont lune des ci-  
culx estoit descendue laquelle se nommoit  
inspiration diuine tout ainsi que bien se cō-  
gneuz Vers la fin. L'autre qui pas n'estoit  
de sa nature ne complexion estoit de des-  
soubz terre saillie. La premiere celeste mōlt  
estoit en collaudable beaulte singuliere / sō  
Vestement estant plus cler que le soleil me-  
ridional qui luyt au temps de Ver estoit du  
ne subtile nuee d'argent circuy fimbrie tras  
se painct et couuert spirant et rendant Vne  
si penetrable fumee q̄ sebloit q̄ toutes les  
odeurs liqueurs & oignemens de sō estre nas-  
q̄ssēt / les douce's ambrosianes ne sētēt poit  
au pris / la cumulation du goust des arbres sus  
les chāps elisees plates ne redēt cōe point de  
douce' au regard du Vestemēt de la celeste  
descēdue. Le mirrhe sō p̄mier euure stillāt on  
q̄ fut la Virge mirrha selō les poetes mucee  
ne faict quoblir ses redolēces quāt a seāpo-  
lēt des nouuelles Variées & cōtinuelles fra-  
gatiōs de la precelse dame si quō ne po'roit  
sa Vale' estimer. de la Voir ainsi aornee mōlt  
fut mō entendemēt trouble car oneqs na-  
uois la peille Veue Lors & adōc q̄lle me Dit  
cōe tout espouāte po' l'admira tiō de sa ma-  
gnifree persōne cōme nō ayant poit de mō te-  
dieux labe' cure me dist telles ou seblables  
parolles / acte' mō amy n'ayes doute ne ne

crains/ car ie suis pour ta cōsolation labeur  
et paine sabas descēdue ie scay biē tō cas/ tō  
entreprise/ leuure de ta main cōmencee/ ie cō  
gnois q̄ po<sup>r</sup> hōneur de dieu tu as Vng petit  
liure cōmence leq̄l tu ne peulz pacōplir ny a  
fin mettre sās mō moyē po<sup>r</sup> tāt suis descen  
due p̄ le cōmandemēt de leximie trinite po<sup>r</sup>  
toy aider a cōsōmer tō enure puisq̄ le fonda  
mēt enest faict Sus ces polles lautre dame  
q̄ estoit saillie de terre luy étrerōpit la dout  
teur de sō glozieux lāgaige dressāt sur moy  
sa faceffieuse Doix/ & disāt. o acte<sup>r</sup> ce nest pas  
aux dictz delle q̄ ta foy doibt esperance met  
tre/ car tu en aurois tard le loyer et salaire/  
mais croy a moy q̄ suis po<sup>r</sup> tō profit/ hōneur  
amo<sup>r</sup>/ soulas & delicieux plaisir Vers toy cō  
uenue/ retiēs biē ce q̄ te diray/ il cōuiēt et est  
necessaire tes plumes rōpre q̄ ont cōmencay  
o<sup>r</sup>dy & entrepris le fol labe<sup>r</sup> curdāt po<sup>r</sup> suiure  
mener a fin & cōclure tō liure nōme la chasse  
des p̄ices tu doibz scauoir q̄l est impossible  
tu nē auras q̄ tout mal & insolēt labeur sās  
acquistiō dhōne<sup>r</sup> & merite Deu q̄ la matiere  
nest po<sup>r</sup>int delectante seculiere ny amyable/  
mais tedieuse sans solas & liesse/ pas nest la  
faisō cōuenable po<sup>r</sup> choses spūelles chanter  
mais toutes choses vaines douces & iocūda  
bles/ po<sup>r</sup> tāt dispose toy moduler ce q̄ tu p̄ mō  
moyē verras & ie te bailleray Vng autre plu  
me q̄ sera poeticq̄ po<sup>r</sup> a cella toucher decēte.  
Je suis dist elle Vaine gloire la dame d̄ tout

le mōde/ chascū mōbeist les roys me seruent  
les seigneurs heroas & princes a la iussid de  
mō empire famulēt papes/ cardinaulx eues  
ques/ doyēs/ chanoines/ prestres/ religieuz  
nōnains se fleyēt soubz le pouoir de ma Vo  
lētē mieulx quau cōmendemēt d'inspiratiō  
diuine po' ce fais mō Vouloir. Alors ie cons  
gneuz bien a ce quelle se disoit dame du mō  
de q' cestoit Vaine gloire com elle disoit/ car  
aussi Vng escripte au quel auoit sus le bras  
fenestre le chantoit/ l'altercas delles et cons  
tict moult estoit grant/ fort entame et dif  
ferant: car inspiration diuine pource quel es  
toit du ciel Venue Vouloit que du ciel ie par  
lasse cest a deoir paracheuer ma chasse. l'au  
tre Vaine gloire de terre procedee desiroit  
na description estre de terre faicte qui nest  
autre chose quobeir a sensua lite & descripte  
des choses terrestres/ ie le cōgneu bien a la  
paigncture d'ung estandart q' entre les deux  
estoit lequel soustenoit Vne damoysele nō  
nee Verite/ car la paincture chantoit. Qui  
de terra est de terra loquitur qui de celo Ve  
nit super omnes est. Cest a dire qui est de  
terre parle de terre/ mais q' est du ciel Veult  
du ciel parler/ mon petit entēdemēt tout ai  
si perplexe ne scauoit pas biē a qui sadres  
ser/ touteffoys ie le<sup>s</sup> dis dames se ie Voyoye  
Voz retributions & salaires a moy promis  
ie serois plus enclin & mieulx scaurois a la  
ille deurois obeir. Il est Bray dist spiratid:

Alors el Va tirer de son gyron Vne pomme  
dor toute ronde tout autour de laquelle de  
pinct estoit Qui me elucidant Vitam ete  
nam habebunt. Puis me dist Decy la pom  
me deternelle Die/ce n'est pas la pomme d  
paradis terrestre q fit decepuoir eue la pre  
miere femme/ ce n'est point lune de celles d  
Bergier dathlas le grant lequel soustenoi  
le ciel/ des quelles prophetisa la deesse the  
mis/ ce n'est pas celle que le dieu Mercur  
Bailla a paris de troye dict alexandre pou  
aux troyes deesses iuno/ pallas et Venus ad  
luger/ ce n'est aussi la pomme qui athalenti  
en courant deceut/ ne celle qui pend iucq au  
menton de tentalus et nen peult mangier.  
car toutes ces pommes ont este l'engendie  
ment conception et debat delmaintes disco  
des/ mais la pomme laquelle ma pudicqui  
mainde promissio te presente n'est cause d'au  
cune calamite ou misere tant seulement si  
gnifie l'eternelle Vie la qlle tu desseruiras  
a mon Vouloir parfaire. Quant spiratio  
diuine meut monstre la pomme ronde po  
loyer gloire Vaine voulant a sa promesse  
Venir pour la seconde fois s'escriya et dist  
quant est a moy ie te prometx tous et chas  
cuns biens que ma mundialle possession en  
ses mains obtient et si te fais de mon amo  
digne tappetant en mon licet coucher. Je  
suis dist elle la plus belle qui soit en terre

toute pulcritude fait honneur a la miennel  
toute dignite me collaude/ Voire mais Bre  
uite de iours deceipt tous ceulx qui en toy  
se fient dist spiration diuine. Tes iours ne  
sont pas eternelz comme ceulx les quier  
ie prometz a mes seruans Ceulx qui te voy  
ent ne te congnoyssent pas Ilz te trouuent  
belle par deuant/ mais silz voyoiet bien le  
derriere totalement aultre te iugeroyent.

Et ence disant me fit signe du doy que ie te  
gardasse derriere son doz/ Et ainsi le fis.

Et alors iapperceuz derriere son doz que le  
deuant n'estoit que fiction Car el estoit tou  
te mangiee de Vers/ pourrie/ l'adresse/ felle/  
puante/ sans beaulte/ plaine diuualitude.  
qui pis estoit enfer la suiuoit quelque part  
quel allast pour ses obeyssans desuozet ce  
que pas aduise nauoye par aduant que spi  
ration men donnast le signe. Parquoy ie  
fus merueilleusement esbahy/ Adoncq me  
dist spiration acteur Voy le dangier main  
tenant on quel teust mis Vaine gloire si  
deuers toy! descendue ne fuisse quant tu as  
heu pris le fondement et faict le preambu  
le de tachasse. Bien lay Deue Vers 'toy Ve  
nit affin quel te deceust. Par son moyen  
hortatif tu heusse pris aultre propos face  
sielx/ Vain et lubricque selon son desir qui  
nest que dampnation eternelle/ mais ie  
te suis Venue secourir/ inspirer / et persua  
der la consumation de ton bon oeurel

Alors el Va tirer de son giron Vne pomme  
dor toute ronde tout autour de laquelle de  
pinct estoit Qui me elucidant Vitam etei  
nam habebunt. Puis me dist Vcy la pom  
me deternelle Vie/ce n'est pas la pomme de  
paradis terrestre q'fit decepuoit eue la pre  
miere femme/ce n'est point lune de celles du  
Bergier dathlas le grant lequel soustenoit  
le ciel/des quelles prophetisa la deesse the  
mis/ce n'est pas celle que le dieu Mercure  
Bailla a paris de troye dict alexandre pout  
aux troyes deesses iuno/pallas et Venus ad  
luger/ce n'est aussi la pomme qui athalenta  
en courant deceut/ne celle qui pend iucq au  
menton de tentalus et ne peut mangier/  
car toutes ces pommes ont este l'engendre  
ment conception et debat de maintes discor  
des/mais la pomme laquelle ma pudique  
main de promissio te presente n'est cause d'au  
cune calamite ou misere tant seulement si  
gniffie l'eternelle Vie la q'le tu desseruiras  
a mon Vouloir parfaire. Quant spiration  
diuine meut monstre la pomme ronde po  
loyer gloire Vaine Voulant a sa promesse  
Venir pour la seconde fois s'escriya et dist/  
quant est a moy ie te prometz tous et chas  
cuns biens que ma mundialle possession en  
ses mains obtient et si te fais de mon amo  
digne tappetant en mon lieu coucher. Je  
suis dist elle la plus belle qui soit en terre/

toute pulcritude fait honneur a la miennel/  
toute dignite me collaude/ Votre mais bre s  
uite de iours decoipt tous ceulx qui en toy  
se fient dist spiration diuine. Tes iours ne  
sont pas eternalz comme ceulx les quientz  
ie prometz a mes seruans Ceulx qui te voy  
ent ne te congnoyssent pas Ilz te trouuent  
belle par deuant/ mais silz voyoiēt bien le  
derriere totalement aultre te iugeroyent.  
Et ence disant me fit signe du doy que ie te  
gardasse derriere son doz/ Et ainsi le fis.  
Et alors iapperceuz derriere son doz que le  
deuant nestoit que fiction Car el estoit tou  
te mangiee de Vers/ pourrie/ l'adresse/ felle/  
puante/ sans beaulte/ plaine diuualitude .  
qui pis estoit enfer la suiuoit quelque part  
quel allast pour ses obeyssans desuozet ce  
que pas aduise nauoye par aduant que spi  
ration men donnast le signe. Parquoy ie  
fus merueilleusement esbahy/ Adoncq me  
dist spiration acteur Voy le dangier main s  
tenant on quel teust mis Vaine gloire si  
deuers toy! descendue ne fuisse quant tu as  
heu pris le fondement et faict le preambu s  
le de tachasse. Bien lay Deue Vers 'toy Ve s  
nit affin quel te deceust. Par son moyen  
hortatif tu heusse pris aultre propos faces  
sieulx/ Vain et lubricque selon son desir qui  
nest que dampnation eternelle/ mais ie  
te suis Venue secourir/ inspirer l et persua s  
der la consummation de ton bon oeuntel

lequel tu mettras a fin selon que par moy  
inspire seras/ & si Deuly que tu ne faces cho  
se desormais sinon ce que ie te commande  
ray entens tu bien/ tout ce que ia Deuly q  
tu composes ie te le lerray par memoire/  
cest assauoir par Vne maniere dymagina  
tion comme tu Voirras. Vaine gloire Voy  
ant bien que diuine spiration mauoit a son  
desir a trait soubdainement se disparut co  
me toute confuse/ Car el eut Vng grand  
despit dequoy lauoye Deue lors que la res  
garday par derriere la ou ie congneuz sa  
faincte pulcritude. Joyeuly fus de la Voir  
fuyr/ car enfuyant sa turpitude plus se ma  
gnifestoit a cause quon la Voyoit par der  
riere/ mais si dauanture Vous appetiez sca  
uoit de son estat et comment el estoit habil  
lee content suis de Vous le racompter/ el a  
uoit Vne robe d'ung findrap dor tout a figu  
res d'anciens personaiges richement tissus/  
piramus et thisbee figures y estoient mors  
et naurez soubz Vng meurier/ echo chantât  
entre les Vallées la sistoit/ narcisus se mi  
roit en Vne fontaine/ philis estoit par les che  
ueuly en Vng amigdalier pendue se trans  
formant on dict arbre/ meleager se noyant  
en Vne mer et athalanta le plorant decoroy  
ent le Vestement de la Villaine/ dapnes en  
laurier muee tenoit Vng grant pande la ro  
be/ car phebuis de ses branches se courénoit  
Dirtha fuyant son pere Cynaras se pen :

Soit en Vng mirrhe muant en soy la pucelle  
Siringa la estoit en fleuste de sept pertuis  
muee pour lamour de pan le dieu des pas  
teurs/ iason et medee faisoient sur ledit ve  
stement merueilleuses besongnes/ Isiphile  
se precipitoit dune roche/ theseus Volant a  
pres philomena et alauda faisoit bonne ge  
ste/ puis amphion roy de thebes composoit  
sa cite au son de sa harpe si que par la melo  
die du son chascune pierre delle mesme sor  
Donnoit saillir sans la construction des mas  
sons en son propre lieu Orpheus y estant en  
Brodure/ faisoit ysmatus et rodhope deux  
montaignees saillir et les arbres dancier les  
quieuly le sup uoyent en allant en enfer que  
rir erudice sa dame. Paris & helene sus l'üg  
des pans de Vaine gloire moult gayement  
dancoyent & maintz autres amans/ les mu  
ses poetiques/ nymphes/ camenes dryades  
nappees/ potanides/ phebeades et si grant  
nombre daultres personnaiges despainctz  
estoyent sus Vaine gloire quon ne les peut  
recenser/ tant estoit la robbe large que tou  
tes les Vaines figures y eussent bien este lo  
gees. Ladicte Vaine gloire lors comme tou  
te confuse sen entra soubz terre döt el estoit  
yssue premierement. Et lors a la requeste  
dinspiration diuine qui point me me laissa  
commencay a mon oeuvre pour suyure/ cest  
assauoir le liure de la chasse des princes spi  
rituelle comme par ordre Vous Voirrez au

**L**Imagination seconde de  
l'acteur

**L**ors que leuz mon papier prepare  
et pris ma plume soubdainement  
aduis me fut ainsi que mon entē  
dement ymaginoit que ie voyois  
Vne Vieille la plus orde du monde/laquel-  
le se nommoit concupiscence bien croy quel  
estoit mere de Vaine gloire qui parauant  
mestoit apparue celle proprement avec laq̃lle  
commit lucifer son peche. Celle dessusdicte  
faillloit du gouffre denfer portant Vng es-  
cripteau sur son bras senestre son nom con-  
tenant et estoit enceincte dung mōstre com-  
me ie congneuz puis apres/ quāt elle fut de-  
fer en terre montee se congnoyssant ia pre-  
ste denfanter sen entra en Vne forest moult  
belle pour la menite de ses fleurs Et la se  
deliura et enfanta dung monstre septifor-  
me cest assauoir ayant sept corps differans  
laitz et difformes/ lequel monstre commen-  
ca degaster les arbres de ladicte forest les  
quieuly incontinent tous perirent. Car il  
gettoit Vne fumee sulffhurine qui tout infe-  
stoit.

**L**Exposition.

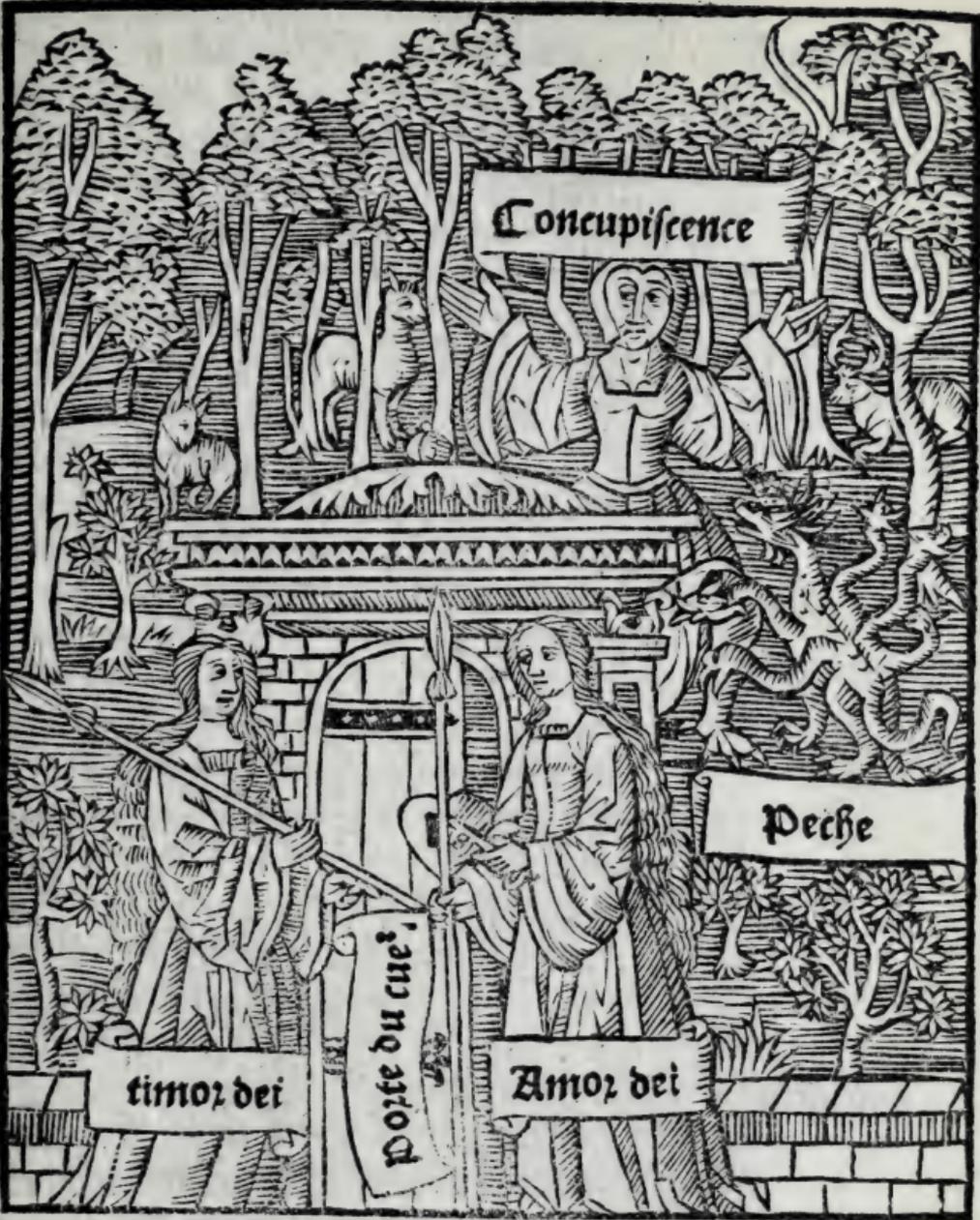


Signeurs du sãg dhumanite fait  
lis Vous deuez scauoir que la pos  
stre saint iacques en sa canonic **Jacobus.**  
que premiere dãs Vng epistre no<sup>9</sup>

recence qung chascun chief humani cest adiz  
re tout homme point nest de dieu tẽpte/ car  
il dit. Deus enim intemptator malorum est.  
Vnusquisqz enim tẽptatur a cõcupiscencia  
sua abstractus & illectus deinde concupiscẽ  
cia cuz conceperit parit peccatum/ peccatus  
Vero cum consummatũ fuerit generat mor  
tẽ. Selon ce dit nous ne deuons point demã  
der si dieu nous tempte/ car seullemẽt de no  
stre propre concupiscence sommes temptez/  
puis dit q quant concupiscence si a cõceu el  
enfante peche. Ce peche du dyable premier  
ne apres al est consumme engendre la mort  
Et cest ce que ie Veuly dire par mon expositi  
tion & explanation allegorique sur mon yma  
ginatiõ conueue disant q ceste faulse dame  
non pas dame/ mais deablese fille du dea  
ble laquelle saillit des gouffres infernaulx  
et baratres dẽfer enceincte de ce mōstrueux  
ymage nest autre chose que la concupiscẽce  
dunq chascun du gouffre denfer en ce mon  
de transmise & le psuasur inia tout affindẽ  
trer comme beste sauuaige dedans la forest  
de conscience quant mal clause la trouue  
par faulte de ceulx qui la dicte forest obser  
uent a celle fin que du fruyct mauuais  
Cest a dire de pechie produisse leffect pour

maculer donner iniquation et degaster le  
Bois de cōsciēce p le Veni de son infestation  
Mo<sup>9</sup> pouons nostre cueur a Vne forest plai  
ne darbres fructueulx comparoir pour les  
Vertus de lame plantees endieu. com les ar  
bres dodeur & suauite pullulās/ mais proth  
de douleur trop souuent et quasi sans finer  
par faulte de bien garder nostre forest/ cest  
a entendre nostre conscience concupiscence  
la trop mondaine de Vaine gloire germail  
ne parente dans ce dict lieu Vient son cyste  
preparer et y produyt Vng enfant monstreu  
eux cest peche mortel septiforme qui est a  
exposer ayant sept especes formees & specis  
fices d diuerses figures/ les sept pechez mor  
telz si sont comparez a sept bestes selon leur  
conuenante propriete comme nous Verres  
apres/ mais pour mieulx entendre la ma  
niere de lentre de peche en la conscience de  
lhomme. Noter deuons que ce nest que par  
faulte de bonne garde/ qui Veult bien gar  
der Vne forest ou Vng Bergier il y conuient  
Bonne deffence comme forestiers ou iardi  
niers. Il conuient commettre lamour et la  
crainte de dieu en nostre cōscience/ car ce sōt  
les Vrays custodes gardeurs & spirituelz fo  
restiers.

**¶** De lamour de dieu & de la  
crainte Vrays custodes de la  
conscience.



Et dis q̄ no<sup>s</sup> nous debuds de mal fai  
re garder et de peche retraire pour la  
meur de dieu pource quil est nostre

**Bernard**<sup>9</sup>

createur redempteur et conservateur de ce-  
cy dict saint bernard. Ecce dñe quia fecisti  
me debeo me amori tuo totū & tantū/ debeo  
plus p meipſū quādo tu maior es me p quo  
dedisti teipſū/ nous debuons amer dieu de  
tout nostre cueur. Diliges dominū deū tuū  
ex toto corde tuo et ex tota aīa tua et ex to-  
ta mente tua. Mathei. xvii. et luce. p. Dieu  
est a amer triplement/ integralement/ fide-  
lement & perseveramment. Integralemēt  
entant que nous debuons mettre nostre pē-  
see Vers luy et ne nous debuons point incli-  
ner a chose qui soit plus quen luy/ nous ne  
nous debuōs point plus delecter en tou tes  
les plaisances du mōde quen dieu soit en ri-  
chesses saueurs odeurs soit en argent/ en or  
en amys et en toutes autres choses/ sy tō a-  
mour est plus en quelque chose quē dieu tu  
ne lames point de tout tō cueur et desobeyſ  
a son commandement. Sy tu as quelq a-  
mour a aucune chose plus quen dieu il len  
fault arracher trencher et destruire selon la  
maniere des branches dung arbre quō coup-  
pe si que les aultres mieulx fructiffiēt. Voy  
que dict saint augustin **Unus** te amat q  
aliquid tecum amat. Dieu nous demande  
nostre cueur Car il dict fili prebe michi cor  
tuum/ filz donne moy ton cueur. Dieu est a  
aucun oyſel semblable qui ne mangust que  
le cueur de la chose qui luy est administree  
Dieu Deult estre repeu de lamour dilection

**Mathei**  
**xvii.** & lu-  
**ce. p.**

**augustin**<sup>9</sup>

et charite de nostre cueur. En apres et secō-  
ment il le cōvient amer fidellement et cella  
est lamer de toute son ame com il nous ha  
amez deu quil ha mieulx ame separer son  
ame de son corps que nous fussions de luy  
separez. Parquoy dict saint mathieu que  
lamour est forte comme la mort / qui bien  
ame dieu fidellement ne craint ne labeur ne  
torment / comme le bon chien qui sūyt son  
maistre soy exposant le deffendre sil est as : **Paul<sup>o</sup> ad**  
sailly parquoy disoit monsieur saint paul **romanos.**  
aux rommains Qui nos separabit a chari-  
tate cristi tribulatio / angustia / anxietas fa-  
mes an periculum. Qui nous separera dist  
il de lamour de dieu tribulation / angoisse /  
fain ou peril. A ce propos disoit saint gre : **Gregori<sup>o</sup>**  
goire pena interrogat si quis de um Veraci-  
ter amat / la peine le mal et tribulationi n  
terroguent & iugēt si aucun ame dieu. Brave-  
ment le bon iob disoit aussi que si dieu locci  
soit encor en luy spereroit. **Job. viii.** si me oc-  
ciderit in ipso sperabo. Lamour bien fidele  
ne peult estre fleyee sel nest mise soubz le  
martel et en feu eschauffee / lon ne peult biē  
ouurer le fer q est froit / mais on le met en  
euure quāt il est eschauffe / pareillemēt l'ho-  
me sil nest embrase du feu de charite venant  
de lassus ne peult estre bien opere en dieu.  
De ce feu succense disoit iheremie sus le pre-  
mier de ses trenes De excelso misit ignē i os **Trenorū**  
sib<sup>o</sup> meis & erudiuit me : & le royal dd disoit primo

a ce propos que son cueur estoit enflame et  
ses reins cōmuez. *Inflamatum est cor meū  
deus et renes mei commutati sunt.* L'infla-  
mation de charite bien est monstree par le  
cueur humain qui est tout rouge. Car par  
la sanguine rougeur est entendue la calefa-  
ction diuine/ le cueur humain est aussi agu-  
Vers la summite. La cuite chante que nous  
nous debuons acuir en lamour de Dieu  
par eleuation de pensee. Contemplation et  
deuotion/ sus cecy disoit saint bernard. *An  
non confunderis/ sursum caput habere qui  
sursum cor non habes? corpore rectus stare  
qui corde repis terram* De rechief dit celluy  
sus les canticques. *Non discordet cor tuum  
a facie tua non habeas faciem sursum et  
cor deorsum.* Cest a dire que cest cōfusion a  
l'homme dauoir la teste contre le ciel par or-  
gueil et le cueur contre terre par l'affection  
des choses terriēnes/ le cueur humain est da-  
uantage petit/ toutesfois il est muny de grā  
de Vertu/ car son pouoir est si grād & ample  
son efficacieuſx domaine que par sa mobili-  
te et celerite en Vng momēt de temps peult  
tout le giron et circuyt du Ciel collustrer si  
quil est maintenant rauy aux estoilles et  
tout incontinent descendu es abismes de la  
terre/ maintenant court en la mer/ mainte-  
nant en enfer descēd & Volle par les royaul-  
mes cytez et Villages parquoy dict saict ber-  
nard au liure de ses meditations huitiesme

Bernard<sup>s</sup>

Idem su-  
per can.

Bernard<sup>s</sup>  
in medita

chapitre. Plus machinatur cor meum Vno  
momento q̄ omnes homines perficere pos-  
sent Vno anno . Dicit aussi hugues ou liure  
de lame. Cor paruu est & magna cupit. Dix Hugo i li.  
ad Vnius milui refectionē sufficere posset/ bro de aia  
et totus mundus ei non sufficit . Disent ces  
docteurs que le cueur est petit / toutesfoys  
il cogite grandes choses. Il est si petit qung  
milan nen ha pas assez a se saouler & tout le  
mōde ne luy peult suffire. Par ces pprietez  
cordialles appert & est manifeste q̄ no<sup>s</sup> deb  
uons amer dieu sur toutes choses Cōsequē  
temēt & tiercemēt no<sup>s</sup> debuōs dieu amer per  
seuerātemēt & cecy est entēdu de tout nostre  
pensee. Le prouerbe cōmūg chante q̄ bien a: **Sapiens.**  
me tart oublie / cest ce que dit le saige Ding  
et sept oī tpe diligit q̄ Ver<sup>s</sup> amic<sup>s</sup> est. Le Bray  
amy en tout tēps ame. Si nous namons en  
tout temps soit en tribulation ou autremēt  
No<sup>s</sup> seblōs ceulx q̄ aimēt les fleurs roses &  
mariolaines durāt lamēnite de leur nature  
mais ap̄s q̄lles sōt seches pourries & ingras  
tes les ont encontēps cōculcatiō & despectiō/  
q̄ Veult amer dieu per seuerātemēt & de tou-  
te sa pensee necessaire luy est tous ses sens  
Vac̄r en dieu/ entendemēt sciēce/ cogitatio  
& memoire/ cest ce q̄ dict saict crisostome. qd  
est diligere ex tota mēte nisi Ut oēs sēs<sup>s</sup> tui  
deo Vacēt/ sapiēcia iteliect<sup>s</sup>/ cogitatio & mēo **Crisosto.**  
ria. Qui dōcqs en aucune de ces choses Vai  
nemēt Vac̄ pas name dieu de toute sa pēsee

comme celluy q̄ Villainement ame ne peult  
pēser fors a ce q̄l ame/ mais q̄ ame dieu qui  
nous est Vtile ne peult penser quen dieu/ de  
lamour q̄ nest point en dieu enracinee se la-

**Bernard** mente saint bernard disant. *Q̄ amor impe-  
tuose q̄ preter te aliud cogitare nō finis. Il  
faust arracher ce faulx amour qui ne nous  
permet point alier de dieu. Helas si no<sup>s</sup> me-  
mories bien les retributiōs q̄l nous garde  
pour le servir & amer sās faulte nous seriōs  
bien mieulx eschauffez en luy et de son deli-  
cieulx forneau succensez/ Toyds q̄z loyers/  
q̄lles douces richesses/ delectatiōs & delices  
no<sup>s</sup> permet le pcelse bōte Si lon trouue tāt  
de Valeur en Vne creature q̄ dieu a faicte cō-  
bien p̄ pl<sup>s</sup> forte raisō en doit on en celluy crea-*

**Bernard** leur trouuer. *Denardus/ si tanta inuenitur  
delectatio in porciuncula creature quāta in  
augustin<sup>s</sup> uenitur in ipso creatore* **Saint augustin** dict  
*q̄cqd̄ preter deū est nichil est dulce/ gustate  
ergo et Videte quoniā suavis est dñs/ ocul<sup>s</sup>  
non Vidit nec in cor hoīs ascendit q̄ parauit*

**Paul<sup>s</sup> ad** *deus diligentib<sup>s</sup> se. Saint paul dit aux co-  
corinthios* *rinthiens quō ne scaroit en ce mōde cōgnoi-  
stre ce q̄ dieu ha prepare po<sup>r</sup> ceulx q̄ lamēt/*

**Bernard** *cela no<sup>s</sup> deust attirer cōde dit saint bernard  
a lamour diuin. Bernard<sup>s</sup> qz tanta promit-  
tis debeo me amore tuo totū. Dieu ne nous  
pmet poit seulemēt Viure dix mil ans/ mais  
eternellemēt q̄ est/ sās fin/ il ne no<sup>s</sup> pmet poit  
aulāt de biēs q̄l y en a entout le mōde mais*

Les biens lesqz il no<sup>s</sup> permet sotiinnuera  
bles. Il ne no<sup>s</sup> cōcede point sante po<sup>r</sup> qlque  
momēt de tēps ains a iamais sās infirmitē  
sante/ securite/ ioye/ lyesse/ ieunesse/ force/ Be-  
aulte & gñallemēt satiēte de toutes choses/  
doncqs attrayds no<sup>s</sup> en lamour de dieu/ car  
quāt no<sup>s</sup> lamerds cōe no<sup>s</sup> debuōs aimer de  
toute nostre puissāce no<sup>s</sup> craindrōs loffēcer/  
sil est ia offēce no<sup>s</sup> lappaiserōs par penitēce  
retournerōs en estat d grace puis fermerōs  
nostre cōsciēce p le moyē de cest diuin amo<sup>r</sup>  
L'autre garde de consciēce se diet crainte de  
dieu et est moult bonne touteffoys la pre-  
miere preuaultz prefere/ car qui biē ameroit  
dieu com il le fault amer il ne loffēceroit ia  
mais/ ie Do<sup>s</sup> diray si no<sup>s</sup> ne lamōs aumoīs  
craignōs le/ mais po<sup>r</sup> le meilleur amōs le sē-  
blablement & le craignons/ car ces deuy cho-  
ses amer et craindre sont deulx gardes & cu-  
stodes les quieulx ne permettent iamais la  
conscience gaster Deu & cōgneu quilz ont le  
soing et la cure de lenvironner affin de De-  
oir sil ya point quelque breche par laquelle  
puisse dedēs peche entrer & sil y est entre fai-  
re saillir & expulser De cecy est escript qui ti **Ecclesi ii**  
met deum conuertetur ad cor suum. eccle. ii  
Qui craint dieu se conuertira a son cueur  
cestassauoir quil Da cōme bon forestier ou  
iardinier en sa forest de conscience lors quil  
y est entray le cueur de Lhomme se treuue  
frappe/ luy frappe a dieu se conuertist luy

conuertý est illumine/illumine Voít en grã  
de desplaisãce le mal quil a commis & puis  
alors ceste desplaisance linduit a penitence  
laquelle quant el est obtenue peche est expel-  
le et la consciẽce purgẽe | cest ce que dict lec-  
clesiastique sus son premier chapitre. timor  
domini expellit peccatũ. Crainte de dieu ex-  
pelle peche. Et Salomon en ses prouetbes  
huitiesme chapitre. timor dñi odit malum.  
Crainte de dieu ne permet point q̃ lhõe soit  
ocieux/ car q̃ craint dieu il fera biẽ

**Ecclesia =  
stici. i.**

**prouerbio  
rum. viii.**

**Ecclesia =  
stici. ii.**

**Bernard⁹**

stici. p̃b qui timet deum faciet bona & on se  
cond qui timent deũ custodiũt mãdata. qui  
craint dieu il fera bien & obseruera ses man-  
demens. Parquoy dit monsieur saint ber-  
nard In Veritate cõperi nil ita efficacẽ esse  
ad gratiã promerendam/ recuperãdã/ & reti-  
nendã q̃ q̃ oĩ tempore inueniatis non altũ  
sapere sed timere. En Verite dict saint ber-  
nard ie nay trouue chose qui soit plus effi-  
catieuse/ pour la grace de dieu merit recupe-  
rer et retenir que destre trouue en la crain-  
te de dieu sans sauouer les haultes choses  
Je trouue qung bon forestier doit estre fort  
hardy pareillement crainte de Dieu gar-  
dant la conscience. Qui timet deum nichil

**Salomõ  
in multis  
capitulis.**

trepidabit/ timenti deum bene erit in extre-  
mis & in die defunctionis sue benedicetur/ ti-  
menti deum nõ occurrent mala. Le sage dit  
que tout bien sera a celluy qui craít dieu spe-  
ciallement a la fin de ses iours sera rẽply de

Benediction & quaucun mal ne luy accour-  
ra et encor dict que la crainte de dieu est la  
gloire gloziation/ liesse couronne et exalta-  
tion **T**imor domini gloria et gloziation et  
leticia et corona exaltationis. **Ecclesi. i.**  
**E**t encor dit. **T**imor domini delectabit cor  
et dabit leticiam et gaudium in longitudi-  
nem dieru. Parquoy dit thobie sus son qua-  
triesme cha. **T**u auras beaucoup de bien si  
tu crains dieu. habebis multa bona si timue-  
ris deum. Parquoy toutes ces choses dist &  
conclust le sage que chose qui soit nest meil-  
leure que la crainte de dieu. **N**ichil melius  
q̄ timor dei. **Ecclesi. p̄viii.** Par ainsi com il  
dit luy mesmes: **B**ien heureux est celuy qui  
ha la crainte de dieu a sa conscience garder. **eccle. p̄viii**  
**B**eatus homo cui donatum est habere timo-  
rem dei quia nichil deest timentibus eum.  
**D**ela les Brays gardeurs de conscience. no<sup>9</sup>  
en trouuerions bien daultres en l'escripture  
saincte/ mais pleust a dieu que tant seule-  
ment nous eussions ces deux ce seroit assez  
se nous amions et craignons bien dieu/ car  
en lamant et craignant nous aurions pas-  
sés q̄ ne no<sup>9</sup> dampnast. si nous ne no<sup>9</sup> voul-  
dés engarder de pecher pour lamour de dieu au-  
moins engardons nous pour la crainte de  
luy et par le moyen de concupiscence peche  
plus nêtrera en noz consciences/ touteffoys  
il y est entre concupiscence la engendreila de  
sans il len fault faire saillir/ car il gaste

tout Venons au demourant de mon ymagi  
nation. Quant ieuz cecy Deu spiration di  
uine me dist as tu pas Deu entrer pechie en  
la cōscience de l'homme; par le moyende con  
cupiscēce Je luy dis l'ouy dame Je tay dist et  
le monstre la maniere par Vne similitude  
de forest affin Ique mteulx tu entendes le  
chasser aussi est il plus expedient/ car le phi  
losophe dit en ses ethiques/ omnis cognitio  
fit secunduz similitudinen pourtant que tu  
as Deu la maniere par aulcune similitude  
comment par concupiscence peche est en la  
conscience de l'homme/ maintenant ie Deulx  
que tu descriues la maniere comment on  
len doit chasser/ car sil nen est chaste il y en  
gendrera la mort eternelle comme dit saint  
Jacques au lieu dessus alegue. Entens tu  
bien ce que ie dis dist inspiration ouy dis ie.  
Le feras tu Duy sans faulte tout au mois  
mal que ie pourray Me Da point querir ter  
mes exquis ne sentences ambigues/ mais  
Use des plus grosses pratiques que tu pour  
ras trouuer affin que chascun entēde. Lors  
soubdain apres quelle meust cecy dit et de  
monstre ie vins commencer l'ordre de ma  
chasse de peche tout en la facon que la voir  
rez sil vous plaist escouter au nom de Jhe  
sus.

**D**es sept pechez mortels et  
premierement du peche dor  
gueil au lyon compare

Philoso.

Jacobus.



Dant les princes et damoyseaux  
 Quierent leur mondaine plaisance  
 Leurs chiens menant et oyseaux

**C**si times **E**s buyssons par reioyssance  
Iudiciū cur- **G**arder se doiuent sans doubtance  
rige consciē  
tia. Augu **S**e point est la place deserte  
**D**e la forest de conscience  
**P**ar quelque faulte bien aperte

**C**ōsciēcia **T**oute face seigneurieuse  
bōa est ritu **S**e resioyft a Deoir chasser  
lus religio- **T**otalle; beste perilleuse  
nis tēvlū sa **P**our tout desconfort de chasser  
lomonis / a- **P**ourtant si vous Voulez passer  
ger. benedi- **V**ostre loz en gloire premiere  
ctiōis ortus **V**oz Veneurs faictes dilasser  
deliciarū **A**pres la grosse beste fiere.  
Hugo.

**I**nicium **G**ardez vous de l'impurite  
omnis pec- **E**t de lozgueil du faulx lyon  
cati est sup- **E**t de lozgueil du faulx lyon  
bia. eccle. x. **C**ongnoissez la superbe bite  
**A**ffin que par illusion  
**S**a pate d'infestation  
**A**ucunement ne vous deuore  
**C**ar cest son inclination  
**A**insi que saint paul le memore

**Q**ui dili **L**e lyon ardant et pompeur  
gūt vanam **N**e quiert que domination  
gloriā amit **S**ur les bestes comme trompeur  
tunt eternā **P**ar tresgrande presumption  
Bregouus. **O**rgueil est de sa nation  
**D**eu qung orgueilleux ne desire  
**P**our toute delectation

**Sinon estre des autres stre**

**¶ Dire sa diffinition**

**Nous veult saint augustin notable**

**Nous donant introduction**

**Pour supr peche miserable**

**Lozgueil est vng veil detestable**

**De dominer en dignite**

**Cest vng desir irrenocable**

**S'aproprier auctorite**

**¶ Pertit oꝛ  
q̄s agit nisi  
cū hūilitate  
custodiatur**

**¶ Ce peche fait par sa semence**

**Sept filles de perdicion**

**Lune si est erubescence**

**De bien aussi derrision**

**Faulto semblant et presumption**

**Ambition et Vaine gloire**

**Puis sans nulle cognition**

**Inobedience notoire**

**¶ Euiden  
tissimum s̄  
gnuz rebro  
borum sup  
bia. Bre.**

**¶ L'autre se nomme par Bray stile**

**Irreuerance trop ingrate**

**Chascune de les est tant vllle**

**Que nulle beaulte en relate**

**Mais affin que ie vous prolats**

**Leurs effectz serieusement**

**Je dis que par leur faulse pate**

**Les gens tirent a dampnement**

**¶ Des pugnitions dozgueil**

**¶ Supbia  
nūq̄ i tuo s̄  
su aut i tuo  
verbodnari  
pmitas i i  
sa enī licuz  
sūp̄it ois p  
ditio. the.  
iij**

**¶ Deifer trop ambicieux**

**B. 10**

**Detracta**  
est a diferos  
supbia tua.  
Ilaye.

**A**nge de dieu plain de lumiere  
Par son orgueil tant curieus  
Tumba en l'infornalle biere  
Par orgueil en telle maniere  
De dieu cuy da sembler l'essence  
Lors adam et eue premiere  
De mort trouuerent la sentence

**P**erdit pas sa cognition  
Descongnoissant son createur  
Pour sa grande laudacion  
Mabugodonosoz flateur  
Si que sept ans ruminateur  
Fut es champs comme beuf sauualge  
Cella au transgrediateur  
Sembloit par son cas epeccable

**Q**uant roboam ne Doulut estre  
Dulbon conseil des anciens  
Retenteur mais a main fenestre  
Tint les decretz des insciens  
Jeunes qui peu scauoyent de biens  
Dieu luy enuoya sa Vengeance  
Si que par pourete neust riens  
Les roys nous en font remembrance

**Terclire**  
su. fu.

**A**ussi appert l'affliction  
Sennacherib nen doublez mpe  
Par orgueil & confusion  
Comme recita ysaye  
Dholofernes la Desanie

**Ilaye. xxvii**

De mondaine superbite  
Par iudic luy tollut la Vie  
Comme lon nous la recite

Iud. p. totib.

Par hester fut mis en rutne  
Lorgue il daman et luy pendu  
Considerant malle doctrine  
Sus mardochee lentendu  
Quant nous aurons bien pretendu  
Des machabees les libelles  
A mort antiocque rendu  
Trouuerons tout par ses cautelles.

Hester. vii.

Ces epecutiouus narrees  
Trouuent moult resonablement  
Les saintz docteurs estre iugees  
Et selon dieu totallement  
Car point ne voy salubrement  
De ce mal la permission  
Estre sans aucun mandement  
Faicte cest ma narration  
Ceu pechie dauarice compare a  
la taulpe.

Superbi in  
fima petus  
cuz se pre ces  
terise extoly  
lunt. greg'o

**D**ur la beste seconde querre  
Dechassât de sa Dilirel  
Cest la taulpe qui de la terre  
Par trop ame l'humidite  
Ceste beste dobscurite  
Le peche dauarice note  
Dedans nostre cneur habite

Quari ad tē  
pus florent  
7. in eternis  
stent. ber



Par desraison trop in deuote

¶ Auaricieux d'iniustice

Des biens terrestres satet ses dieux  
Comme la noire taulpe nice  
Car com elle na aucuns yeulx  
Le mauldit auaricieulx  
Jamais ne se peult satier  
Comme lenfer petritieulx  
Qui ne se peult amplifier

**D**ilata :  
ut quasi in  
fern<sup>o</sup> ai am  
luzm

Aucun ne deburoit point attendre  
Soubz l'arbre de cupidite  
Deu quil ne peult aucun fruct rendre  
Que tout mal et deformite  
Pour plus droite securite  
L'homage ne fais a tes biens  
Sy tu as tresors dequite  
Ny metz point tes cueurs terriens

Radix oim  
malozū ē cu  
piditas. i.  
thi. vi.

**D**ivitie  
si affluat no  
lite cor ap  
ponere. ps.

Ce peche est sans fiction  
Comme les docteurs le diffinent  
Amour dimmoderation  
De tresors qui les gens enclinent  
A retenir sans quilz deffinent  
Pecunes maintes autres choses  
Jamais les desirs naterminent  
De ces biens passant comme roses

**A**varis  
cia ē immo  
deratus a  
mor pecūie  
acquirende  
ac retinēde

Saintes filles et enffans siens  
Tresdampnablement delle naissent  
Regnant trop comme nesciens  
Affin que tous maulx nous accroissent  
Dfure rapine sangouissent

**S**i dives  
sueris non  
eris immu  
nisa delicto  
Ecclesi. xi.

De perturbation nous faire  
Larrecin et fraulde congnoissent  
Tout ce qui luy est ne cessaire

**C**Symonie deception

**C** Dulcia: En tous estatz d'iniquite  
rū se quela ē Semblablement accepton  
voluptas ar  
rogacia r lu  
xuria q̄ im: De nest que toute prauite  
pediūt vias Ses enfans de mondanite  
salutis. cri. Tous conduyrent a dampnement  
Toute gent et posterite  
Dhumanite certainement

**C**Des pugnitions dauarice.

**F**alacia di: **V**oyons par l'intellection  
uinarū sus: De le scripture bien famee  
focat di ver Com dauarice l'acton  
bum. Greg. Fut au regne de dieu purgee  
Josue. vii. Menton nous est expresse  
Que fut acham luy miserable  
Lapide la chose prouuee  
Nous est en iosue sans fable

**C**De iherico soigneusement  
Rauit les choses prohibees  
Par le diuin commandement  
Qui estoient anathematisees  
Aultres personnes sont naurees  
Par icelluy commandement  
Et de samuel les lignees

Perdent leur droit certainement  
 ¶ Car en leur operation  
 Remplyz estoient de couuoitise  
 Dont ils eurent perdition  
 Qui leur auffera leur franchise  
 Saul sa royalle diuise  
 Perdit/ et moult fut sans mentte  
 Dugny/ des roys nous se diuise  
 Le texte pour bien consentir  
 ¶ Sur les biens couuoiteusement  
 Dabimelech tant senclina  
 Que hors sa dextre iustement  
 Le royal sceptre declina  
 Couuoitise predestina  
 Tous les dessusditz par raison  
 Puis a mains aultres destina  
 Des enffers la soubde maison  
 ¶ Trouuer ne puis en la cadence  
 De tous liures aucunement  
 Le peche auoir preminance  
 Sinon iadis anticquement  
 Es despoilles diuinement  
 Que les enfans disrael firent  
 En egypte sequentement  
 Et aux guerres qui en droit tirent  
 ¶ Cecy appert a ceulx qui voyent  
 Les machabees Veritables  
 Tous les hommes qui ne foruoient  
 La Voirront choses Veritables  
 Vous Voyez doncques les notables  
 De la taulpe qui tousiours foyelle

l. Re. p. B.

Madix ois  
 malon est  
 eupiditas.

Epo. vii.

Regantur  
 li. macha.

Gardez Vos forestz Vegetables  
 A celle fin quel ne les soeille  
 ¶ Du peche de luxure comment il  
 est au curs compare.





Autre beste contre nature  
 Qui en ceste forest repose  
 Cest lours qui le peche dorure  
 De fornication nous glose

Comme le lours tousiours saposé  
 Dedans tout borbier et ordure  
 Semblablement se dire lose  
 Le luxurieux plain diniure

Luxuria es-  
 betat sensu.  
 confundit in-  
 tellectu. ma-  
 culat volun-  
 tatē. obscu-  
 rat memoriā  
 & excecatur ra-  
 tionē. Bre.

Le luxurieux trop discerne  
 Sa voluptueuse plaisance  
 Sans point despartir de ce cerne  
 Sy la mort sus luy ne saduance  
 Luxure nous fera nuysance  
 Car cest Villain attouchement  
 Et l'appetit dinordonnance  
 De la chair lubriqualement

Si luxus  
 na semel  
 mētē occupa-  
 uerit vix  
 bonū cogi-  
 tare pmit-  
 tit. Greg. in  
 mora.

Le peche est vng destorbier  
 De la nostre saluation  
 Engendrant par son cas entier  
 Cinq filles dinquination  
 Inceste fornication  
 Stupre Villain et adultere  
 Lautre fille dabusion  
 Est contre nature libere

Posuisti  
 ut terram  
 corp<sup>o</sup> tuum  
 et quasi viā  
 trāscūtibus  
 Psal. li.

Des pugnitions de luxure.

De libere ie ne suis mye  
 De chanter leur propriete

**C** Fornica- Pour la cause de l'infamie  
tio puerit De leur faict dinhonestete  
sēū debilitat aim d'ra  
tionali hoī: T oute ssoys sans Variete  
nē facit bru Monstrer Deulx les pugnitions  
no. biero. su De ces pechez de pourete  
per mathe. Selon leur comparations

**C** Sicham iadis luxurieux  
Pugny fut tresmoult grandement  
Car par les faictz lasciuieux  
De dyna mourut villement  
Tous les masses semblablement  
De celle terre predicee  
Ge. xxx. Par stupre condolentement  
et. iiii. Fut sa cite despoulee

**C** De sanson ie te signifie  
La puguition dolozeuse  
Quant desperit la prophetie  
Luy fut oustee glorieuse  
Par fornication pillieuse  
Judi. pvi De dalida fut amoureux  
Tant que la Voie lumineuse  
Perdit dont il fut dolozeux

**C** Par adultere vil et falle  
De dauid avec Bersabere  
Macula pas par grant scandalle  
Absalon les femmes son pere  
Pour recompenser l'adultere  
De l'offencion paternelle

Com il est escript par mistere  
Bedens la legende loyalle

ii. regum.  
vii. & p vi.

Daultres especes criminelles  
De linceste furent pugnies  
Lors quât les châbres Virginelles  
De thamar furent ahonies  
Par amon de ses progenies  
Sy quabsalon le vulnera  
De mort soubz abstuces iolies  
Dng tel pecheur dampne sera

ii. Re. viii.

Genese nous expose bien  
La pugnation de luxure  
Du cas et peche notez bien  
Quon appelle contre nature  
Daultre chose ne vous procure  
Quant a present on ceste norme  
Sinon que l'action impure  
De ce peche trop est enorme

Genesis.  
ppp vii.

Cest euure qui est illicite  
Concede nous est seulement  
En mariage bien licite  
Qui est le premier sacrement  
Et ce doit faire proprement  
Pour auoir generation  
Et non pas speciallement  
Pour plaine delectation

Opus car  
nis solū cō  
cessū est in  
matrimo  
nio.

Du peche denuie cōment  
il est au dragon compare.



**L**

A beste quatriesme sapelle  
 Dragon qui tousiours infidie  
 Deffus le lay hant par cautelle

Dout prendre sa prole sailli  
Par ce dragon prendrons enuie  
Qui point nest autre qualite  
fors auoir tristesse remplye  
Daliene felicite

¶ Auoir dauersite lyesse  
Suruenante sur la personne  
Qui nous cause grande destresse  
De la forest que ie blasonne  
Selon que le scripture sonne  
Deux filles ce peche engendre  
Tristesse de bien qui sordonne  
Lom iay dessus voulu comprendre

¶ La seconde nous notiffie  
De tout mal epultation  
Cest auoir ioye par enuie  
Dautruy la malediction  
Plusieurs a interemption  
Ont este mis a mort vilie  
Tant en estimemoration  
Que le propos nous en distille.

### De la pugnition denuie

**D**achel femme de iacob belle  
De sa seur lya enuieuse  
Fut pour sa sterile mamelle  
Ligne carente fructueuse  
Lors et que lya plantureuse

¶ Grater  
fui draconis  
& locius fru  
tionum.  
Job. xxx.

¶ Inuidia  
ē tristitia a  
liene felici  
tatis et leti  
cia in aduer  
sitate. au.

Inuidia au  
tem diaboli  
mors intras  
uit orbē ter  
rarum. Sa.  
ii.

Gene. xxx.

**¶** Benests. S'istoit/mais quant el fut encelincte  
E e baniain mort trespiteuse  
Receut pour son enuye plaincte

**¶** Jacob fut en crainte doubtee  
Desau hors sa mäsion

**¶** Genesis.  
xxv. c. vii. p.  
xxvii.  
Judicü. ix.

Pource quil auoit exurpee  
S'alsaincte benediction  
Abimelech occision  
Par main de femme tollera  
Pource qua consummation  
De mort ses freres macera

**¶** Les freres de ioseph sans faincte  
De la dozer tous abstrains furent  
Genouly fleyez com chose faincte  
Pource quenuie sur luy eurent  
Quant pour le vendre le deceurent  
Pugnition leur fut donnee  
Lors la purgation receurent  
De leur enuie malheuree

Bene. xxvii

**¶** Ce peche nous condampnera  
Com il fait mainte crature  
Car dieu ne le permettra  
Me ne permet ie le vous iure  
Sinon quant par enuie pure  
Vers aucun ne porte dommaige  
Mais a soy mesmes sans torture  
Profite com a anne saige

pü. Re. vii.

**¶** Eu peche de gloutonnie



Autre beste moult rauissante  
Qui la nostre forest macule  
Se nomme par raison patente

**C** Fomicatio puerit  
sēlū debilitat  
aim d'rationali  
bois nē facit  
bru no. biero. su  
per mathe.

Pour la cause de l'infamie  
De leur faict d'inhonestete  
Toutesfoys sans Variete  
Monstrer Deulx les pugnitions  
De ces pechez de pourete  
Selon leur comparations

**C** Sicham iadis luxurieux  
Pugny fut tresmoult grandement  
Car par les faictz lasciuieux  
De dyna mourut villement  
Tous les masses semblablement  
De celle terre prediee  
Par stupre condolentement  
Fut sa cite despoulee

Ge. xxx.  
et. iiii.

**C** De sanson ie te signifie  
La puguition dolozeuse  
Quant desperit la prophetie  
Luy fut oustee glorieuse  
Par fornication pillieuse  
De dalida fut amoureux  
Tant que la Voie lumineuse  
Perdit dont il fut dolozeux

Judi. xvi

**C** Par adultere vil et falle  
De dauid avec bersabere  
Macula pas par grant scandalle  
Absalon les femmes son pere  
Pour recompenser l'adultere  
De l'offencion paternalle

Com il est escript par mistere  
Dedens la legende loyalle

ii. regum.  
vii. c p vi.

Daultres especes criminelles  
De linceste furent pugnies  
Lors quât les châbres virginelles  
De thamar furent ahomies  
Par amon de ses progenies  
Sy quabsalon le vulnera  
De mort soubz abstuces iolies  
Dng tel pecheur dampne sera

ii. Re. viii.

Genese nous expose bien  
La pugnation de luxure  
Du cas et peche notez bien  
Quon appelle contre nature  
Dautre chose ne vous procure  
Quant a present en ceste norme  
Sinon que laction impure  
De ce peche trop est enorme

Genesis.  
ppp vii.

Cest euure qui est illicite  
Concede nous est seulement  
En mariage bien licite  
Qui est le premier sacrement  
Et ce doibt faire proprement  
Pour auoir generation  
Et non pas speciallement  
Pour plaine delectation

Opus car  
nis solū cō  
cessū est in  
matrimo  
nio.

Du peche denuie cōment  
il est au dragon compare.



A beste quatriesme sapelle  
 Dragon qui tousiours infidie  
 Dessus le luy bant par cautelle

Pour prendre sa prole sailli  
Par ce dragon prendrons enuye  
Qui point nest autre qualite  
fors auoir tristesse remplie  
Daliene felicite

CAuoir dauersite lyesse  
Suruenante sur la personne  
Qui nous cause grande destresse  
De la forest que ie blasonne  
Selon que lescripture sonne  
Deux filles ce peche engendre  
Tristesse de bien qui sordonne  
Com iay dessus voulu comprendre

CLa seconde nous notiffie  
De tout mal exultation  
Cest auoir ioye par enuie  
Dautruy la malediction  
Plusieurs a interemption  
Ont este mis a mort Ville  
Tant en estimemoration  
Que le propos nous en distille.

De la pugnition denuie

 R'achel femme de iacob Belle  
De sa seur lya enuieuse  
Fut pour sa sterile mamelle  
Ligne carente fructueuse  
Lors et que lya plantureuse

Grater  
ful draconis  
& locius firmi  
tionum.  
Job. xxx.

Inuidia  
est tristitia a  
liene felicitatis  
et leticia in aduer  
sitate. su.

Inuidia au  
tem diaboli  
mors intras  
uit orbis terr  
rarum. Sa.  
ii.

Gene. xxx.

**E** Beness. S'istoit/mais quant el fut enceincte  
E e baniain mort trespiteuse  
Receut pour son enuye plaincte

**E** Jacob fut en crainte doubtee  
Desau hors sa maison

**E** Beness. Pour ce quil auoit epurpee  
xxv. r. vii. p.  
xxvi.  
S'alsaincte benediction

**E** Abimelech occision  
Judicū. ix.  
Par main de femme tollera  
Pour ce qua consummation  
De mort ses freres macera

**E** Les freres de ioseph sans faincte  
De ladorer tous abstrains furent  
Genouly s'levez com chose sainte  
Pour ce quenuie sur luy eurent  
Quant pour le vendre le deceurent  
Pugnition leur fut donnee

**E** Bene. xxvii  
Lors la purgation receurent  
De leur enuie malheuree

**E** Le peche nous condampnera  
Com il fait mainte crature  
Car dieu ne le permettra  
Ne ne permet ie le vous iure  
Sinon quant par enuie pure  
Vers aucun ne porte dommaige  
Mais a soy mesmes sans torture  
Profite com a anne saige

**E** Du peche de gloutonnie



Date eis D. num furoris do  
mini.

terrenae

Les gloutons

Epces

maledictio eterne



Autre beste moult rauissante  
Qui la nostre forest macule  
Se nomme par raison patente

In multis Loup de trop estrange figure  
 escis nō deē Sur ceste beste de murmure  
 rit infirmis tag 7 etiam Douons entendre gloutonnie  
 mors tri: Cest le peche qui nous obscure  
 plex.eccle. La gloire des cieulx infinie.  
 xxxvii.

**C** Sula est Le loup ne se peut satier  
 immodera. Sans tresgrande commestion  
 tus appeti: Ne ses boyaulx emplifier  
 tus edendi Le glouton de Depation  
 vel potadi. Selon la declaration  
 Daucun docteur assez notoire  
 Sule limoderation  
 Est de trop manger 7 trop boire.

**C** Le peche plus Villain que fange  
 Procreede sa pourete  
 Deux filles quant a mal se renge  
 Par excès sans sobriete

**E** brietas La premiere sans faulcete  
 7 excessus i Nommer se peut castrimargie  
 poru castri Lautre se dit ebriete  
 margia i cl: Nous tollant leternelle Vie.  
 bo.

**Q** uorum **C** Souuent nous troublons le memoire  
 de? illozum Par Vins et mangiers spacieux  
 venter est. Si que nostre dieu et Victoire  
 Ifaisons de noz corps Vicieux  
 Pour nostre plaisir gracieux  
 Dieu delaissons et faisons change  
 Des tresors et celestes lieux

Pour nostre manger fort estrange

De la pugnition de gloutonnie

Job pxi.

Les enfans de iob deminance

Diuans delicieusement

Et bacquetz faisant a plaisance

Perirent tous soubdainement

Trouuer ne pouons nullement

De ce mal la concession

Si ce nest necessairement

pri. ce. pxi

Pour auoir substantation

Comme faisoit ie vous a ffie

exo. pxi.

Dauid en sa necessite

Quant les pains lors de saincte Vie

Sumoit & sans gulosite

Com les enfans dauctorite

Dysrael qui es champs cueillerent

La manne de suauite

Que ioyeusement epulerent

Adam toute la progenie

Dugnera/ car luy mesmes

Dugny fut ie le notiffie

Par ce mal dont sont plains noz proesmes

Gene. lti.

Genese met dedans ses thesmes

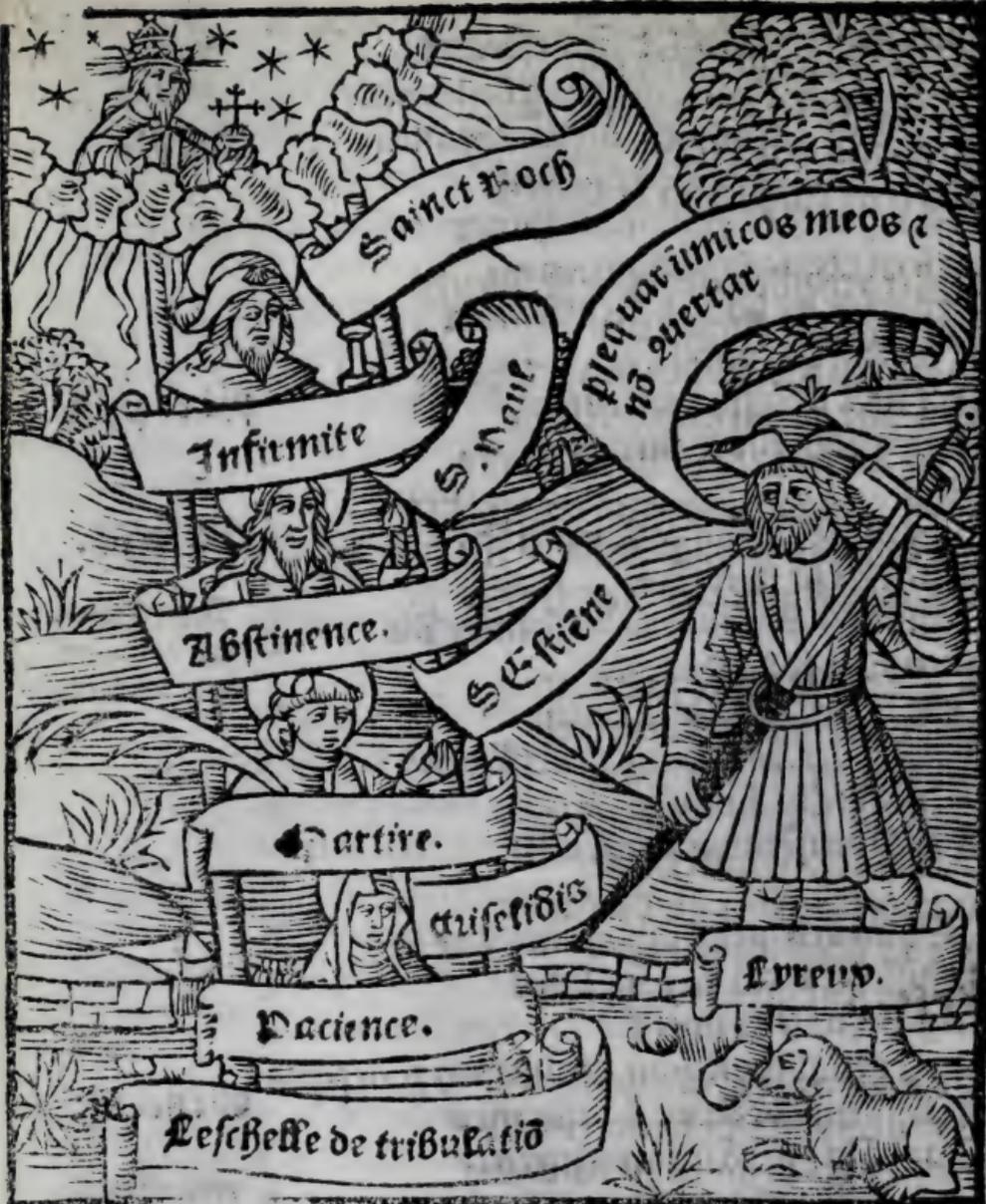
Que ysaac perdit linteiligence

Pour telles gloutonnies bloesmes

De son premier nay sans doubtauce.

Du pechedite comment il est

au chien compare



**R** Autre beste septiesmement  
 Des ins la forest cordialle  
 S'asioinct trop furieusement

Nous causant Vng trop grant scandalle  
Cest lenraige chien qui balle  
Tousiours en courant sans cesser  
Saucun deuant luy se rauaille  
Rien ne tache qua le blesser

Pedes eo  
rū admala  
curūt p.i

Leiracundeux dresser se Vieulx  
Par canine similitude  
Vers ses prochains malicieulx  
Est par oeuvre directitude  
Car ire sans com vous illude  
Nest qung oeuvre par apparens  
De lappetit diuualitude  
Dauoir et attraire vengeance

Ira est libis  
eo vel aperi  
tus videtur

Ce peche nous fait datton  
De la geenne sathanique  
Pour toute retribution  
Cest son propre dyabolicque  
Generation malefique  
De luy sort deu quil a lignie  
Trop plus aspre que serenticque  
De ses six filles seur denuie

La premiere fille nommee  
Nous appellons haine rebelle  
Lautre noise nous est sommee  
Laitroyesime guerre mortelle  
Deuastation temporelle  
Daucun bien quon dit & sans sainte  
Dheritaiges & Dtensele

vstrū stultū  
iterficir ira  
cū dia. iob. v

L'homicide cest pour la quinte

ecce sex vi  
ri dēiebāt ¶ Rapine sera septement  
de via por Jfille du dyable depute  
te superio Pour nous tollir l'adornemēt  
ris ā respi des saintz anges com enragēe  
cit adae lo Mostre gloire predestinee  
nē a dñius po' les biē heureux consolable  
cainsqz Dentre nous sera proiectee  
Das iuteri Moyennant yre detestable  
i' i manu ¶ Des pugnitons dire  
ei'. eze. ip.

¶ James les diuines iustices  
Gene. iiii. Oncques tollerer ne la peurēt  
Mais purgerent les exorcices  
Des yreux qui des iadis furent  
Ainsi que les escriptz conclurent  
Cayn fut es champs fugitif  
Tout le temps que ses iours parcrurent  
Et mis en dueil infinitif

¶ Son frere tua par deluge  
nume. vii. Dict abel douly a debonnaire  
Si que le tressouuerain iuge  
De ce voulut vengeance traire  
Doultres plus comme deuez croire  
La seur de moyses marie  
Pour lyre quel heut volontaire  
Le desprisa comme marrie  
¶ De leprerie fut frappee  
Jucques au cueur profondement

Sainte grace fut expellee  
par enuie certainement  
Item saul anticquement  
Le sperit perdit propheticque  
pour lyre quil eut tristement  
En la royaulte dauiticque

l. reg. p. viii

Thesabel royne magnifeste  
Des chiens fut dilaceree  
Lors quant de sa tour bien confeste  
Tomba par vengeance leuee  
pour autant que sa main iree  
Fist naboth mourir le preudhomme  
Car a acapt nauoit liuree  
Sa Digne comme lescript sonne

iii. reg. ix.

Item voyant le mortel Dmbre  
Jadis de son filz athalie  
Commenda faire moult grant nombre  
Doccisions ie vous affie  
pour son filz fit par tyrannie  
Tous les enfans royaulx mourir  
Dont de mort elle fut pugnie  
Sans quelle se peust secourir  
Dieu ne veult point tel mal permettre  
fors quant lire nous est decente  
pour peche chasser et demettre  
Lom fit moyses en la tente  
Des enfans disrael pechante  
Quant de la loy rompit les tables  
pas nest ceste facon meschante

iii. reg. vi.

Trascimi,  
ni et nolite  
peccare. ps

epo. xxxii.

Notes la seigneurs decorables.

¶ Du peche de paresse comment il est a l'ine compare





Asne septiesime de simplese  
 Deste sans point d'entendement  
 S'appelle peche de paresse  
 Qui gaste nostre saulement

¶ **Maledictus** q̄ facit op<sup>o</sup> di negligēt. Jha.

Cest asne naturellement  
 Ne quiet que lociosite  
 Repos continuellement  
 Prend pour sa curiosite

¶ **Le paresseux** certainement  
 En mauldit repos prend plaisir  
 Ce luy est vng solagement  
 Que tout peche de negligence  
 Car par ce malheur et offence  
 Nostre createur obliions  
 Et recepuons impacience  
 Des diuines tributions

¶ **Manus** habēt non palpebunt pedes habēt nō ambulabūt. ps

¶ **Las point** ne nous humilion  
 Des graces que dieu nous ordonne  
 Mais prenons desolation  
 Des biens que souuent il nous donne  
 Des tresors quil nous habandonne  
 Spirituels ou aultrement  
 Sont ingraz fust de la coronne  
 Les mondains negligentement

¶ **Sēp** alit qd boni facti ut te dyabol<sup>o</sup> nō iueniat ocis osū. Hiero. ad risticus monachum

¶ **Nous deuissions** dieu de cuer ioyeux  
 Sans vltre repos regracier  
 Sans paresse trescurieux  
 Tousiours le debuons mercier

Hais pour bien nous aprecier  
peu d' amour prenons en sa grace  
Tout ainsi que sans barier  
Chantent les docteurs defficate

Manus for  
tium domi-  
nabitur que  
antez remis  
sa est tribu-  
tis seruiet.  
puer. xi.

Le peche plain de desforbier  
Nous engendre tepedite  
Sonolence sans dieu prier  
Douleur en ociosite  
Dilation et tardite  
Et autres de peruerfion  
Ce sont enfans d' iniquite  
pour ceste persuasion

Sicut ostiū  
vertitur in  
carate suo  
sic piger i le  
culo suo nō  
notest exire  
sed tenetur  
in seruicali.  
puer. xvij.

Notre diete salutaire  
paracheuons ie vous emprie  
Sans paresse qui est contraire  
Sy que gloire nous associe  
Car si chascun ne purifie  
Le cas de ce peche cruel  
pugny sera soubz langonie  
Denfer de bien deffectuel

Pigrū dell  
cit timor. p  
xvii.

Helas quel occupation  
Nous maintient se dieu nous pouoye  
De nous la festination  
Nous retardera toute ioye  
Deu quil nous reste grande voye  
pour le chemin de salut faire  
En pys lumbze du iour est quoye  
Qui nostre faict pourra detraire

Grādis enī  
tibi restat  
via.

**D**es pugnitions dudit peche.



**C**eluy qui moult fut Vertueux  
Hourut se rompât la ceruelle  
pource quil fut trop factueux  
De negligence Vicielle

Lors a coriger la sequelle  
Des maulx de ses enfans mal dui  
Hains roys de cite sollempnelle  
pour tieulx cas mors furent reduiz.

i. regū. iii.  
et. iiii.

**T**ous les membres a mort tolluz  
Furent a sisara sans saincte  
par coups de femme resolz  
Qui dung clou luy bailla latainte  
Dung coup de maillet bien actainte  
La ceruelle sans point de fable  
par sa negligence mal ioincte  
perdit le cas est Veritable

Judicū. iiii

**S**us cecy auertentement  
Jacob remply dantiquite  
Jadis menacoit promptement  
Ses enfans dociosite  
preuoyant la sterilite  
Du pays les faisant descendre  
Dans egipte riche cite  
pour les biens qui estoient a Vendre

Gen. xl. ii.

**C**e peche est contagieux  
Sy sont tous aultres maledictz

Chassons le comme Vicieux  
Aff n destre des benedictz  
Notes doncques ces motz predictz  
Tous humains pour auoir salut  
De raison sentez les edictz  
En ihesu crist qui tant Salut

**M**emen  
to hō q̄a ci  
nis es ⁊ i  
nerē reuer  
teris.

**N**ous sommes creez de la cendre  
Par quoy en cendre tornerons  
La terre la mort nous engendre  
Toufiours en Vie ne serons  
La Vie que nous donnerons  
A noz espriz sanctiffiez  
Cest le bien que meriterons  
Quant serons beatiffiez

**P**ourtant par curiosite  
Hors de nostre cueur dechassons  
Tous pechez de ferocite  
Et pour les prendre compassons  
Noz espriz si que nous trassons  
De nostre beau parc la culture  
Les ornemens et les fassons  
Par souueraine purgature

**C**helas las sy purifiez  
Par ceste chasse nous ne sommes  
Sans mort serons mortiffiez  
Cest le statut de tous les hommes  
Denfer les ponderieuses sommes  
Tollererons cest Verite

Sy de noz Vices les'athommes  
Ne Vont en tenebrosite

¶ Je Vous preditz et Vous adiure  
Que les bestes dessus nommees  
Sy grande font infestature  
Que ce sont choses repprouuees  
Doz ames sont putrifiees  
Par le mauuais air qui redonde  
De peche sy que non ramees  
Point ne sont en facon du monde

¶ Les sept arbres es queulx habite  
Par seinblance spirituelle  
La Vertu de lame conflictue  
Point nont leur Vertu naturelle  
Ces sept arbres que ie reuelle  
Sont les sept Vertus opposees  
Dere l'infection criminelle  
Des sept bestes fort maculees

¶ Les antes ne profiteront  
De Doz Vertuz cecy Vous chante  
Ne les plantes ne rameront  
Sinon par la chasse decente  
¶ chassez peche quil ne supplante  
Doz ames car oncques Vipere  
Ne fut iamais si Dehemente  
De mordre tant fust mortifere

¶ Ce faulx peche tousiours sapreste

Hec e male  
dictio a deo  
in agro cor  
poris et cor  
dis. nisi noci  
ua et inutila  
gratuito et  
passim. puez  
niant. utilia  
vero et neces  
saria cuz la  
bore. puer.  
xxij.

¶ Dum res  
ous habe  
mus operes  
mur bonuz  
Ad galath.  
vi.

¶ Colo ar  
bor q̄ nō fa  
cit fructum  
bonū excide  
tur. ma. viij.

Les fleurons de nostre cueur morde  
 Sy que la rame man: feste  
 Pululer ne peut en son ordre  
 Pour la cause sans vous destordre  
 Hoy mesmes me doibz introduyre  
 La maniere de toilles torde  
 Pour peche raur et deduyre.

**C** Exortation sus le peche  
 d'orgueil.

**C** Obuigi-  
 late gemit  
 per lata cor  
 dis spatia,  
 Celi claudū  
 sur aditus.  
 Ob virozū  
 obprobria  
 qd ē hō sup  
 bia. Demo  
 nūq; cōcubi  
 g°. Ne u beu  
 q̄ dulcis flu  
 unt. ⁊ nō est  
 reditus.



**S**igneurs et dames il est  
 noier qu'orgueil est vng v  
 ce moult desplaisant a dieu  
 Orgueil selon saint augu  
 stin est vng appetit d'perue  
 se celsitude cest assauoir des  
 des aultres subdominer parquoy dit ce me  
 me docteur que ce peche ha sur tous enuye  
 sur les grans et maieurs pource quil nest  
 son equalite/ aux inferieurs po' ce q' crain  
 estre faict son equal. Orgueil est la mere d  
 tous vices et le commencement de tout pe  
 che. Ce peche se commet en pluriens ma  
 nieres cest assauoir quant on se glorifie po  
 aucun bien estat en soy comme des biens d  
 fortune possessions richesses dor ou d'argen  
 Pour les biens de nature comme beault  
 corporelle/ force/ ieunesse/ sante de corps ⁊ n  
 blesse. Pareillement pour les biens de gra  
 ce comme science deuotion et congnoissance

cest peche d'orgueil reputer auoir de soy & nã  
par la grace de dieu les biens lesquelz on a.  
Faire contre les commandemẽs de dieu p  
amour desordonnee dauoir aucun estat ou  
honneur mondain est peche d'orgueil/ ce vã  
ter auoir aucuns biens ou graces qu'on na  
pas/ despriser les autres pour leur imperfe  
ction/ aucunes oeuvres faire pour estre du  
monde loue/ et repute meilleur qu'on nest  
pas est ypocrisie/ croire trop a son oppinion  
folle mesprisant les autres en leur conseil  
et specialement en la matiere de la foy/ dire  
blasme de soy mesmes afin d'estre repute de  
uost & humble/ reciter ses biens faitz par ia  
ctance si qu'on en ait vaine gloire/ se moc  
quer des poures et mespriser les gens de re  
ligion/ se moquer des pecheurs et ygnorãs  
Auoir honte de faire quelque bien ou de le  
dire pour la parolle des gens/ estre desobeis  
sant a ses souuerains par especial a ses pa  
rens charnelz ou spirituelz/ desirer aucun be  
nefice deglise pour lhonneur et pour biens  
temporelz & non pas pour lhonneur de dieu  
est peche d'ambicion Desirer ou pourchasser  
aucune dignite tãt temporelle que spirituel  
le et nen estre digne/ querir offices benefices  
ou dignitez par illicites et desraisonnables  
Doyes est peche/ entreprendre faire quelque  
chose par presumption plus que son pouoir  
ou puissance ne permet: Exercer aucun of  
fice comme de iuger ou medecin et non sca

uant lart. Trop presumer de la misericor  
 de de Dieu et pechier sus'cella est gri  
 ef peche dozgueil et dambition. Touchant  
 curiosite Vouloit apprendre. Deoit et ouy  
 choses qui ne peuēt estre. faictes sans peche  
 mortel ou ce par a curiosite entendre laisser  
 a Vacquer a ce qui est necessaire pour son  
 salut/ desiter curieusement scauoit les faitz  
 et pechez daultruy tout cella est peche doz  
 gueil. En oubliance mettre les biens/ done  
 ou benefices quon a receuz de dieu ou d'aul  
 truy ou ne louer & remercier son bien faicte  
 en temps et en lieu ou en luy rendant mal  
 pour bien est tousio's peche/ parer soncorps  
 par intention mauuaise deshonneurment  
 ou superflument Trouuer nouuelles ma  
 nieres de Vestemens et inuention nouvelle  
 dhabis superflus. Trespasser les comman  
 demens de leglise. Non obseruer les festes  
 commandees et les ieunes ordonnez / non  
 se confesser et recepuoir le corps nostre sei  
 gneur a tout le moins Vne fois lan. Parti  
 ciper avecques personnes excommuniees  
 Desobeir aux commandemēs de dieu a ses  
 seigneurs ou a ses prelatz en choses licites.  
 Faire contre le remors de sa consciēce quāt  
 elle iuge que cest peche mortel. Se Vanter  
 pour Vituperer et blasmer aultruy. Non  
 estre par dehors semblant destre meilleur  
 ou plus deuost quon nest/ pour paruenir a  
 prelature. Par son orgueil non accorder

In circuitu  
 hominis  
 Cōstat tota  
 malicia  
 Quid sup  
 bit cuz sit ci  
 nis  
 de cadēs in  
 angonia  
 Post hui  
 mūdi gau  
 dia  
 Alti furore  
 numinis  
 Eius dāne  
 tur gla  
 riā est reco  
 data finis

avecques les' aultres sus choses licites et  
raisonnables. Contendre contre quelque p  
sonne pour iniustement le vaincre soit en  
proces ou en guerre quant on scet bien qu'  
ha mauuaise cause. Toutes ces choz  
ses sont du genre dorgueil et superbeite les  
quelles deuons euitter/ car dieu name pas  
ceulx qui en sont eutaches/ ne ne leur donne  
sa grace/ mais aux humbles & de b'ne Vou  
lente com il appert par la figure de la gra  
ce de dieu qui en la conscience de la creature  
par humilite condescend et entre.

### Exortation sus le peche de uariance.



Multiplicate sunt super capil  
los capiti mei. psal. Les che  
ueulx naissent de superfluy  
te/ car point ne s'ot de la subs  
tance du corps pour la cau  
se lon les trenche puis renais  
sent. Les cheueulx orneut le corps quant on  
les nourrist de raisonnable quantite/ pour  
tant quant il croissent trop trencher les con  
uient. A spirituellement parler par les che  
ueulx sont les richesses entendues les q'elles  
se doiuent tr'ercher expeller & oster quat il ya  
supfluyte a celle fi q' le salut de lame ne soit  
occupe. ie dis q' les grades richesses se doiuent

ouster et donner aux pources cōme dit saint  
 augustin en vng epistre. Si Vis esse merca  
 tor optimus/ fenerator egregius da quod  
 non potes retinere Vt recipias quod non po  
 teris amittere. Il dict quil fault donner ce  
 quoyne peut retenir afin de receuoir ce qu  
 ne peut obmettre donner temporelle substā  
 ce pour receuoir leternel heritaige. Plusie's  
 laissent trop croistre leurs cheueulx/ tāt les  
 richesses sont en ce monde multipliees que  
 dieu sen courrouce/ car il dit. Vestri capilli  
 omnes numerati sunt. Voz cheueulx sont  
 tous des nombres comme sil Vouloit dire. ie  
 scay des quelles choses vous auez besoing  
 et congnoys ce que vous possedez et ce qua  
 vos prochains vous desniez/ les pources at  
 tendent le demourant de vos biens et ilz nē  
 peuent obtenir la tōsure seulement. saint  
 bernard dit/ clamant pauperes/ quid facit  
 aurum in freno/ nostrum est o diuites quic  
 quid superfluz expenditis Quicōques por  
 te trop grans cheueulx de richesses sera de  
 ceu Figure nous en auons au second liure  
 des roys Quant absalon persecutoit dauid  
 son pere luy ayant trop grande perruque  
 lequel quant il senfuyt de la bataille luy ad  
 uit telle fortune quēpassāt p dessoubz vng  
 chesne demoura pendu aux branches de lar  
 bre parquoy ioab luy bailla troyz coups de  
 lance si quil mourut. Spirituellement ab  
 salon est lauaricieux qui son pere ihesu crist

Homo qd  
 inter sidera  
 ¶ Locū ad  
 mittis glo  
 rie.  
 Hōne tech  
 sūt federa.  
 Diuine rap  
 ta gratie.  
 Nichil pro  
 sūt diuitie  
 nisi ad mor  
 tis onera  
 Hoc pond  
 auaritie  
 Tua demō  
 strat scelera

en ses membres qui sont les pources persecu  
 te par la negation du residu de ses biens. il de  
 moura pendu au chesne/ cest assauoir tenu  
 de la diuine iustice/ perse est de trois lances  
 qui est a entendre quil est exprois de ses ri  
 chesses/ son corps aux Vers liure/ et au dya  
 ble lame. Trancher conuient toutes ses ri  
 chesses q sont inutiles comme les cheueuly  
 superflus Ezechiel le te cõseille sus son cin  
 quiesme chapitre disant. Fili hominis acci  
 pe gladium accutum et rade tertiam partẽ  
 capillozum et Vento eam disperges/ aliam  
 Vero tertiam igni combures/ reliquam Ve  
 ro gladio diuides. Il fault trencher la tierce  
 partie des richesses selon ezechiel et la pre  
 miere qui est le corps donner au Vent cõme  
 pouldre. La seconde q est lame dõner a dieu  
 ou au dyable/ La tierce qui sont les biens tẽ  
 porelz aux parens les queuely les diuisent  
 aucuneffoys a glayues trenchãs/ par quoy  
 dit saint iherosme sus aucun sermon. Aua  
 rus est bursa principuz cellarium latronuz  
 et rixa parentum. Auaricieuy ressemble  
 les locustes / les locustes ont le Ventre plus  
 grant que tout le corps/ pareillement est il  
 de auaricieuy/ car il est plus grant q tout  
 le mõde La raisõ est car le mõde si est de cer  
 ta is limites termine lapetit de auaricieuy  
 nõ. tout ce q la locuste prẽt incõtinẽt elle get  
 te dehors p quoy dit le psaliniste excussus sũ  
 sicut locusta. il fault tout laisser il fault Vo

Cor tui nõ  
 satiatur  
 Vuro, male  
 dictionis  
 Et seper in  
 ficiatur  
 Spiritus dis  
 lectionis  
 Comentuz  
 dãnationis  
 Cupiditas  
 ordinatur.  
 Teste sono  
 rationis  
 Demon ei  
 sociatur

mit quant on a trop prins de Viandes com  
me dict iob en son Vingtiesme chappitre. de  
uitias quas deuorauerat euomet et de Ven  
tre eius retrahet eas deus. Note qui Vou  
dra la figure des locustes qui conuindrent  
en egypte gastant toutes les herbes prez et  
champs/ ce fut quant le Vent dauster Ven  
toit/ Mais Moyse priant le Vent de Des  
cendent suruint qui les dictes locustes proie  
cta en la mer. Exodi Vndecimo. Ce peche  
a maintes branches. Retenir lauoit dault  
truy sans son gre. ou son sceu / Prendre  
les biens de laeglise par larecin ou quel  
ques choses en leglise est du peche dauarice  
ne payer point ce quon doit au terme pro  
mis et par ce moyen le creditur en ha dom  
maige cest pechie/ retent les biens de super  
fluite sans les donner pour dieu semblable  
ment mieulx amer perdre le sien que le don  
ner aux poures et leur reffuser laumosne  
de son office comme le medecin de secourir  
Vng poure malade pour dieu ou Vng ad  
uocat aduocasser pour Vng poure cest pe  
che: auoir desplaisance contre dieu quant  
on est aussi riche que son proesme pareille  
ment ou que ses besongnes fortunes & prof  
peritez ne viennent aussi bien qual luy/ ref  
fuser de bienpayer le salaire de ses seruite  
s ou laboureurs ou en ses propres vsaiges /  
dependre les biens daultruy ou de ses pa  
rens ou de ceulx qui estoyent en commun/

faire faulſe marchandie faulx ouuratge.  
pareillement mal faire ſa iournee ceſt pe-  
cher: Vendre trop a faulx poiz ou a faulſe  
meſure baillet ou employer mauuais or ar-  
gent ou monnoye pour bon/ cōmettre ſymo-  
nie: preſter a Djure. ce parjurer po<sup>r</sup> gaagner  
tant ſeulement ou faire beſongner auctuy  
perdre la meſſe les ſermons et aultres cō-  
ſes ſpirituelles es quelles on eſt tenu daller  
principalement es feſtes ſollemnelles quāt  
on le faict ſans neceſſite comme pour mar-  
chandier/ ne diſtribuer pas les biens et aul-  
mosnes es quelz on eſt par teſtamen<sup>t</sup> tenu/  
nacomplir les oeuvres de miſericorde quāt  
on voit al en eſt neceſſite/ mal payer les diſ-  
mes & offrādes de legliſe/ flater ou deceuoir  
pour auoir le ſien/ embler les biens de ſes pa-  
rens de ſon mary ou de ſa femme/ auoir ioye  
du mal daultuy comme de noiſes et proces  
affin dy acquerir aucun proffit pour ſoy. Biē  
particulier/ deſirer la cherte de marchandie  
ſe pour le peuple neceſſaire/ deſirer de ſes pa-  
rens la mort pour en auoir le bien par cou-  
uoitiſe/ iouer a ieuз deſſendus/ Vendre cho-  
ſe pl<sup>u</sup> q̄lle ne vault po<sup>r</sup> latente du payemēt  
acheter aucune choſe quōc il oit eſtre deſto-  
bee / faire qlqung ou qlcune par auarice  
piurer/ tuer ou battre/ trouuer noualite / po-  
tirer argent du peuple inuencion dhabitz  
nouueaulx pour en auoir quelque gaing  
ou prouffit / Par faulte de nourrir ſa

gent estre l'occasion dauoir eu aucun mal  
 et plusieurs aultres manieres de faire se-  
 lon que preschent et enseignent les Vrays  
 predicateurs. Voila comment chascun pour-  
 ra congnoytre sil est de ce pechie tache ou  
 non.

**Exhortation sus le peche de  
 luxure.**

In tua cupi-  
 ditate Lus-  
 mulatur la-  
 ciua. adhuc  
 et societate  
 Eius crescit  
 miseria. In  
 fernalis tri-  
 sticia Crimi-  
 nū varieta-  
 te Nutritur  
 et leticia.  
 Celi minus-  
 tura te.



Qui Veult en paradis aller il  
 fault semblablement sa con-  
 science purger de luxure. Ce  
 peche tant est desplaisant a  
 dieu que pour iceluy quasi au  
 temps iadis dissipa tout le mō

de. Nous le Voyons par le deluge de noe et  
 par la cronique de loth. Vous pourriez des-  
 mander que cest que luxure/ cest Vng appe-  
 tit de sordonne de paillardise. Sainct Ihe-  
 rosme dict que cest le feu denfer duquel la  
 matiere si est gloutonnie. La flamme si est  
 orgueil/ les estincelles mauuais parlers/ in-  
 famie la fumee/ la cendre pouretei et la fin  
 la geenne denfer. Ignis infernalis luxuria  
 Cuius materia gula Cuius flamma sus-  
 perbia Cuius scintille praua eloquia/ cu-  
 ius fumus infamia Cuius cinis inopia et  
 cuius finis geenna. Sainctes especes sont  
 du peche de luxure/ penser au pechie de la  
 chair pour y prendre plaisir/ dire Voulen

tiers ou ouyr ordres parolles touchant la  
 chair est peche de luxure/ querir les occasi-  
 ons de ce peche sans les fouyr a son pouoir  
 Consentir par propos delibere ce peche cō-  
 mettre/ desirer l'opportunitè le temps et le  
 lieu est peche/ faire dissoluz attouchemens  
 ou aultres signes en peche de luxure/ sentir  
 en dormant quelque polution et y prendre  
 plaisir apres ou a l'heure mesmes cest peche/  
 couuoiter estre desire ou desiree daultre que  
 de sa partie pareillement Vser de fard pour  
 gens a ce peche attirer/ faire regards disso-  
 luz et desordonnees contenance/ se marier  
 principalement pour la plaisance de luxu-  
 re/ soy auengler en ce peche si qu'on ne peut  
 penser en Dieu et a son salut est peche / a-  
 mer tant ses plaisances charnelles qu'on se-  
 roit content tousiours les maintenir en ce  
 monde, sans iamais auoir aultre bien est  
 peche de luxure Dautres especes sont assez  
 les quelles sont pour les grandz clercz Il  
 conuient ouster ce peche de son cue: ou estre  
 dāne eternellement. Sainct paul dit q̄ mi-  
 eulx se Vouldroit marier quey enfer a ia-  
 mais brusler. Luxure nest que dissipation  
 du corps/ abreuiation de Vie/ suffoqueinent  
 des membres et dampnation dāmes pour  
 tant chascun y prengne garde qui Voul-  
 dra.

Ad lilia cō-  
 ualium  
 Quibz ca-  
 stitas valas-  
 tur.  
 Occurre tu-  
 vt vicium  
 Rasciue ex-  
 tingatur  
 Hic diuina  
 colloquat  
 Gracia i cō-  
 sorcium  
 Eterne vite  
 et datur  
 Illic odoris  
 basium

**Exportation sus le  
peche denuie.**



**M** sfinque chascun nignoz  
 point son mal mais voy  
 la playe qui le blesse . y  
 dis que si lon regarde bi  
 en en sa conscience lon  
 trouua la mauldiet  
 playe denuye qui brust  
 non pas le cueur & le corps / mais lame pri  
 cipallement Le feu denuye fut premieremē  
 en paradis alume . Lucifer laluma en son  
 infiny couraige puis le porta en enfer & de  
 fer le transporta en ce monde le mettant o  
 cueur de caym. Plusieurs autres ont ce fe  
 attire nourry et en leur cueur couuert de  
 quelz la bible faict mention . Rachel la at  
 tire contre sa seur lya pource quel estoyt fi  
 cunde Saul contre dauid Les iuisz contr  
 Jhesucrist. Sainct augustin dit quenueye  
 est tristesse du bien de son prochain et l'ye  
 de son mal et aduersite Lucifer fut premi  
 erement marie a orgueil / orgueil fut sa fer  
 me de la enelle iadis il feut sa premiere f  
 le quil appella enueye . Sainct augustin  
 met ou liure de Verbis domini. Inuidia e  
 filia superbie sed ista mater nescit sine fili  
 esse / nam vbi fuerit continue parit suffoc  
 matrem et non erit filia . Par cecy sensuy  
 qu'orgueil est le nourrissent denuye pa

**E**cce nūc  
 adest cari  
 tas. Voce  
 plangēs me  
 sticic. qz pa  
 rit feci nūc  
 tas. p vterū  
 inuidie Pa  
 rit illa coti  
 die natos  
 quozū mali  
 gnitas sine  
 nescit mīle  
 rie. Nec non  
 mortē mor  
 talitas

quoy il fault tuer orgueil la mere qui de la fille se veult preseruer. Nous lysons qu'en tre les bestes que dit Daniel de la mer sail l'ours sy estoit au ours semblable qui a uoit troyz ordres de dens / par cest ours est enuue prise laquelle saillant entre les autres bestes de peche de la mer cest assauoir de lamaritude du dyable mort de ses troyz ordres de dens les troyz estatz du monde / ce peche deuie se commet en plusieurs manieres / auoir haine contre son prochain ou la uoir heue le temps passe / desirer son mal et luy destorber son bien / se iouyr de son aduersite selon toutes les fortunes / auoir tristesse de sa prosperite bonte et renommee / se mer discordes entre deux personnes en rapportat a l'une mal de lautre / reuellet le mal de son prochain quant il n'est pas licite mesmement de le reuellet a celluy a qui on ne doit pas / prendre plaisir douyr mal dire de luy tout cella est peche denuue / et se doit on abstenir qui veult paruenir a la gloire des cieulx.

**C**aritas edificatio uel non collocat. Iste domus micilio. Et turris edificatur. Tunc p'ca cōsurat Babilonis cōfusio. Ibe rusalē sic letat. O beata conuexio

**C**Exportation sus le peche de glotonnie.

**L**e peche de glotonnie moult est nuisant / premierement il gecta adam et eue de paradis. Il deceupte sau

**Loth** nō qui vendit son primogenite pour vne lentil  
 ultra tene- le/ luxure procroist et augmente/ nous en a-  
 ar. ciborū su- uons exenple de Loth le quel ou ses filles  
 perfluitas. uons coucha. Il commet homicide car saint iehā  
 In ore tuo coucha. Il commet homicide car saint iehā  
 sedeat. So- baptiste fut decapite au bancquet dherodes  
 buietatis di- Il induit la mort de nature car il est escript  
 gnitas. Ex- Propter crapulam multi perierunt. Il en-  
 cessus copio- gendre mort eternelle/ car il ha fait ensepul-  
 litas Celuz- turer en enfer le mauuais riche. Le peche  
 turbat ne- turer en enfer le mauuais riche. Le peche  
 gaudeat. vt se commet en maintes sortes trop sollicitu-  
 latieris par- sement preparer ses viandes son manger &  
 citas Re- boire/ trop exceder en morceaulx si quon en  
 gnet: et chu- est malade boire tant quon est yure/ perdre  
 ito berat. son entendemēt est peche de glotonnie/ trop  
 manger et boire pour soy habiliter au peche  
 de luxure/ rompre les ieunes commandees  
 sans maladie de necessite ou aultre cause  
 raisonnable comme trop grande foiblesse/  
 Par glotonnie delaisser a faire ce en quoy  
 on est obligé comme son estude seruire la-  
 beur gaig ou par yuresse sappliquer a ieux  
 deffendus/ parler des choses inutilles et dō-  
 mageables a aultroy par son yuresse est per-  
 che/ gaster et consumer ses biens et ceulx  
 de ses enfans en les mettant a pourete est  
 peche de glotonnie lequel moult desplaist  
 a dieu. Sainct ambroys dit ou liure de peni-

**Just' rē**  
 satiabit. dū  
 epularū glo-  
 ria Supme  
 cene dabit  
 Ad factoz  
 iclatia. In-  
 gis manet  
 tence que syurongne nabsorbe pas le vin/  
 mais est du vin absorbe/ Il est a dieu abhos-  
 minable/ des Anges desprise/ des hommes  
 demoque/ destitue de Vertus/ des dyables

confundu/ conculque de tous/ il confond nature/ toute grace pert et gloire de benediction & encourt damnation eternelle/ parquoy il est dict on pseauline des yurongnes / non timuerunt neqz intellexerunt in tenebris ambulans. Il nest point de plus grant des- plaisir que soncas ne congnoistre point car on ne peult euitier ce quon ne congnoist mie Nous en auons exemple du Beuf le quel quant il est mene a la boucherie saulte deca et dela pource quil ne scet la ou il va/ mais sil congnoissoit quon le mene tuer il ne se s'ioyroit pas ainsy. En la facon est il de lyurongne qui ne congnoist sa dampnation eternelle/ chassons ce peche hors nos cōsciences sy nous voulions menger et nous saul-  
leticia.  
Dic vbi nō  
eluritur So  
brausin hac  
curia. Saus  
dēs sēper re  
ficatur.

ter au conuiue de dieu.

**¶** Exortation sus le peche dyre.



Di lestat de perfectiō Deult tenir pas ne luy suffist seullemēt sa cōscience des pechez desusdictz purger/ mais generallemēt de to<sup>9</sup> / q

chajeroit orgueil et enuie du tout en tout et laisseroit le peche dire pas ne seroit a Dieu plaisāt/ car q en Vng offend il est dit estre de to<sup>9</sup> coupable/ ie trouue quē la cōsciēce d l'ho me le peche dire fait residēce/ cest Vng mauuais cas/ ire selō les docte's est Vng appetit de Vēgēce. quāt aucū est courrouce il aymeroit mieulx estre mort q ne se fust venge de sōproci ain. Le doulx saulueur ihes<sup>9</sup> ne no<sup>9</sup>

ha pas appris cela/ mais nous ha demonstrei  
cōment nous debuons auoir en toutes nos  
tribulatiōs pascience cogneu que cest la Ver  
tu qui lassus en paradis conduit la creatur  
re no<sup>r</sup> auons figure de ceste Vertu ou tierce

Et cor tuus  
adornetur  
Ire cōstrim  
gas crimla  
Ad ampli<sup>o</sup>  
maculetur  
Xruti lege  
caimna  
Wec evolun  
tas diuina  
Et spiritus  
decoretur  
Pasciencie  
doctrina  
Sic celi glo  
ria detur.

liure des roys sixiesme chapitre la ou no<sup>r</sup> ly  
sōs qua ledificatiō du tēple salomō faicte d  
pierres quarrees & pollies Dng seul coup de  
marteau ne fut étē du po<sup>r</sup> ce q̄lles furent tail  
lees hors du tēple/ spūellemēt le sō de mur  
muratiō ne se doibt entēdre sus la creature:  
si les marteaulx dafflictio dauersite & tribu  
latio frappēt sur elle moyēnāt q̄l ne murmu  
re poit mieulx ensera pollie cest assauoir en  
la foy cōstruicte Vertu et pascience/ ne plus  
ne moins q̄ les pierres du tēple salomō fu  
rent cōstruictes oultre la mer on pays de th  
re seblablemēt nous q̄ sōes les pierres pour  
aider a ediffier padis debuōs estre dehors  
de ce beau lieu en Thire cest assauoir en ce  
monde polliz du marteau de tribulatio & ex  
aminez de labeur & de peine sās murmurer  
sy q̄ dieu nen entende le son & p ce moyen se  
rōs situez on cler edifice de padis en la tres  
sainte cite de iherusalē/ le peche dire ce com  
met en maintes manieres / loquiemēt tenir  
sā couraige cōtre sō pchain ou desirer pren  
dre Vengēce de luy est peche mortel/ mettre  
paine de le greuer par soy mesmes ou p aut  
truy de faict ou d polles est peche dire/ quāt  
on bat autrux p courroux soit cler ou non

est peche/ ne Vouloit p'dōner ses rancunes ou  
 haines a ceulx q̄ en demādēt pardon est du  
 gēre de ce peche/ iurer ou piurer le nō d̄ dieu  
 ou de ses saictz despiter maulgreper ou blasf  
 femer p̄ especial en ieuy deffendus est peche  
 mortel/ p̄ ire le secret d'aukiruy reueler et le  
 greuet en plet ou en pces p̄ haine desordon  
 nee cest peche mortel/ delib'ement murmu  
 rer cōtre dieu ou ses prelatz parēs & amys &  
 cōtre son maistre p̄ sa rancune dire cest tous  
 iours peche: ne Vouloit demāder pardon a  
 ceulx quō ha iniustemēt offēcez iniuries ou  
 bleffez sigulieremēt a ceulx q̄ ne sōt subiectz  
 est tousiō's peche/ dieu hait mortellemēt ce  
 peche po: ce q̄l est fait cōtre sa charite bōte &  
 amour infinie pourtāt il sen fault abstenir.

### ¶ Sportatiō sus le peche de paresse.

Surge vt  
 dd cupis sta  
 re. In tene:  
 brarūe umu  
 lo. Quē mū  
 di hui' ca:  
 rare: fecit a  
 mor in po:  
 pulo Surge  
 surge de le:  
 ctulo Demo  
 nū exurge  
 quare. Ob:  
 dormis tam  
 diluculo, Jā  
 temp' est vi  
 gilare.



Plusieurs sont dāpnez par paresse  
 pource q̄lz ont este negligēs de cō  
 greger on tēps de necessite cest as  
 /auoir durāt ceste Vie presente les  
 biēs & les fruietz de Vert' p̄quoy dit le scrip  
 ture trāsiuit estas & nos saluati nō sumus/  
 no' nous deussions cōfermer a la formis q̄  
 on temps deste le grain de froment amasse  
 pour soy nourrir lyuer. Paresse comme les  
 autres pechez se commet en mainte sorte/ sy  
 p̄ negl. gēce tristesse doule' ou oisiuete on les  
 se douyr le seruice diuin & les sermōs ple spāl

aux festes commandees cest peche de paresse. Si par ociosite et negligence lon delaisse ses heures et aultres biens aux quelz lon est tenu / perdre son temps par trop dormir cest peche de paresse / perdre son temps en mauuaises euures parolles ou pensees de peche sans nul profit singulierement es festes / ne recongnoistre point les biens que dieu nous ha faictz et ne len remercier point. Semblablement ne prier point dieu pour ses biens / faicteurs Diuans et trespassez / estre negligés de pēser a la mort & au iugemēt de dieu. Estre paresseux semblablement de bien instruyre gouverner & conduyre ceulx des q̄z on ha pris la charge le gouvernement & lad ministratiō ou de les corriger / ne pēser poit a ses pechez & a sa confession est peche de negligence. Trespasser les ordonnances de leglise Deuz ou promesses. Semblablement estre negligent daccōplir les penitences commandees et enioinctes tout cela est du genre de peche de paresse. Se repentir dauoir fait aucun bien ou par ennuy / paresse / douleur et tristesse Venir a quelque maladie / se deffier ou desesperer de la misericorde d dieu par quelque moyē que ce soit / ne garder les commandemēs ce dieu com on y est tenu semblablement ceulx de leglise quāt on le peut bien faire cest peche mortel. De ce peche & de tous autres se doibuent abstenir les creatures raisonnables sur peine de estre dampnez

eternellement. Pourtant chascun ne soit pa  
resseux de regarder tout autour de sa con  
science si ces pechez dessus nommez la ma  
culent point affin de le purger renouel  
ler et ediffier en sainctete de Vertu et do  
ctrine.

¶ L'ordonnance comment se  
doibuent ordonner les Ba  
neurs & premierement de pru  
dence.



Seigneurs de royalle maison  
Quant vous aurez au Verd bo  
cage

Chasse a mainte Venouison

Com a sanglier et serframage

Se ne vous deffault le couraige

Vous estirez prudemment

Daneurs pour la beste sau lvaige

Chasser trescurieusement

¶ Comme le  
minariū vo  
luptatis ve  
nenū puts.  
Augu.

¶ Par la diuine prouidence

Le Daneur premier se denomine

Selon mon iugement prudence

Qui de bien chasser pas ne chomme

Car cest celluy com tuelles nomme

Qui tresbien la Voie prepare

Pour bien chasser en toute somme

Tout ainsi que bien lequipare

¶ Tull' in  
libro de offi  
cile. pruden  
cia est apetē  
daruz reruz  
fugiendarū  
qz scientis

¶ Prudence doncq nest autre chose



Selon son liure des offices  
 Que fuir par astuce close  
 Ce qui nuyt comme sont les Vices

Quis daperet les exercices  
De toute chose dinocence  
Pour paruenir aux edifices  
De la celeste demeurence

**P**rudence par son douls office  
Si est au serpent comparee  
Qui de lenchanteur la malice  
Congnoist ains quel soit enchantee  
Car affin quel ne soit troublee  
De toutes incantations  
Son oreille tient occupee  
Contre terre sans fictiōs

**C**En lautre par son action  
Sa queue met prudentement  
Par ainsi fuyt loccasion  
De lenchanteur certainement  
Ihesucrist aduertantement  
Nous faisoit demonstration  
Destre prudens songneusement  
Com les aspidz dinstruction.

**D**e temperance econd Vanneur.



**E**n apres il vous fault auoir  
Le second Vanneur temperance  
Qui tant fera par le scauoir  
De sa tresnoble prouidence  
Que le lyon plain darrogance  
Auecq ses phaons redoubtables

Wade ad  
formicam  
o piger et  
disce sapiē  
ciam. Ipros  
uer. Bl.

sicut aspi  
dis surdez  
obturātis  
aures suas  
psalmus.

Contine  
tia Vero si  
diligis su  
fua: circū  
cide a dese  
beria tua i  
aio cāstris  
Ge. seneca

Du noble parc de conscience  
Chassera par fais admirables

Temperētia ē nichil appetere vnde de sit pentēdū in' nullo modo legē excedere sub iugo rationis cupiditatē domare. Macro

Macrobius en ses tablettes  
Nous dit que temperance belle  
Si est appeter choses nettes  
Sans repentir de chose telle  
Dareillement com il reuelle  
Loix exceder de purite  
Aussi soubz le iou et soubz celle  
Domet toute cupidite

Confidetur natura poscat et non quod cupiditas expectat. Seneca de quatuor virtutibus cardinalibus.

Car selon son intencion  
Chose ne deuons entreprendre  
Qui nous cause destruction  
Daucune chose pour bien prendre  
Deu que iamais ne denons tendre  
Pour aucune chose par faire  
Sans temperance qui nest mendre  
Quautre Vertu quon doit attraire

Sobrietas iuxta pie vitam in hoc seculo ad titulum.

Sus ce propos Doulut chanter  
Ad titum saint pol glorieux  
Que noz fais sobrement hanter  
Conuient et faire pour le mieulx  
Temperance du dieu des dieulx  
Tellement est apreciee  
Quel est nourrice ce mesdieulx  
Spirituelle renommee

Ceste Vertu tressbien comprise

De dieu tous les enfans alecte  
 Par Vertu en elle commise  
 Tout ainsi com el se delecte  
 Car comme mere non despecte  
 Les enfans de charnalite  
 Enfans sans aucune deffecte  
 Faict de spiritualite

Si cōtinē  
 tiā diligis  
 pia iugito  
 teq̄ enemat  
 seneca de q̄  
 tuor virtutē  
 b<sup>o</sup> cardinali  
 bus.

**C**ecy nous est dict proprement  
 Au stoiesme de sapience  
 Lisez le la moult amplement  
 Selon sa noble consequence  
 Ceste Vertu de precellence  
 Dyables et pechez mortiffie  
 Car le spirit de pestilence  
 La fuyt et craint sa main garnie

Incorrup  
 tio facit pro  
 ximum deo  
 la piēcie. vi.

**De la Vertu de force tiers Vanneur**



**T**ercement auoir vous conuient  
 Ong autre Vertu dicte force  
 Pour bien Vaner car el soustient  
 Tresgrās effectz quāt el sefforce  
 Ceste Vertu comme le force  
 Doit enuironner tous les nobles  
 Pour tresmieulx chasser sil est force  
 Les bestes qui tant sont ignobles

Ilor ē pa  
 tiēs viro for  
 ti r q̄ dōmī  
 natur anis  
 mo suo expū  
 gnatore vr  
 biū. puerbi  
 xvi.

**C**este Vertu Veult blasonner  
 La glose dessus saint mathieu  
 Dans le neuf pour bien raisonner

Quant el dict sus ce certain lieu  
Force par le Vouloir de dieu  
Firmite est dentendement  
Bon Vaneur tenant son espieu  
Contre total desforbement

*Fortitudo ē cōceptio laboris et periculi cum utilitate et commotione. tui. iiii. li. et bo*  
**C**est lespoir contre les molestes  
Du siecle qui nous persecutent  
Par les faictz excès et les gestes  
Que contre nous tous excecuent  
Toutes choses faictes sobmutent  
Dauant sa Voix tant solennelle  
Ces forces sus le lyon lutent  
Tant est es chasses Vertuelle

**C**om la racine fructueuse  
L'arbre gattant charge de branches  
Est ceste Vertu glorieuse

*Accirrit fortitudo studia laborum et robora uirum. prouer. vlti.*  
Par ses puissances tresmoult franchises  
Deu quel soustient rouges et blanches  
Fueilles et fleurs discolorées  
Côme les arbres les plâches  
Fôt p leurs euures plâturees

*Fortitudinis nō meas ad te cuiusmodi psal.*  
**D**e force les Vert<sup>9</sup> heureuses  
Comme ie dis semblablement  
Soustiènēt toutes precieuses  
Euures tresueritablement  
Parquoy il est dict plainement  
Josue pour nous enhorter  
Que deuons Vertueusement

Notz cueurs en elle conforter

Force bien ce scet contenir  
Aussi el est pariformee  
Sus laubergon quon doit tenir  
Contre les assaulx en armee  
Car sa Vertu tresanimée  
Les ames de temptation  
Garde comme fortiffies  
Par sa corroboration

Fortitudo  
decor indu  
mentū eius  
prover. xxxi

La persuasion totale  
Du monde pas ne vainqueroit  
Ail qui la cohorte loyalle  
De forte tient com asseroit  
Vng saint homme qui preferoit  
Quant il dist que force tēdue  
De terre nestoit mais seroit  
Pour les bons du ciel descendue

De celo for  
titudō est. i.  
macha.

D'autre part ie dis q̄ sās fable  
Ceste Vertu est conformee  
Sus vng adamant honnorable  
Qui est pierre si roborée  
Quoncques ne peult estre brisēe  
Par aucun fer de violence  
L'homme fort aussi enpensēe  
Corrompu nest d'impatience

eris magna  
nim<sup>o</sup> si picu  
la nō appe  
tas vt teme  
rari<sup>o</sup> nec for  
mides vt tis  
mid<sup>o</sup> nā tis  
midū nil fa  
cit animum  
nisi rep̄hēsi  
bilis vite cō  
sciētia. sene.

Ne plus ne moins en Verite  
Que l'adamant na fraction

Et adamz: **S**imon par le sang de quite  
 tē vt fili: **D**u bouc en comparation  
 cem dedi fa **L**homme fort na incision  
 clem tuam. **E**n forme qui soit soubz les cleufz  
 ezechie .iij. **Q**ue par sa memoracion  
**D**e ihesus le sang precieufz

**C**De iustice quatriesme Vaneur

Iustus eni  
 vt sis nō so-  
 luz nō nocē-  
 bis. sed etiā  
 nocētes pro  
 hibebis. nā  
 nulli nocere  
 nō ē iusticia  
 sed ab alie-  
 nis abstinē-  
 tia. seneca.



**I**quatriesme plain de proesse  
 Justice se doit appeller  
 Qui la beste sauluaige blesse  
 Pour de la forest. seppeller  
 Justice tous doit preceller  
 Par sa propice rectitude  
 Sa Vertu ne se doit celler  
 Deu quelle vient de magnitūde

Iusticia est  
 virt<sup>9</sup> suavni  
 eniqz tribu-  
 ens. augu. 8  
 libero arbi-  
 trio.

**S**ainct augustin Voyz escoute  
 Dicit que cest Vne Vertu grande  
 Tribuant plenitude toute  
 De ce quen droit chascun demande  
 Ceste Vertu quon doit aprendre  
 Sus lestoille du pol artique  
 Sequipare pour bien entendre  
 Selon la Vertu deisifique

quisqz hanc  
 sectari desi-  
 deras pmo  
 deū time et  
 euz ama vt  
 ameris ab  
 so. seneca.

**P**res lestoille bien specialle  
 Dessusdicte le ciel se torne  
**E**ais non pourtant lestoille palle  
 Point ne se mouue de sa borne

Par forme telle se destorne  
De nous la Volubilité  
Mais iustice qui bien satorne  
Se tient en sa stabilité

¶ Dultre iustice qui rutlle  
Nous comparons a la deesse  
De ce microcosme pusille  
Cest ce monde com on expresse  
L'omme le hault dieu qui no<sup>d</sup>resse  
L'assus dispose par mesure  
Toutes choses ainsi s'adresse  
Leste, Vertu et ainsi vse

¶ Par cas pareil bien dire lose  
Justice s'abas presidente  
L'omme dieu qui souuent propose  
Fait et perpetre com agente  
Sy qua celle fin la fulgente  
Justice dauant susnommee  
De nous leurre comme placente  
Nous rende tresbien consommee

¶ Sy doncques Voulez chascun vic<sup>e</sup>  
De vostre forest deschasser  
Le quatriesme Vaneur propice  
Vous fault auoir pour bien chasser  
Tresmoult bien ce scet compasser  
Auecq les aultres troys premiers  
Les quatre bien scauront trasser  
Leurs cordes et philetz antiers

H.iii.

Deposita ē  
michi coros  
us iusticie  
quaz reddet  
michi i illa  
die iun<sup>o</sup> de<sup>o</sup>  
ii. rbi. iiii.

¶ Qui ent  
custodierint  
iusticiā iuste  
iudicabunt  
rā vidicerit  
iusta inueniēt  
quid respon  
deant. Sap  
vi.

¶ Iust<sup>o</sup> cor  
medit et res  
plet animas  
suas qā qrit  
ei cibā spūa  
lē. ecccl. xiiij.

Sobrietatē  
et prudētiaz  
deceat iustici  
am et forti  
tudinez qui  
b<sup>o</sup> nichil vti  
lius est i vita  
hominibus  
sapien c. viij

**L**esaigne par dictz curieulx  
Du huytiesme de sapience  
Dit que ces Vaneurs precieulx  
Sont de sy haulte prouidence  
Que chose nulle deminence  
Maquiert plus grande Vanitude  
Pour la gent dhumaine naissāce  
Que ces Vertuz de rectitude

Iustoruz les  
mita quasi  
lux splēdēs.  
prouer. xliij.

**C**ar elz sōt sans point de fallace  
Comme quatre gemmes dorees  
Dn chappeau dor par lefficace  
De grace tresbien enchassees  
Dz soient doncques ordonnees  
Pour bien chasser car Brayemēt  
Toutes bestes seront naurees  
Par leur certain enseignement

quid si ergo  
prudētā sed  
desideras  
tūc recte p  
rōnez viuas  
et oīa pri<sup>o</sup> ex  
istimas et p  
pēdas et di  
gnitatez res  
bus nō ex o  
piniōe mul  
torū sed na  
tura e arūde  
cōstruas. se  
neca de for  
mulahone.  
se vite

**P**rudence qui moult est subtile  
Comme saige Va la premiere  
Pour disposer tant est Dille  
La chasse de strange maniere  
Car sans ceste Vertu planiere  
Nul euvre ne se peult par faire  
Car bien scet la Voye frontiere  
La ou la beste se scet traire.

**T**emperance la bien notice  
Tenir doibt la Voye seconde  
Comme des autres bien propice  
Par son bien qui superhabonde

Car qui na dens ce mortel monde  
Sus son cueur toute temperance  
Pour le faulx lyon furibonde  
Maurer pas ne suffist prudence

Moderance fault avecq elle  
Qui la chasse moderera  
Comme trop plaine de bon zelle  
Les aultres troys compaignera  
Le troyesme Vaneur sera  
Force qui de Vertu se para  
Sy que quant elle frappera  
Beste de ses mains ne dispare

Justice d'introductiō  
La quatriesme procedera  
Pour faire la detentiō  
De la beste qu'on chassera  
Comme saige cheminera  
Par la Voie qui est foraine  
Car cest celle qui monstrera  
Sy leur chasse sera certaine

Les Voyes et sentiers que  
doibuent tenir les Vaneurs  
pour la chasse.

mēfara ma  
gnanimita  
tis ē. non ti  
midū esse  
ho les nec  
audacez Se  
ne.

Iusticia est  
tacita natus  
re connexio  
In adiuto  
riū multoz  
adinuenta  
Et qd ē iu  
sticia: nisi  
nra cōstitu  
tio seu diu  
na lex: r vir  
culū huma  
ne societa  
tis. Sene.

**R**udence doncqs dhonneur plaine  
Cheminer doit sans fiction  
Par Vne Voie non certaine  
Du champ de dubitacion

**C**Opera = Car selon l'introduction  
mini nō ci = Doubter doit a la beste prandre  
bū q perit s̄ = Desmement l'inclination  
q pmanet i = De sa nature doit entendre  
vitā eternā  
Jo. vi.

**C** proliciet in profundū  
maris oia peccata no-  
stra. michee vii.  
**Q**ui fa-  
cit peccatus  
seruus ē pec-  
cati. Jo. viii

**S**y cest le lyon impropace  
Haultuis en sa complexion  
S'il est grand cruel malefice  
Prendre doibuez cognition  
D'autres bestes par l'action  
De leur propriete terrible  
Selon deulx la deception  
Du augmentation nuisible

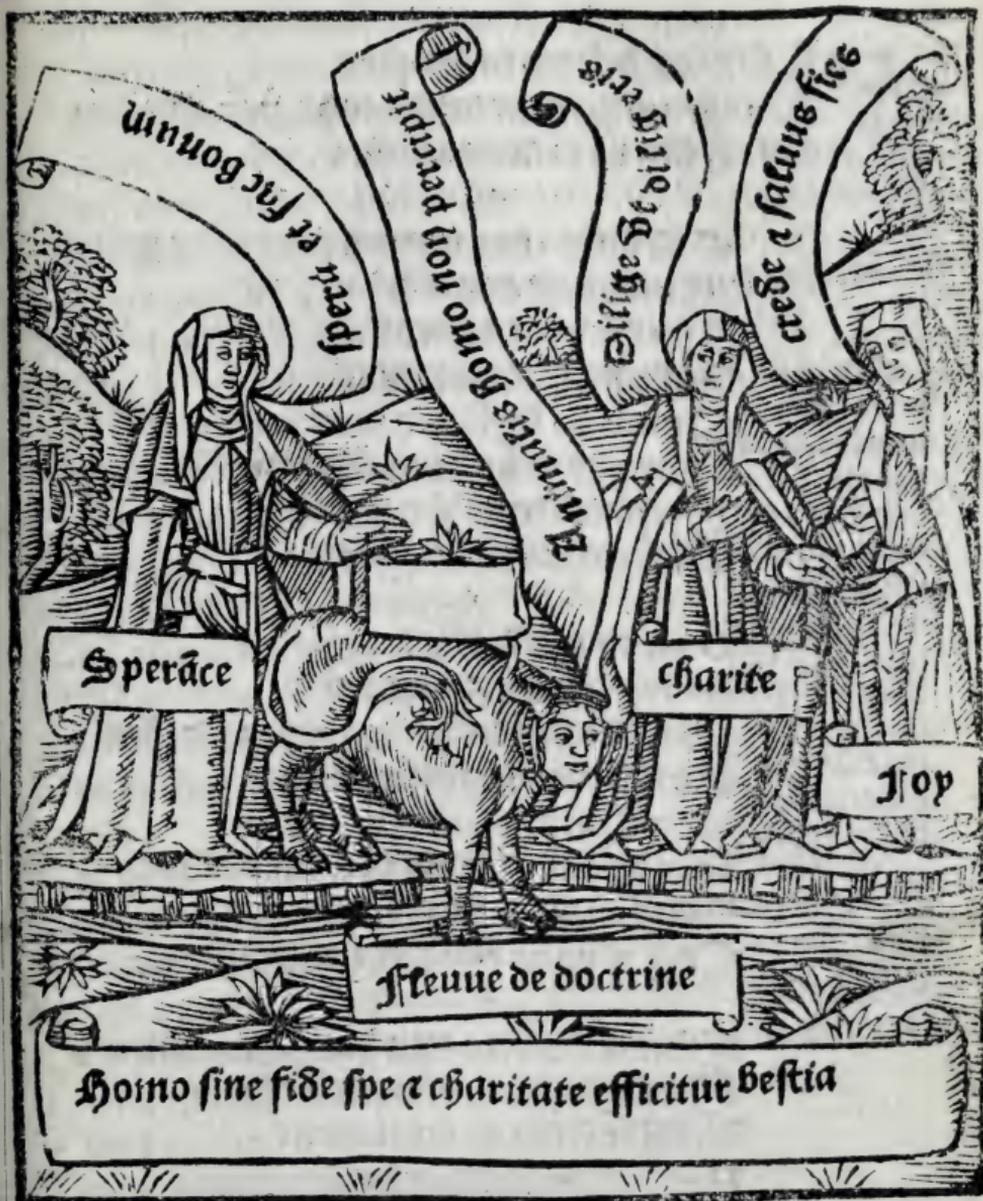
**C**hic per-  
rationez vi-  
ues si oia ex-  
times et pro-  
pēs. Sene.

**P**rudence doncq en son entente  
Considere la quantite  
De lessence trop ponderante  
Semblablement la qualite  
L'autre chemin prosperite  
Doibt temperance contenir  
Sy des bestes lausterite  
Deulx en tes toilles retenir

**C** Prepa-  
rate corda  
vra dño per  
cōsciētie. pu-  
ritatē v̄ pur-  
gatioēz ser-  
uire illi soli.  
1. Re. vi.

**F**orce le hault chemin doit prandre  
Dauer site virilement  
Sy bien voulons venir et tendre  
Vers nostre fait salubrement  
Puis iustice sequentement  
Eu champ certain tiendra la boye  
Pour bien chasser valentement  
Affin que lon ne se desuoye

Les bastons et espieux q̄ doibuent porter  
les Vaneurs et premierement de la Vertu  
de foy.





Et apres voz Baniers predictz  
Prendre doibuent bastons et arme  
Comme deffenseurs benedictz  
Espieulx Doulges ou guisarme

Car il fault comme francz gens d'armes

**C**oēs. fi.  
lū dei est sp  
fidē. ad ga.  
iii.

La beste saulvage ferir  
franchement sans lauoit par charmes  
Affin de sa Vertu ferir

Quant congregatez seront tous quatre

Auis mest que tresbon sera  
Sus leur col porter sans esbatre

Multi a  
seluatoris  
aduētū deū  
oipotētē tū  
mentes: et di  
ligen tes sue  
salutis gra  
tissimū pro  
missorez: cre  
dētes in p  
missionez si  
delē: speran  
tes certissi  
mū redēpto  
rez in bac fi  
der expe ta  
tione salua  
ti sunt. ber.

Bastons qui les proh:bera  
Quant la beste lon prandera  
Pour paour du dangier de faillir  
Tresmieulx on sen gouuenera  
Sil les conuenoit assaillir

Pour de tressaillir les garder  
De foy lespieu portetont  
Car trop mieulx en pourront garder

Les bestes quilz assaillertont  
par ce baston prospereront  
Leur donnant introduction  
Lors que les philetz tenderont  
Com il nous est faict mencion

Sainct pierre lors par aduertance  
Tresrobustement nous enhoite  
Resister selon la puissanca  
De foy dauant quelle soit morte

Cest le droit baston que lon porte  
Soit en bataille soit en chasse  
Cest lespieu qui nous conforte  
par laquelle le dyable lon chasse

Cui resistis  
te fortes i fi  
de. i. pet. vi.

Aux ephesiens la trasse  
Lapostre glorieusement  
Disant que nul ne soit lasse  
Cest escu porter noblement  
Cest son sixiesme Brayement  
Qui nous dict quen totalles choses  
prendre debuons f. blement  
Lescu de foy sans aultres gloses

In omnib<sup>9</sup>  
sumetes cu-  
tū fidei. Ad  
epheios. v.

Foy en ses oenures Vertualles  
Est a auroza figuree  
puis aux clartes primordiales  
Deu qua la fin de la nuitee  
Cest estoille dauant nommee  
Des larrons est tresodieuse  
Semblablement foy renomnee  
Des peches com audacieuse

si subito ap<sup>s</sup>  
paruerit au  
roza arbitra  
tur vmbra  
mortis.

Cest armure de foy loyalle  
Qui est lespieu de pensee  
Triangle comme curialle  
Doibt auoir cest sa forme lee  
Cest par credence robozee  
Croire qung seul dieu dequite  
Tient en son essence louee  
Trois personnes en Verite

Cōstā cia de  
bet esse tāta  
vt pu<sup>9</sup> auses  
ratur vita q̄  
fides. xlii.  
q. viii. cōues  
uioz

Firmis cres  
dim<sup>9</sup> & sipli  
citer cōfite:  
mur qvno  
sol<sup>9</sup> est ver<sup>9</sup>  
de<sup>9</sup> eēn<sup>9</sup> im  
mēl<sup>9</sup> & incō:  
mutabilis ī  
cōprehēsi  
lisoipotens  
& ineffabilis  
pater & fili<sup>9</sup>  
& spūssanc<sup>9</sup>  
Inno. tci<sup>9</sup>  
et habet de  
sāma trini:  
tate et fide  
catholica.

**D**oncques essencialement  
Cest espieu est triangule  
Parquoy la beste tristement  
Deuant le Vaneur se recule  
Tout affin que mieulx vous consulte  
Descript est on tiers des sentences  
Que foy qui: bien nous accumule  
Vertu se nomme deprellances

**S**emblablement que foy est celle  
Qui croire nous fait fermement  
Ce qui appartient sans cautelle  
Du Bray et stable fondement  
De religion seurement  
Princes et seigneurs regiferes  
Portez doncques ce ferrement  
Contre grosses bestes austeres

### **D**e la Vertu de sperance.

Spes nō cō  
fūdit. ad. ro:  
manos. v.



**S**condemēt seigneurs notables  
Les espieulz do<sup>9</sup> fault de sperāce  
Car ces bastōs sōt fort valables  
Auecques ceulx de confidence

Induite ga  
leā spē salu:  
tis. ad thess.

**L**est vng ferrement de Baillance  
Tout ainsi que saint pol tesmoigne  
Quant il escript de sa prestance  
Vers les thessalons quil enseigne

**S**perance ce comparera  
**E**tiam a lancre marine

Qui les nauires gardera  
Contre des fleues la ruyne  
Sperance comme ie diffine  
Preserue l'action mentalle  
Par la prouision diuine  
Contre l'armee demonalle

C'est la diuinalle deffence  
Contre les instigations  
Com aux ebrieux fait demonstrence  
L'apostre par clamations  
Disant courtez sans fictions  
Pour l'effect desperance prendre  
Vous donnant confirmations  
Comme bien le scaurez entendre

Après aux fructueux sions  
De l'arbre plante pres des eaulx  
Com l'oline doblations  
Son fruyct produysant es rameaulx  
Sequipate par moyens beaulx  
Ceste Vertu deu quel profere  
Deuemēt saintz fruyctz tous nouueaulx  
En la maison de dieu le pere

Sperance dhonneur fructueux  
Se siet comme la margarite  
Qui vng soulas tresuertueux  
Aux humains rend tant soit petite  
Semblablement la tresinclite  
Sperance se rend agreable

Sperate in  
domino et  
fūdite coras  
illo corda  
vestra. psalms  
mus.

Ego sicut o  
liua fructi  
fera i domo  
dei speraui  
in misericor  
dia dei mei.  
psalmus

Dauant dieu par son hault merite  
Com le sage nous est narrable

Donques ayez ce precieus  
Baston quant en chasse courrez  
Contre le monstre Vicieus  
Par ainsi point Vous nencourrez  
Car lors quant le grant cor ourez  
De dieu lire soubz Voix paoureuse  
Par esperance Vouo pourrez  
Recounrer samour gracieuse

Quid in te  
stas prolice  
te in deū nō  
se subtrahet  
vt te cadere  
pmittat pii  
ce te secur?  
suscipiet enī  
sanabit te.  
sugu

Ceste Vertu point nest gemente  
Mais plaine de iocundite  
De l'infiny bien expectante  
Com plaine de securite  
Pourtant selon lauctorite  
De sa distinction moult belle  
Cest des cieulx la solennite  
Avoir attente sollempnelle

### De la Vertu de charite.

quis nos se-  
pabit a cha-  
ritate cristi.  
ad ro. viij.



Charite le baston insigne  
porter do<sup>s</sup> fault soigneusemēt  
car la beste mōlt craīt ce signē  
Quant el le sent Virilement  
Sans cest espieu aucunement  
Les bestes ne pouez occire  
Dancurs portez les franchement  
Ce baston ne vous pourra nuyre

**D**uyre vous pourra a la chasse  
Contre le grant Lyon rebelle  
Peché d'orgueil qui tout mal trasse  
Par son iniquité cruelle  
Toute beste craint de ce zelle  
Le ferrementie vous affie  
Cest cil qui le dragon expelle  
Figurant le peché denuie

Habe chari-  
tatez et fac  
quicqd vis.  
ex hac radis  
ce nõ potest  
pcedere ni-  
si bonũ sus-  
su.

**L**e chien mye ne resiste  
Contre luy qui dire figure  
Le crime ne par son fait triste  
La grosse taulpe de la dure  
Signant auarice l'impure  
Me lasne designant paresse  
Le loup redoupte sa pointure  
Qui gloutonnie nous expresse

si liguis ho-  
minũ loqr r  
ãgelozũ cha-  
ritatẽ antẽ  
nũ habeam  
factus sũ ve-  
lud esonãs  
aut cibalus  
tiniẽs. i. cor-  
rin. xliij

**L**oars point ne cessant de mal faire  
Qui luxure nous represente  
Le glaiue fuyt quant on le dresse  
Contre luy par Doye patente  
Ceste Vertu trespululente  
De Valeur le fruyct odorable  
Le comparoist a la splendẽte  
Lamine doz impreciable

in charita-  
te radica-  
ti et fũdati  
ad ephe. iij

**C**omme loz pur r prosperant  
Tous les aultres metaulx excede  
Charite comme preferant  
Les alternes Vertus pcedẽde

pt. ad colm  
thi. xij

Pourtant donc par certain remede  
Saint iehan secretaire de dieu  
En l'apocalipse concede  
Le baston bon en chascun lieu

¶ Selon son introduction  
Il nous horte d'aprecier

Snadeo ti-  
bi emere au-  
rū ignitū vt  
locuplex fi-  
as. apoca. iij

C'est or prouue sans fiction  
Pour richesses multiplier  
En apres pour dignifier  
Le beau baston delection  
Nous le deuons apparier  
A la mort de destruction

¶ La mort par sa propre nature  
Toute chair depert et deprime

Fortis est vt  
mors dile-  
ctio. canti-  
corum. viii.

Charite en son ouverture  
Charnalite aussi pertime  
Ceste Vertu qui tant sextime  
De rechief com saint pol recorde  
Se a Vng lieu comme prime  
Ressemble qu'on ne peut destorde

Ille scit qd  
pater qd la-  
ter in diui-  
niscodicib<sup>9</sup>  
q charitate  
habet i mo-  
ribus. angu

¶ Comme la corde sans deffect  
Bien torte guist de force grande  
De charite aussi le effect  
Hoult fort se rend sans point mesprend  
Car comme vous deuez entendre  
Ceste corde point nest rompue  
Deu que charite non pasitendre  
De trois cordons est inuolue

**Le cordon premier seruiable**  
**Dung cuer est faict sanctiffie**  
**Le second de nom Viciable**  
**Consciencele tiers lye**  
**De foy si bien et relye**  
**Que dissoluble ne peut estre**  
**Cest Vng glayue magniffie**  
**pour chasser la beste siluestre**

**Si lon Vouloit de son essence**  
**Donner la diffinition**  
**Ceste Vertu sans decadence**  
**Donner fait lintellection**  
**Damer par delectation**  
**Dieu lequel nous beatiffie**  
**Pour lamour de son action**  
**Qui les pechez to<sup>r</sup> iustiffie**

**Sẽblablemẽt ie Vo<sup>r</sup> denũce**  
**Que cest amer sans falsite**  
**Par dilection non absconce**  
**Son droit prochain dhumanite**  
**Cecy nous est premedite**  
**Au tiers des sentences notables**  
**Monstrant de toute charite**  
**Les operations optables.**

**Cõment lon doit tẽdre les**  
**philetz de penitiẽce pour prẽ**  
**dre les bestes cest assuoir**  
**chasser peche hors la cõsciẽce.**

**Hic est ille**  
**funiculus**  
**q̄ difficile**  
**rõpitur. ec**  
**cle.iiii**

**ipius dul :**  
**cedinẽ dei**  
**nõ s̄tĩt de**  
**febre enim**  
**ĩĩqtatispa**  
**latũ ami :**  
**sit cordis̄**  
**charitas i**  
**oib<sup>r</sup> ponit**  
**sapore. au**  
**Charitas**  
**est dilectio**  
**qua diligit**  
**tur de<sup>r</sup> p<sup>r</sup>**  
**p̄ter sē p**  
**xim<sup>o</sup> pro**  
**pter deum**  
**Vel i deo.**

Penitentis  
ni ⁊ conuer  
timini vobis  
leantur pec  
cata vestra.  
actu.iii.

**A**ncores ne suffit il mye  
Dauoir ces bastōs seulement  
Mais affin q̄ soit renforcie  
Dostre chasse plus seuremēt  
D'o<sup>o</sup> cōuiēt plainemēt  
Rethz et toilles les plus subtilles  
Pour enchesner sutillement  
Les faulses bestes inutilles

breues dies  
bois sunt.  
Job.

**C**es rectz qui sont les plus valables  
Pour aux pechez faire nuyssance  
Pour les bestes prendre grauables  
Sont les philetz de penitence  
Mon obstant quilz facent greuance  
Pour leurs pondereulx faictz ⁊ somms  
Si vous les fault il sans distance  
Porter Vaneurs ie le vous somme

Mirabilis  
bonitas dei  
q̄ sic ignoscit  
reoyt nec pe  
nitētē dānet  
vlescendo  
nec confun  
dat ipope  
rādo nec mi  
nus dilgat  
imputando  
Berns.

**C**es rectz a tout homme profitent  
Qui la beste Deult detenir  
Et chasser com mes ditz epitent  
De son parc sans les retentir  
Et affin de te souuenir  
De legregieuse noblesse  
Tout pour le mieulx la contenir  
Diffinir me plaist sa prouesse.

Comme saint ambrois nous le chante  
Penitence nest autre chose  
Sinon que nostre cueur dueil sente  
Par compunctiō bien preclose

C'est a dire comme son glose  
Que cest auoir contriction  
Du propos qui bien se dispose  
De toute son offencion.

Penitētia  
ē preterita  
peccata plā  
gere et plāgē  
da nō cōmis  
tere. ambro

Princes Vos corps conuient commettre  
De porter ses rectz/ notez bien  
Par Vos Vanours faictes les mettre  
Si tresbien quil ny faille rien  
Car si a ce puissant lien  
Les bestes nont detention  
Pas ne congnois par quel moyen  
Delles ferez occision

p penitētiā  
bona oīa p  
dita restau  
ratur. augu

Ces bons philetz de doleance  
Doiuent estre si tresantiers  
Sans corruption dapparence  
Que les dragons et lyons fiers  
Neuadent aux cours des leuriers  
Par aucun pertuis vainem ent  
Penitence ses rectz planiers  
Auoir doit assez plainement

recogitabo  
tibi oēs ans  
nos meos ī  
amaritudie  
anime mee.  
psalmus

De ces rectz et moralles toilles  
Docteurs plusieurs ont rectte  
Mais ie fais silences voyelles  
Pour cause de prolixite  
Je dis doncques en Verite  
Que si Vous Voulez bien apprendre  
La chasse de mundicite  
Tous ces philetz Vous conuient tendre

**Penitenti :** **C**oz Daneurs ont beau estriuer  
**6<sup>e</sup> dicit de<sup>e</sup>** Contre les bestes perilleuses  
**Viam iusti** Pour les cuyder a mort liurer  
**cie ecclē.** Sans tentes penitencieuses  
**p<sup>e</sup> vii.** Car quant voz forestz tenebreuses  
 De maintz pechez sont habitees  
 Sans penitences lacrimeuses  
 Doint ne seront euacuees

**C**quelz leuriers doiuent a  
 uoir les Daneurs et premiere  
 ment de contriction

qui timet  
 pruinaz ir  
 ruet super  
 eū nix id  
 ē q̄ renuit  
 penitētiā  
 p̄feti susti  
 nebit ma  
 iorē i futu  
 ro iob. vi.



**C**or pas ne vous suffira  
 de toutes ce<sup>s</sup> choses sōmees  
 Car point peche ne ptira  
 Ne ne serdt bestes chassées  
 De voz forestz preoccupées  
 Sans chiens et leuriers auoir  
 Parquoy vous seront declarees  
 Des choses selon mon scauoir.

**C** Pour ces bestes faire fuyr  
 Troys leurieres vous fault latrantes  
**C** Scrute A tous vous le fais affluir  
 mur Dias Treslegieres et bien courantes  
 nostras et Deu que ces bestes sont pauentes  
 reuerta: Et au cry des chiens courans  
 mur ad do Es philetz et toilles latentes  
 minū tre: Se prennent sans nulz secourans  
 norū. iii. **C** Les leuriers a courit optables

Les boys apres la sauuagine  
Seront sans dangiers et sans fables  
Venez par puissance diuine  
Le chien premier qui sencline  
A leffect de saluation  
Par son droit nom se determine  
Le leurier de contriction

Contrictio ē  
p̄ia p̄spe  
nitencie

L'autre confession se nomme  
Qui de chasser scet la maniere  
Le tiers satisfacion somme  
Scet courir chascune sentiere  
De ceste leuriere premiere  
De lucider vous fault lessence  
Cest Vne grace singuliere  
Tresbien scauant son ordonnance

ps. li. penitē  
tie confessio

Ps. lii. Sa  
tisfactio

Selon loquence doctrinale  
Du maistre nous disions  
Que cest doléance loyalle  
Par douleurs et clamations  
Prises pour les offencions  
Auec Vng propos Voluntaire  
Faire ses accusations  
Et de ses crines satisfaire

Quia a ma  
licia cor tuū  
i b̄r̄m vt sal  
ua fias. hic.  
liii.

Pour parfaire ceste leuriere  
Sept conditions luy congruent  
Les quelles par Vertu entiere  
Tresrobustement sesuertuent  
Car iamais elz ne se polluent

Deu que chascune magnifique  
Par ses puissances qui s'arduent  
pour bien chasser est mirifique

La premiere condition  
Dentente se dit inoreuse  
Reduis en memoracion

Meditatio  
cordis mei  
in cōspectu  
tuosēper. ps

Ton offensee trop vicieuse  
La seconde com pondereuse  
Non publique mais solitaire  
Dauant la face lumineuse  
Doibt ceste condition traire

La tierce complexion nette  
Demonstrer se doibt integrale  
Pour mieulx ordonner son amplette

Estūde sicut  
aquam cor  
tuum. tren. iij.

Contre la beste furialle  
Par semblāce non inequalle  
De leaue qui est repandue  
Contriction soit specialle  
Tout affin quel soit de value

La quarte condition gente  
Non confuse soit ordonnee  
Distingeant l'annee presente  
Comme faict l'aragne louee  
L'aragne de tant est stillee  
Que toute son estude pose  
Dordir sa toille distillee  
Par son operation close

Sunt nostri  
sicut aranea  
meditabūt.

Caragne met son estudie  
Dessus lordiment de sa toille  
Pour prendre par son astutie  
Les mouches en saison nouuelle  
Tout ainsi et en facon telle  
Debuons nostre confession  
Or donner comme sollennelle  
Prenant peche dabusion

Posti tellas  
rance tene  
rūt. isa. lix.

Maintenant ie vous notiffie  
Que propre soit non subalterne  
Chascun ploier son infamie  
Doibt nondaultruy ie le discerne  
Le doulx sauueur à no<sup>r</sup> gouuerne  
Disoit aux filles de syon  
Ploiez sur vo<sup>r</sup> faictes vng cerne  
Mon pas sur ma compassion

Fille iherlm  
nolite flere  
sup me s<sup>z</sup> sus  
per volūpas  
flere. in. xxij

Chacun de ses iniquitez  
Toute la charge portera  
Lapostre par vers meditez  
Aux galathes la profera  
Entendez bien et cetera  
Chascun portera son fardeau  
Nully pour toy dampne sera  
Retiens bien ce point bon & beau

Anulqz qz o<sup>r</sup>  
nus sus por  
tabit. ad ga

Laultre condition sera  
Que confession soit gemente  
Le cueur contrict saffligera  
Comme la turtre suspirante  
J.iiii.

Ceste Voix par chose patente  
Nous a isayé prouuee  
Houant la pensee merente  
Par son offence disputee

La septiesme ne soit point faincte  
Cest la noble propriete

¶ Scindi-  
te corda v<sup>ra</sup>  
& nõ vestimē  
ta v<sup>ra</sup> .ij.

Hais Braye de tout dueil attaincte  
Sans faire nulle faulsete

Joelis de sobriete

En son second dit proprement

Que nous debuons en saintete

Moz cueurs percer flebilement

¶ Tranchons noz cueurs d amaritude

¶ Mīdemus  
nos ab oī in  
quinamēto  
carnis & spi-  
ritus .ij. cori  
vīj.

Plorons noz pechez et offences

Renouueñons la pulcritude

Des Vertuz de noz consciences

Contrictions et penitences

Doibuent noz cueurs renouueller

Ce sont loyeuses demonstresances

Pour tout peche lors expeller

¶ Perfecta  
penitēcia co-  
git peccato-  
rē oīa liben-  
ter sufferre.  
¶ In corde ei<sup>9</sup>  
cōtrictio: in  
ore cōfessio:  
& i opere to-  
ta hūilitas.  
¶ cris. & bñ. de.  
pe. di. i. c. p-  
fec. a inquit

¶ Ordonques pour la beste rude

Dechasser tresutillement

Qui veult auoir beatitude

Ce chien fault premierement

Puis deuy aultres sequentement

Sont Voirrez la complexion

Sil vous plaist pacientement

Entendre la narration

**Du second leurier q̄l fault  
auoir pour la Chasse con-  
fession.**



**Ceste leuriere precedente  
Pas ne suffist a bien chasser  
La seconde test competante  
pour mieulx la chasse compasser**

**Discite a  
gere puerle  
discite bene  
facere. isaie.**

**Ceste cy pour bien repasser  
A trauers buissons et espines  
Jamais ne se peult dilasser  
Memplus quen mer font les sentines**

**¶ Pour ces disciplines entendre  
Je vous diz que confession  
Nest a bien le droit sens comprendre  
fors que Verification  
Legitime narration  
De tous crimes dauant le prestre  
par la magnifestation  
De Verite qui y doit estre**

**Confessio e le-  
gitia corā sa-  
cerdote qui  
clauēs h̄z et  
prātē absol-  
uēdi pctōrū  
declaratio**

**¶ Pour la beste tant Vicieuse  
De peche naurer caultement  
De ceste leuriere ioyeuse  
Cognoistre doibz salubrement  
Sept conditions lentement  
Les quelles luy sont octroyees  
pour courir plus legereement  
Après les bestes enragees**

**Narra si qd  
habesvt iul-  
ficeris. isaie.  
xliij.**

Quē fructū  
habuistis in  
illis ī qbus  
non erubui  
stis. ad ro. v.

**¶** Selon les Vrayes escriptures  
Hesteine soit non point tardente  
Sy que soyent les bestes dures  
Tenues par sa dent morzente  
Secondement Verecudente  
Soit et plaine dhumilite  
Selon que lapostre ramente  
Qui aux romains la recite

**¶** Soit sa tierce condition  
Magnifeste non paliee  
Pour exprimer lossention  
De sa conscience chargee  
La leuriere conditionee

Juz<sup>o</sup> prior ē  
accusator  
sul. pu. xvij

Soit de ceste complexion  
Par a plaine bouche leuee  
Faire doit linqquisition

¶ Delictū  
meū cogni-  
tū tibi feci.

**¶** Du faulx Lyon diniquite  
Et des aultres appertement  
L'on doit querir l'impurite  
La deschassant totalement  
L'on le publicam tristeement  
Sa coulpe batant saccusoit  
Quant de son cas trop fierement  
Le pharisien sepcusoit

**¶** L'aultre condition narrable  
Cest que Vraye soit non pas faincte  
Sinon trop seroit variable  
Ceste leuriere bien distincte

Le scripture nous est despaincte  
Que pour certain ne conuient mie  
mentir en confession sainte  
Ce seroit peche ie taffie

La quinte complexion belle  
Cest que soit en integrite  
La leuriere pour sans cautelle  
Dieulx monstret sa Delocite  
Il test bien de congruite  
Que tu fasses confession  
Sans diuiser ta grauite  
Ne faire diminution

Simile ē re  
gnū celomz  
poi nego-  
ciator q̄rēti  
bonas mar-  
gantas. ma  
xiii.

Oblation deuons a dieu  
De confession integrale  
Ce seroit peche en tout lieu  
Aultrement et grande scandalle  
Doncques par grace curialle  
Ceste leuriere menerez  
Confession la specialle  
Que moult bien vous or donnerez

Integra de  
bet esse con-  
fessio non di-  
minuata.

L'autre complexion dittee  
Par moy vous fera briefueinent  
Or retiens doncques sil tagree  
Delle le droit enseignement  
Je tintroduis que sixtement  
Confession soit lacrimieuse  
Comme fut celle proprement  
De magdalene lozgueilleuse

Deduc qua  
si torretē las  
chrimas per  
diē ⁊ necrez  
et nō taceat  
pupilla ocu-  
li tui hierc.

Dieu ame leaue qui distille  
De ceste fontaine madente  
Tousiours doit estre par droit fille

Sūt nōnū:  
li q̄ se pctō:  
res esse fatē  
tur sed nullū  
babere inde  
dolorem di:  
gnoscūtur.

Comme rosee decadente  
De ceste liqueur gratulante  
Requist a la samaritaine  
Ihesucrit cest chose patente  
Selon le scripture certaine

q̄ necesse ēvt  
doleāt li ve:  
niā pmere:  
ri desiderāt.  
Anselmus ī  
li. de simili:  
tudinibus

¶ Par leau de la fontaine basse  
Du Bray cueur de compunction  
Entendons l'infusion grasse  
Des larmes de contriction  
Dieu en fit postulation  
A ceste dessusdicte dame  
Cest selon l'exposition  
Qu'il demande le cueur de lame

¶ La septiesme tant estimee  
Monstrer se doit obediēte

¶ Parat<sup>o</sup> sus  
et nō lū fba:  
tus vt custo:  
diā mā data  
tua. p̄.

Ceste complexion amee  
Ihesus ha car el est decēte  
L'exposition est patente  
pourtant vous monstrer ie desire  
Ce que mon cueur vous entalente  
puis que riens ne vous scauroit nuyre

¶ Pour bien de son cas satisfaire  
Je vous diz qung droit penitēte  
Obseruer doit com debonnaire  
Le commandement renitēte

Si tu Deuly que dieu remitent  
Soit au prestre dois obeyr  
Car tu serois impenitent  
Aultrement pour desobeir

¶ Tu dois cōme la iumēt estre  
Qui poit ne taupe sō fardeau  
Mais tāt soit il de pesant estre  
Le porte. Voy p lescripteau  
De daniđ q̄ est tresmoult beau  
Le quil en dit & note bien  
Remembre toy de son diteau  
Et pour certain tu feras bien

Par deuost moyen maintenāt  
tu auras introduction  
Dung seul lyen bien contenant  
Les lyer par dilection  
Ces leuriers de deuotion  
Chasser aucunement ne peuēt  
Sils nont assotiation  
Lūg de lautre cō ils se trouuēt

¶ Cōtriction premierement  
Chasser doit puis confession  
Notes tout cecy tiercement  
Chassera satisfatlon  
De la quelle linstruction  
Briefue nous sera denotee  
Selon la propriation  
De sa nature renommee.

Ut tamen  
tum fact⁹  
sū apud te  
psalmus.  
¶ fiat mi-  
chi secūda  
Verbū tuū  
luce. pxi.

festinemus  
ad locū tu-  
tiorē ad a-  
grū ōberi-  
orē ad pas-  
stū suauio-  
rē Et habi-  
tem⁹ sine  
metu habū  
sem⁹ sine  
defecta es-  
pulemar  
sine fasti-  
dio. ber!

## De satisfation tierce leuriete



Satisfation bien famee  
Proprement se dit abstinence  
De l'offention perpetree  
Contre l'immortelle puissance

Uade 7 am  
pli<sup>o</sup> noli pec  
care. iohā  
nia. viij.

Quant nous auons commis offence  
Contre dieu nostre createur  
Faire nous conuient penitence  
De tout peche Violateur

Secūdū de  
lictu date et  
tormentum

De tout crime lequel dissipe  
Eternelle beatitude  
Faisons a dieu de nous principe  
Recompense de Valitude  
Ce leurier doit estre rude  
Cest quil nous conuient sobremment  
Considerer la magnitude  
De noz pechez parfaictement

Voluntarie  
sacrificabo  
tibi 7 cōsūte  
hor nomini  
tuo.

Après les actes fault auoir  
De contriction salutaire  
Compaignee pour bien scauoir  
De confession Voluntaire  
De tout nostre cueur satisfaire  
Selon du mal la qualite  
puis curieusement attraitte  
De tout crime l'iniquite

Si satisfation rebelle  
Te semble de restituer

**E**nuers lessence supernelle  
**T**ant plus te dois euertuer  
**E**t humblement constituer  
**A** satisfaire doublement  
**A**insi pourras instituer  
**T**on esperit a saulement

**N**ō remitti  
tur peccatū  
nisi restitua  
tur ablatū  
aug.

**S**i tu Vouloisen habondance  
**L**e quart rendre comme zachee  
**T**on ame lhonorifficence  
**H**eriteroit de dieu louee  
**S**ais pleust a la Vierge sacree  
**Q**ue seulement nous puissions rendre  
**L**e simple par humble pensee  
**S**ans si haultes choses comprendre

**S**i quid ali  
quē defra u:  
dau reddo  
qd:upluz. lu  
ce

**C**e de lautruy aucunement  
**T**u detiens par offension  
**F**aire ten conuient promptement  
**P**laniere satisfation  
**P**remierement sans fiction  
**A** dieu qui ta donne naissance  
**P**uis apres a la nation  
**D**e ton proesme sans differance

**S**i teneris  
obolum te:  
neris a dya  
bolo. aug.

**C**omment on doit tout resti  
tuer

**S**ache que dieu Veult en gre prendre  
**L**a satisfaton de lhomme  
**S**elon la quantite doffandre

**C**aultas De sa trespondereuse somme  
 quas deuo: Pour tāt adoncqs ie te somme  
 raut euo: Que restituer te conuient  
 met & de vē: Seulement ne soit qune pōme  
 tre illius ex: Si tu las a ton essient  
 trahet eas: Si tu las a ton essient  
 de<sup>o</sup>. iob. xx.

Si res alie: **C** tout autremēt fusse tu saige  
 na propter: Plus que docteur en theologie  
 quā pecca: ton peche dieu de hault parage  
 rū est reddi: Neffacera ie le taffie  
 possit & non: Ceste complection iolie  
 redditur pe: Maintenir doit ceste leurtere  
 nitētia non: Pour parfection acomplye  
 agitur s; st: De penitence singuliere  
 mulatur. au: De penitence singuliere  
 gu.

### **C** Humilite.

**Q**uāto ma: **I** Autre propriete decēte  
 iores hūilia: Nōmer se doit humilite  
 te i oibus &: De satisfation parente  
 corā deo in: Cest la noble seuerite  
 uenies gra: Tout homme nayd humanite  
 tia. c. clesia: Doulant son mal pacifier  
 stici. iij: Doit sans nulle superbite  
 Ee son peche satisfier

**C** Qui sanctiffier se Vouloit  
 Lhomme mettoit antiquemēt  
 Sur son chief cendre q̄ couloit  
 Comme dit iob le pressentent  
 Toutainsi conuenablement

Nous conuient faire penitence  
Deuotement & humblement  
Selon du peche la grauaance

**C** De mortiffier peche mortel.

**L** Autre complexion par faire  
Conuient en ponderation  
Cest que sur nous porter la haire  
Faut de mortification  
De cecy l'exposicion  
Sentent peche mortiffier  
Autre nest intellection  
Pour bien vous reconcilier

*Iudich ha s  
bebat supra  
libos suos  
cilicium. us  
dich. viij.*

**C** De ieusne.

**O** Oblier nous ne deuons mpe  
La quatriesme propriete  
Car du tout nos cueur s solatie  
Par sa noble sobriete  
Cest ieusne danciennete  
Que des iadis dieu commanda  
Pour paruenir a sauuete  
Ainsi qua son peuple manda

*Hoc genu  
demonioruz  
no eicietur  
nisi per ieiunium  
& orationem.  
math. xviij*

Joel tout cecy pretendoit  
Quant il nous hortoit plainement  
Nous conuertir com il tendoit  
Par tresdeuost enseignement

Et sans ainsi salubrement  
Conuertissez vous de voz vices  
Par ieusnes molt flebilement  
Ce sont monicions propices

### De laulmosne.

Declia pau  
peri line tri  
sticia surz  
tuam. eccle  
iii.

**H**aultre propre complexion  
De satisfaction totale  
Diete nous est par diction  
Aulmosne de cueur cordiale  
Dauant lessence diuinale  
Lon la treuve si tresplaisante  
Quelle tollist de l'infirnalle  
Paine lame de dieu placente

quod vni ex  
mimis me  
lofecistis mi  
cbi. fecistis.  
math. xxv.

De son offence tenebreuse  
Lextolle comme dit thobie  
Dieu la trouue si gracieuse  
Quen elle tout peche oblie  
Pour vray puissance l'infirnie  
Cest dieu de gloire circuy  
Repute laulmosne largie  
Pour vng poure comme pour luy

vigilate et o  
rate vt non  
intretis i re  
tationez  
math. xxvi.

Cest vng apuy cest vng pillier  
Qui ex cieuly nous solidera  
Cest vng confort bien singulier  
Qui en fin nous confortera  
Aulmosne nous possedera  
Toute gloire lassus es cieuly

Tousiours l'auumosnier aymera  
Dieu et le fera glorieux

### Oraison

**L**A propiete Vous sera  
Septiesme maintenant narree  
Puis par elle fin prendera  
Satisfaction de nommee,  
Pour bien estre dilucidee  
Je vous dis que toute saison  
Vng penitent par amour lee  
Vers dieu faire doit oraiso

oratio nra  
pestes mens  
tis curat.  
math. xvij

**A**ffin que par raison ioyeuse  
Cesse de toy la pestilence  
Oraison a dieu plantureuse  
Faire se doit en penitence  
Sans laquelle nostre cadence  
De peche et transgression  
Ne peult pas bien prendre faillance  
Prier fault en temptation

Oratio pua  
let oib<sup>9</sup> ma  
lis. isido.

Faisons donc de cueur gracieux  
Satisfaction accomplie  
De penitence pour le mieulx  
E integrale tierce partie  
Ihesus le doulx filz de marie  
Nous ottroye quainsi se face  
Par ainsi ie vous certiffie  
De dieu mer iterons la grace

Abtictam<sup>9</sup>  
opatenebris  
ru & indua  
m<sup>9</sup> arma lu  
cis sic vt in  
die honeste  
ambulem<sup>9</sup>.

Abilclam<sup>o</sup>  
opatenebra  
rū rindua  
m<sup>o</sup> arma lu  
cistic vtin  
die hōeste ā  
bulem<sup>o</sup>

**D** maintenant au nom du pere  
Deterneffe cunctipotence  
Du filz de lespir de la mere  
Qui enfanta sans doleance  
Chemignons par recongnoyffance  
Contre les bestes de ruyne  
Dehors le boys de conscience  
Chassons les par Vertu diuine

Clama ne  
cesses quasi  
tuba exalta  
vocē tuam.  
Ilaye

**M**e soyent Vos faces poureuses  
Nobles Daneurs dauant dauant  
Doulges et targes Vertueuses  
Porter Vous fault dozenauant  
Chascun se doit monstrier scauant  
A corner quant il sera heure  
Contre le lyon inscauant  
Pour dieu gardez Vous de sa heure

carnē resti  
gerē debe  
m<sup>o</sup> nō exti  
guere repri  
mere nō op  
primere ser  
uiat non se  
uiat ancille  
tur nō domi  
nef alioqui  
monetur.  
augu.

**M**aintenant fault que lontrauille  
Pour ses bestes mauldictes prendre  
Pour tāt chascun de bōne taille  
Cōseruer se doit de mesprēdre  
Pour bien ceste chasse cōprēdre  
Comme iay dessus voulu dire  
Vers Vos Dane<sup>z</sup> deuez entēdre  
qui sont po<sup>z</sup> a tout peche nuyre  
**L**es quatre Vertus dantite  
Sōt à se nomment cardinales  
Dessus lauez premedite  
Notez les dōcqs sans scādalles

Les espieux les theologalles  
Vertus sont de force remplye  
Pour frapper les bestes mentalles  
De peche qui nous insidie

**C**es cors pour corner a la  
chasse premieremēt de la mes-  
sitation de mort.

**P**ar exposition trouuee  
les cors q<sup>l</sup> do<sup>9</sup> quiēt porter  
Sāt selon ma raisō notee  
Goult prompts des leuriers exporter  
On nese peut mieulx composer  
Quauoir memoire de mourir  
Car plusieurs fois fait desporter  
Peche pour lame secourir

nichil a deo  
reuocat ho-  
minē apcō  
nisi frequēs  
mortis me-  
ditatio. Au.  
li. exortaci-  
onum.

**C**est le cor prompt et monitoire  
Qui meult nostre contriction  
Puis confession volontaire  
Sequemment satisfiation  
Les leurieres sans fiction  
Quictes sont a chasser leur proye  
Par la denunciation  
De ce cor qui leur cause ioye

Oia facile  
cōtēnit q<sup>l</sup> se  
morturum  
nouerit.

**S**aint homme Vit en ceste Vie  
Qui iamais nauroit repentance  
Sinon par monition lie  
De la mort cest clere sentence

Pourtant ie Vous diz en substance  
pour nostre peche absenter  
Que ce cor de conualescence  
Debuons aux leuriers presenter

¶ De la memoire des gloires  
de paradis.



Ny autre cor est necessaire  
pour esmouoir les trois leurieres  
cest ql Vous fault auoir memoire  
Des gloires de dieu singulieres

Beu vtinez  
saperēt in-  
telligerēt ac  
nouissia pro  
uiderent.

Quant nous penserons les antieres  
Delices qui sont eternelles  
plus seront noz Vertus legieres  
Notez cecy en voz libelles

¶ De la meditation des pain-  
nes denfer.



Enfer aussi conulent les paines  
Denfer qui tant sont excecraables  
Douleurs et afflictions plaines  
Enormes passions grauables  
Les troys pensees destrables  
Doibuent incessamment corner  
pour les troys Vertus amyables  
Dauant dictes mieulx ordonner

Beatus qui  
trueris ab il-  
los.

¶ Quant la mort oz nous admoneste  
Contriction est mieulx ardente

De chasser comme magnifeste  
 par operation decete  
 Maintenant par grace recente  
 puis que noz toilles sont tendues  
 Venons de pensee feruente  
 Ces leuriers de grandes Balues

Et par leure de congruite  
 Contraction nous fault attraire  
 Et sa compagne dequite  
 Confession tressalutaire  
 puis pour paruenir a la gloire  
 De l'immense Beatitude  
 Satisfaction de bonaire  
 Du lignage de rectitude

MS enl has  
 bem<sup>o</sup> hic cis  
 nitate manē  
 te iz natura i  
 quim<sup>o</sup> ad  
 depe. 119.

Comment peche mortel est  
 pris on rectz de penitence.



Want toutes ces choses  
 seront  
 Apprestees soigneuses  
 ment  
 Croyez que peche chaf  
 seront  
 Sans deffaillir aucune

Semita ias  
 korū q̄li lux  
 splendens p  
 cedit et res  
 survos ad p  
 fectā diē. ps  
 ver. iij.

ment  
 Nobles Vaneurs Virilement  
 Peche prenderez sans faijies  
 Mais que bonnes totalement  
 Soyent voz leurières iolues

Re. iiii.



Toute beste d'atrocite  
 Cest a entendre vrayement  
 Tout peche plain d'impurite

Deuant elles fuit promptement  
Hais-en chassant salubrement  
Fuyez toute deception  
Gardez vous curieusement  
Des buissons d'obstination

### ¶ Du peche d'obstination.

**A**ntendez to<sup>m</sup> hault langaige  
Sens a bien ou mal destinez  
Parler ie vous veulx du bernage  
Des pechez qui sont affinez  
Quant dedens voz cueurs obstinez  
Aucun peche mortel sabsonce  
Ce sont signes atterminez  
De dampnement cecy vous nonce

*Cor durum  
malum bē  
bit in nouis  
simo. ecci. liij*

¶ Chasser conuient de tous coustez  
A trauers buissons et espines  
Sy que du tout soyent oustez  
Pechez mortelz plains de ruines  
Destrachez toutes les racines  
De peche d'obstination  
Retenez bien ces discipli nes  
Du tout nest que dampnation

*Alēo sūe uo  
luntatis ar  
biter consti  
tutus po test  
nouā uitam  
inchoare nī  
si eū ueteris  
uite penitez  
at. aug. i. li.  
de peni.*

¶ De fiant ne donroys vne once  
De lame de tieulx miserables  
Les docteurs font telle responce  
Que dampnez sont a tous les dyables  
Gardez donc seigneurs Venerables

Que bestes ne soient mustees  
Dedens ces buissons car sans fables  
Point ne pourroient estre chassées

**E**n ceste facon chasserez

Durcia au  
tē tua qua i  
erroris pti  
nacia pscen  
ras: futuri  
iudicij au  
get seuerita  
tē: vt dignā  
retributiōes  
tuozū accipi  
as delictozū  
Ambro. i li.  
d' bono mor  
tis. c. vii.

Tout peche ie le vous affie  
Du tout vous lanichilerez  
Qui vous sera chose iolpe  
Pour dieu ne vous y troubles mie  
Chascun son debuoir y doit faire  
De la nature choisie  
De vostre chasse salutaire

**C**omment les chasseurs se doiuent  
reposer quant ilz se trouuent las et en  
quel lieu.

In quacūq;  
hora inge  
muerit pec  
cator p̄sto sū  
ad misericor  
diam.



**D**ans l'escripture trouuons  
Que dieu plain de misericorde  
Tout ainsy que nous les proude  
Souuant remet nostre discorde  
Parquoy pecheurs ie vous recorde  
Qu'il nous fault par deuotion  
Retourner sans point nous detordre  
Soubz l'arbre de sa passion

**A**yons deuote remembrance  
De sa passion tristemens  
En nostre labeur d'apparance  
De la chasse totalement  
Quant nous chasserons humblement

Sy nous nous lassions dauenture  
Reposons nous ioyeulement  
Soubz les arbres de beaulte pure

Et tousiours ne peuent pas trasser  
Les chasseurs en labeur et paine  
Mais pour leur traual mieulx passer  
Aucunes foyz prennent alaine  
Dans lescripture souueraine  
Trouuons en facon gracieuse  
L'arbre le lieu et l'ombre saine  
Pour nous Vmbroyer solageuse

Et Grace de dieu ce bois obumbre  
De telle delectation  
Que souffrir lon ny peult encombre  
Tant est plain d'odoratation  
Le fruct de maturatation  
D'odeur rend tant Vniuerselle  
Que les chasseurs sans fiction  
En recepuent force nouvelle

Et De ce saint arbre Brayement  
Pour la nostre chaleur estaindre  
Du fruct pouons amenement  
Tressalutatement attaindre  
Lecy sans fabuler et faindre  
Du bois sentent et du doulyx Vmbre  
Que dieu de son sang voulut paindre  
Pour d'adam sauuer tout le nombre

Recogitate  
eu q talē su-  
stinuit a pec-  
catorib<sup>o</sup> ad-  
uers<sup>o</sup> semens  
ipsū cōtradi-  
ctionez. Ad  
heb. xii.

quotidiana  
hois lectio  
obet esse do-  
nice passiois  
meditatio.  
Ber,

Sub umbra  
illi<sup>o</sup> quā des-  
sideraueraz  
sedi ⁊ fruct<sup>o</sup>  
eius dulcis  
gutturinico  
cāricorum.

Med: ero q̄  
diu uirero la  
borū quosp  
tulit ī predi  
cādo / fatiga  
tionū in dis  
currēdo: vi  
giliarū ī orā  
do: rēpratio  
nū ī ieiunan  
do: lacrima  
rū ī cōpatiē  
do: insidiaz  
ī colloquen  
do. 2c. Ber.

Qui nō ba  
iulat crucez  
suā r: se q̄tur  
me nō ē me  
d: gous

**C** Contre peche et sa sequelle  
Dieulx chasserus nen doubté mis  
Pour lodeur qui est solēnelle  
de ce fruyct qua pduict marie  
Mais affin que vo<sup>s</sup> notiffie  
Lōment vous debuez reposer  
Soubz ce tresboulx arbre de Vie  
La maniere vous veulx gloser

**U**ng penitent pour bien commettre  
Sa conscience purement  
Se doit dessoubz cest arbre mettre  
Pour se recreer franchement  
Cest adire que sainctement  
Ung droit penitent catholique  
Penser doit salutairement  
En la passion dominique

Sal<sup>o</sup> nostra  
ī manu tua  
dñe. ge. xlvij

**P**ourtant a leuiation  
Reprenons soubz ces Vers rameaulx  
De la commemoracion  
De ihesus pecheurs de leaulx  
Pour dieu comme francz et leaulx  
Recourons a gouster ce fruyct  
Considerons les faictz nouveaulx  
Du bon ihesus qui nous instruit

**H**ainte chaleur dyabolique  
Tout aultrement topprimeroit  
En ceste chasse sanctifique  
Sy que trop te fatigeroit



Je dis que le dyable seroit  
prompt par faulse temptation  
Tant puiffamment militeroit  
Qu'il nous donroit tur bation

¶ Notre cueur mieulx sera construyct  
De par faire sa penitence  
Par Vng seul penser bien produyct  
A contempler sa remembrance  
Quant nous souffrerons doleance  
par penitence moult austere  
De dieu voyons la patience  
Qu'il eut en la croix mortifere

¶ Heditons que luy tristement  
Comme par Vertu specialle  
Tollera pour le saulement  
D'humaine nature trop malle  
par ainsi la beste brutalle  
Denfer mieulx aux rectz sera prise  
Le repos de chasse mentalle  
Test requis le le te diuise

¶ Reiteration de lamour de  
dieu.



¶ Jct auons au commencement  
Que lamour de dieu est moult  
bonne  
pour clore salutairement

La forest du cueur qui resonne  
Quant purite la dedans sonne

Disa cristē  
passide q̄s  
tā dur⁹ ē ⁊  
deliciosus  
Et nō ab-  
stineat q̄s  
tā malicio  
s⁹ Et nō pe-  
niteat. q̄s  
tā iracū⁹  
Et nō do-  
leat. augu

Caro enī  
⁊ frater no-  
ster est. ge-  
nesis.  
xxxvii.



pour Vng repentir gracieux  
 De la grace dieu qui consono  
 Sus celui qui nest vicieux

**Q**uant nous aurons peche chaste  
Du clos de nostre conscience  
Tout nostre faict bien compasse  
Or donnons nous par prouidence  
Glorie sans Vile deffailance  
Nostre cueur par amour diuine  
Cest le Bray huyssier d'apparance  
Lamour de dieu est sans ruyne

**J**e die quil nous conuient fermer  
Nostre conscience notable  
Fermer ouurtr et refermer  
Par lamour de dieu charitable  
Chascun entende ce notable  
Punces dames et damoyelles  
Si vous namez de cueur optable  
Dieu Vos faictz ne sont que cautelles

**I**l se fault de peche garder  
Pour lamour de dieu precieulx  
Non pas son cueur contregarder  
Pour sa crainte gens vicieulx  
Pource quil est tant glorieulx  
Amer le fault premierement  
Et puis son bras potentieu lx  
Bon faict craindre secondement

**L**on se doit speciallement  
Du tout engarder de mal faire  
pour lamour de dieu Brayement  
pource quil est tout de bonnaire

**A**ir q̄ deſi a  
mat iaz has  
bet quod as  
mat nec enz  
vere dilige  
re poſſet ſi  
en̄ quē dili  
geret nō ha  
beret. angu

oī custodia  
serua cor  
tuū tāq̄ vas  
p̄ioſū quod  
carius emi  
tur ⁊ l̄ eius  
fracturama  
lus d̄nū cō  
ſeq̄tur ⁊ dif  
ficili⁹ repa  
ratur ⁊ ideo  
diligēti⁹ cu  
ſtoditur. pro  
uer. iij

**D**e surū in  
cōparatiōe  
illū arena ē  
exigua sine  
quo diues ē  
pauper. enz  
quo pauper  
diues ē sapi  
entie. viij

Touteffois s<sup>o</sup> ne peut attraire  
Tel euure po<sup>r</sup> lamour de dieu  
Aumois par craite Voluntaire  
chass<sup>o</sup>s peche hors de tout lieu

Reiteration de crain  
te de dieu.

**A**omme lescriture proteste  
Trouuons en la page saine  
Que crainte de dieu treshonnest  
Sappelle Vertu si trescointe  
Que le commencement sans saine  
De sapience s<sup>o</sup> renomme  
Cest Vne garde non point paincte  
Fusse pour la cite de romme

Ad te opoz  
iet o homo  
maria tral  
fretare. non  
nubes pene  
trare. Non  
trans mare  
ire necesse e  
no grãdis o  
steditur tibi  
via nisi vsq  
ad tempus oc  
curre. ber.

**P**ourtant doncques ie vous publie  
Quil la vous conuient ordonner  
Forestiere/ car oncques homme  
Ne se sceut mieulx subordonner  
Ne craignez vous habandonner  
A mes dictz et enseignement  
Car el vous scaura guerdonner  
Vostre forest totalement

**C**este crainte timoreuse  
Doibt de chascun bon crestien  
Garder la forest dangereuse  
Pour Bray en son propre maintien  
Jedis que si nous craignons bien

Dieu lames ne loffencerons  
James peche daucun moyen  
En nous entrer ne laisserons

Cest adire mentall'emēt  
Que quant crainte de dieu sera  
Au par cspirituellement  
Des dyables bien le gardera  
Tous pechez bien detiendra  
Dentrer comme trescurieuse  
Dedans les cueurs quez tiendra  
par sa Vertu solicateuse

amor domi  
ni expellit  
peccatum,

Craignons dieu nous nous garderons  
Doffencer celluy createur  
Et nostre cueur preparerons  
En luy souuerain plasmateur  
Crainte de dieu ministrateur  
Du noble parc de conscience  
Tient contre linsidiateur  
Dng dart pour luy faire greuance

Qui timēt  
deum prepa  
rabunt corz  
da sua. eccle  
ij.

Cest selon raison concoree  
Que ce forestier sans diffame  
Dozte la sentence doublee  
De dampnement en corps et ame  
Craignons cecy cest lepigramme  
Que ie vous veulz intituler  
Par ainsi enfer soubz sa lame  
Point ne nous pourra maculer  
Ce baston de double senten ce

Time te eū  
q̄ potest corz  
pus et an s  
mam perde  
re in geēnā.  
matth. x. c.

Qui timent  
deu iquirer  
que placita  
sunt ei. eccle  
9.

Porte des deux bouts assere  
Et la clef de l'huys de excellence  
Contre peche limmodere  
Peche de mal inueterer  
Dans nos cueurs point ne faict entrer  
Quant ce forestier modere  
Porte ceste clef bifformee

Des dix commandemens de  
la loy q est le chemin du retour  
de la chasse.

Non ideo pu  
tes aliis on  
remnada et  
se mandata  
quia leuora  
sunt. taz eni  
maria illa  
q minima a  
deo impera  
ta sunt. ihe  
roum. ad  
theliphote.



Dres l'ordonance royalle  
De ceste forest cordialle  
Virginalle  
Soubz la crainte de dieu commissi  
Retourner vous fault sans scandale  
Par la droicte voye legale  
Specialle  
Du chemin de la loy obmise  
Nobles seigneurs ie vous aduise  
Que de uez par grace preuise  
Sans faictise  
Preseruer voz entendemens  
E offencer dieu en nulle guise  
Si vous vo = lez que samour quise  
Soit acquise  
Lors en gardant ses mandemens

Si vis adui  
tas ingredi  
seraa man  
dataz viues  
math. xix.

Le chemin est cause de toy  
Quant le diateur ne deuoye

Hais conuoye  
Son cueur par ceste noble sente  
Dieu tel Viateur bien pouruoye  
Hais serrant en enfer desuoye  
S'il foruoye  
De ceste semite patente  
Pour dieu qu'on face son entente  
Prompte douyr ma Voix letante  
Producente  
Si loconde felicite  
Que lame qui est conseruante  
Ceste loy com obediente  
Rutilante  
Sera ou la diuinite

Declata est  
via et spacio  
sa que ducit  
ad pditionē  
et multū sūc  
qui intrant  
per eam.  
math. viij.

Obseruez les commandemens  
De dieu pour ses solagemens  
Mon gemens  
Heriter ie le Vous enhort  
Si Vous nestes comme demens  
Allez par ces chemins tremens  
Point ne mens  
Car de paix enseignent la porte  
Hais affinque lon ne se torte  
Dedans ce chemin par diuorte  
Sans distorte  
Point ne declinez de la Voie  
Car autrement ie Vous raporte  
Que maint peche ou sa cohorte  
De sa sorte  
Dro it en enfer l'homme conuoye

Hec est via  
ambulate i  
es et non de  
clinatis ad  
dexteraz ne  
quad sinistrā

Lex tua me  
ditatio mes  
est. psal

nō habebis  
deos alios  
exodi. xx.

**C**e chemin que iay epte  
Contient en sa pluralite  
Dantite  
Dix petites stades sans fanges  
La premiere dantiquite  
Cest croire dune deite  
Trinite

Audi israel  
domin⁹ de⁹  
tuis vnus ē  
deutro. vi.

Essence quadozent les anges  
Nous nauōs point de dieux estrāges  
Mais a vng seul dōnonz louanges  
Ne tesranges  
De sa culture diuinale  
Ton dieu q̄ forma les archāges  
Pour ydolatries ne changes  
Tousiours panges  
Son nom dessence superualle

Assumes  
nomen dñi  
dei tui in va  
num. exodi.  
xx.

**L**autre stade de Voie pure  
Sappelle selon lescripture  
Quon ne iure  
Diceluy le nom pardurable  
Vainement quon ne se parjure  
Car tieulx plais de blasphemature  
Le murmure  
Denfer orront irrenocable  
La tierce qui est conuenable  
Te demontre sans nulle fable  
Venerable  
Des festes lobseruation  
Pour ton salut est conuenable  
Ce chemin/ car il est capable

**Com Balable**  
**De toute benediction**

**Le quart qu'on doit apprecier**  
**Cest quil fault honozifier**  
**Cracter**  
**Moz peres qui nous ont construits**  
**Sy nous Boulons espacter**  
**Moz iours lors et solacier**  
**Sans dangier**  
**A cause quilz nous ont instruits**  
**Ne soyent les hommes destruits**  
**Par mort ne de sang deonstruyctz**  
**Jours ne nuyctz**  
**Cest la quinte stade bien haulte**  
**Preferue son corps et ses fructz**  
**Sy mal luy portez ou ennuyctz**  
**Je tastruyctz**  
**Que tu es homicide sans faulte**

Honors pa  
trē tui & ge  
mit<sup>9</sup> matris  
tue ne obli  
uiscaris. ecl.  
vij.

Nō occides  
exo. xx.

Nō stabis  
contra san  
guinē prox  
mi tui. leui.  
xix.

**Laultre stade trop mieulx te guide**  
**Quoncques ne fit cheual en bxi de**  
**Droit subside**  
**Dhorreur et de dampnatton**  
**Cest fuyr luxure putride**  
**Dil atouchement car ie cnyde**  
**Que le guide**  
**Mous est de malediction**  
**La septiesme monition**  
**De la Doye dinstruction**  
**Caption**

Nō mechas  
beris. exo.  
xx.

Est de larrecin deffendue  
Garde ton cueur dambition  
De toute fraudulation  
Car y on  
La faict cest chose mal congrue

Ad loq̄ris  
edra proxi-  
mū tuū fal-  
sū testimoniū  
Exo .xx.

Verba sunt  
inuēta non  
vt per ea bo-  
mines se fal-  
lāt: s; vt iuas  
cogitatioēs  
sibi vtiliter  
magnifēsēt  
Augu. in li.  
Encheri.

La huytiesme stade louee  
Demonstre la langue frenee  
Moderee  
Non raporter faulx tesmoignage  
Ne parolle mal ordonnee  
Contre ton proesime car dampnee  
Bien iuggee  
Seroit ton ame permanable  
La neufuiesme stade narrable  
De ton prochain tresamiable  
Reprimable  
Te deffend la concupiscence  
Tiens son bien chier soit preualable  
De ton Veil qui est desirable  
Com optable  
Ne desire la pcellance

La dixiesme stade Valente  
Doye te fait introducente  
Collaudante  
De non desirer ta prochaine  
Cest de la chair concupiscente  
Lopperation opprimente  
Retardente  
Ta saluation souveraine

Cestla Voie non pas foraine  
 Cest la iussion primeraine  
 Qua humaine  
 Nature dieu Veult conceder  
 Garde donc ceste sente plaine  
 Car cest du droit chemin la plaine  
 Qui nous maine  
 Vers dieu pour bien nous prebander

**C**omment par ce chemin  
 des commandemens de dieu  
 les pices doibuent retourner  
 en leur palays d'abstinence.

**P**ar la loy d'obseruation  
 Des commandemens dequite  
 Faire doibz ta progression  
 Sans desuoyer la sperite  
 Des rocz par ponderosite  
 De ses mandemens obseruables  
 Pour en reposer de ternite  
 Tresors auoir innumerables

**P**ar ce hault chemin eternal  
 Retourner pourras sans doubtaunce  
 Dedans ton chasteau supernel  
 Et royal palays d'abstinence  
 Le prince dhonoufidence  
 Sen retourne comme ioyeulx  
 Quant il ha chasse par vaillance

L. iiii.

Qui custos  
 dit precepta  
 no experiet  
 quicq mali.  
 Eccle. viij.

Concupiuit  
 sia mea des  
 siderare! ius  
 tificationes  
 tuas in oi te  
 pore. ps



Dedens son logis curieulx  
 ¶ Je dys que quant latentement  
 Tu auras pris peche aux toilles

De penitence promptement  
Prendre doibz sans viles cautelles  
De dieu les semites moult belles  
Et son edict qu'on ha presche  
Qui droit te conduysont sans elles  
Vers abstinence de peche

**T**he ꝑ clare  
ra apꝑ dñm  
abstinentia  
corporis cuz  
aliquis teiu  
nat s viciis.  
Ihero.

**C**e chastel debisse nest mye  
De pourete spirituelle  
Par toyeusete ie ten prie  
Rayz y demeurance nouvelle  
De ton offence criminelle  
Sainctement te fault abstenir  
Du densser la mort eternelle  
Lachrymeusement soustenir

**Q**ui acibus  
abstinent et  
mala agunt  
demões imi  
tatur' qbus  
escavel' cib'  
nó est et ne  
quitia seper  
adest. Irido.

**P**our la cause ie tadmoneste  
Quen abstinence ta maison  
Faces expectation preste  
Iucques quil soit temps et saison  
Que le puissant dieu par raison  
De peche hors mis conscience  
Des cieulz te face donnaison  
En eternelle relucence

**S**i custodia  
serua cor tu  
um tãq vas  
preciosũ qd  
cari' emif:  
r i ei' fractu  
ra mai' dã  
nũ cõseqtur  
et difficilius  
reparaf. p.  
iiij.

**V**oila nos dictz a retenir  
Du chasteau qui cause sera  
Quen la fin pourras paruenir  
En aultre lieu ou regnera  
Cil qui sans fin triumphera  
Comme seigneur du lieu celeste

Heureux est qui possedera  
Ceste mansion tres honeste

**C**omment apres que les  
princes sont de la chasse re-  
tournez on chasteau d'abstinen-  
ce se doibuent recreer & reioyre  
en allant vers les dames du  
dict chasteau d'abstinence  
nommees innocence mundi-  
cite et autres nobles de leur  
cohortte pour eulx accointer  
et espouser par mariage spi-  
rituel a l'une des dames per-  
seuerance nommee.

Perseuerā  
dū est & assis  
duo labori  
robur addē  
dū Seneca.



**C**or ne te suffist il mie  
De la maison dessus nommee  
Mais prendre te fault cōpagnie  
D'une pucelle renommee  
Dans ton chasteau faict demeuree  
D'abstinence comme tressage  
C'est perseurance louee  
Que tu prendras en mariage

Tresbien scet l'entretien moult beau  
D'entretenir ceste noblesse

Esto fidelis  
vsq; ad mor-  
tē & dabo tibi  
bi coronam  
vite. apo. ij.

Sy que pour pecher de nouveau  
Me tombe nulle forteresse  
Je tindrois en ma simpleesse  
Qu'abstinence qui est moult bonne

Pour lame de toy pecheresse  
Point ne suffist ne ne consonne

Mais perseuerance la dame  
Par sa noble perfection  
Tousiours portant la Verbe rame  
Digne de collaudation  
Parquoy ma demonstration  
De ceste dame dessusdicte  
Tenseigne la conionction  
De la gloire tant benedicte

Qui de paradis lheritage  
Posseder veult amenelement  
Ceste dame de hault parage  
Doibt amer curieusement  
Pas ne te suffist seulement  
Abstinence le hault chasteau  
Mais pour le regir noblement  
Dame te fault ou damoyseau

Ceste dame non maledicte  
Prendre te fault sans delesses  
Com on faict lesponse delicte  
Que iamais on ne peult lesses  
Bien te gardera doppresser  
Quant ta femme sera eslus  
Car en tout temps ne peult cesser  
Dauoir ton amour impolue  
perseuerance que ie nomme

Incepisse  
multorū est  
led p̄fecisse  
pancorū cri  
so.

Indecēs est  
sial sine can  
da. Leui. iij.

Tolle p̄sue  
ratiā nec ob  
sequiū mer  
cedē h̄z nec  
beneficium  
gratiaz: nec  
gliaz fortitū  
do. crisō.

Dobalite te tiendra  
Sy tu l'entretiens ie te somme  
Quen grace te maintiendra  
Denoist soit qui retiendra  
Ceste Vertueuse doctrine  
Sicut liliuz Car es saintz cieulz rutilera  
inter spinas Comme le liz entre le spine

perleuerare  
i bono e ma  
gnū domuz  
del.

Ceste dame qui point ne cesse  
Dacquérir richesses exquises  
Garde par amour ie l'expresse  
De salut les choses acquises  
En chassant les bestes conqises  
Hors la forest de conscience  
Pour ton salut graces reqises  
Heriter avec abstinence

Qui pleue  
rant vltz in  
fine saluus  
erit.

L'essence de dieu bien heure  
fera la retribution  
A celluy qui toute iournee  
Perseuere sans fraction  
Du chastel de paltation  
Dabstinence qui moult profite  
Sus la montaigne de syon  
Dimmense beaulte et inclite

Doluntiers les nobles traasseurs  
Des forestz et boys resonans  
Retournent comme compasseurs  
De la chasse leurs cors sonans  
Puis de l'yeffe consonans

Culx entres en leurs domicilles  
Sans en riens estre disonans  
Sen Dont Voir les dames gentilles

¶ Sans aultre consultation  
Pour l'heure guaiement les affectée  
Et mesmement sans fiction  
Leurs femmes ou ils se delectent  
Ces espouses qui nous alectent  
D'amours sont les perseuerances  
D'abstinence qui bien semplectent  
Comme iay dit en voz presences

Polite ne  
gligere neli  
te cessare. tu  
dicum. xvij

¶ Apes les acointances delles  
Bien regiront vostre famille  
Ce sont esperances nouvelles  
D'auoir la gloire qui eutille  
Saluation tresmoult facile  
Par elle vous sera largie  
Retenez ce point bien vtille  
Au nom de iesus filz marie

Complent  
deus die sep  
tio opus qb  
fecerat. ge  
nelis. ij.

Lors en entendant la Despree  
Du iour lumineux sans iour prendre  
Dieu la couronne floronnee  
Fera sur vostre chief descendre  
Dont nul mortel scauroit comprendre  
Regregieuse pulcritude  
Car l'expression luy engendre  
Le droict signe de sanctitude

Coronã an  
ream super  
caput eius  
expressa si  
gno sanctita  
tis.

**De l'expectation deernelle  
le gloire**

**O** ciuitas  
celestis mā-  
sio secura pa-  
tria totū cō-  
sinesquod  
delectat po-  
pulus sine  
murmure. ī  
cole quierī  
nullam indi-  
gentiam ha-  
bentes. ber-  
nardus.



**E** fleur de beatitude  
**O** lenitude  
De painz contient beatieufes  
Da posseder sa celsitude  
**M**agnitude

De toutes gloires lumineufes  
Deuly tu les salles iubilieufes  
**R**adieufes  
Posseder du diuin domaine  
Cesse tes pompes vicieufes  
**C**urieufes  
Dacquerir l'inferralte painz

**T**on ame de diuin presage  
Soubz lymage  
Du souuerain est expresse  
Tel honneur dimmortel parage  
Doit homage  
De sa creation formee  
Pour le donner sanctiffiee  
Soit trouuee  
De tous crimes contagieux  
Lors la voirras diademee  
Satiee  
Lassus on saint royaulme des cieulx.

**S**attaboꝝ  
cum appa-  
ruerit glori-  
a tua.

**E**xposition:

**D**ur plus facilement auoir la ma-  
niere des choses dessusdictes / cest as-  
sauoir commēt ce doit entēdre l'ex-  
pulsion de peche hors nos cōsciēces  
est assauoir q̄ l'acteur dict q̄l conuient auoir  
quatre bōs Vaneurs. Vng prince ne Va pas  
a la chasse tout seul ais ha ses Vaneurs qui  
font la disposition de la chasse. Les bōs Va-  
neurs les quieulx doit auoir le bon chas-  
seur sont les quatre Vertus cardinales /  
car a la similitude qung prince ne peut bien  
chasser en la forest mondaine sans Vaner  
semblablement ne pouons nous / nous qui  
sommes princes spirituelz quant a lame pe-  
che chasser hors le beau lieu de cōscience sās  
ces bons Vaneurs icy qui sont prudence for-  
ce moderation & iustice. quant nous auons  
dieu offence penitence nous est necessaire la  
q̄lle ne pouōs faire sās nous accoiter de pru-  
dēce lors & de ses autres seurs nommees.  
car qui n'est prudent magnanime modere &  
eq̄table ne peut paruenir iucques a peniten-  
ce / ne ne peut les bōs leuriers cest a Voir cō-  
striction confession et satisfaction contre pe-  
che mortel cōdūpre dācques nous conuient  
il auoir ces Vertus cardinales ou aultre-  
ment morales nommees affin de discuter &  
epaminer en quel estat de peche nous som-  
mes si que nous le puissōs detester. par ces  
quatre Vertus comme dit saint thomas est **Thomas.**  
istruyt l'homme sus les choses q̄l doit faire

Augustin<sup>o</sup>.

quāt a soy mesmes par prudence puis quāt  
a s<sup>d</sup> prochain iustice peillemēt est il istruict  
et arme quant aux choses prosperes par tē  
perance puis aux choses aduerses par for  
ce. Pour la cause disoit saint augustin que  
prudence se consistoit sus les choses a estire  
Temperance sus les choses a Vser. Force  
sus les choses a tollerer et iustice sus les cho  
ses a distribuer/ et encor dit saint augustin  
que prudence si est pour les insidies euitier.  
Justice pour aux miseres subuenir. Force  
pour les molestes tollerer et temperance  
pour les delectacions mauuaises coercher. se  
lon saint ambrois en affection est iustice.

Idem.

Ambrosius

Prudence gist en intellection. Force si est en  
effect et en Vsaige temperance. Ces Vertus  
cardinales comme bons Vaneurs doiuent  
auoir bastons et porter espieulx de force.

Les espieulx quon doit auoir et porter sone  
les bonnes Vertus theologalles/ cest assa  
uoir foy charite et esperance. Sommes no<sup>o</sup>  
plices Doulons nous aller a la chassepas ne  
no<sup>o</sup> suffist prudence tēperāce force pareille  
ment iustice/ mais est necessaire dauoir ces  
troys Par ces troys lame Vers la trinite est  
portee selon troys choses aux troys person  
nes appropriees en telle maniere que foy di  
rige croire la souueraine Verite/ sperāce lex  
pectation ardue/ charite le souuerain desir.  
Ces troys aussi ont propres actes selon les  
quieulx ilz different/ car foy faict assentir

a dieu. Sperance confiet en luy & charite la  
mer. Elles different aussi en aultre facon /  
car foy est selon la Verite / sperance selon cho  
ses haultaines et charite selon le Vray bien  
Foy ensuyt dieu en ce present monde / spera  
ce l'accompaigne lassus au ciel et charite per  
ennellement amplexe. Sainct augustin dit  
que quant la foy vacille charite languist /  
car si aulcun tumble de la foy pareillement **augustin**  
de charite Deu et congneu quil ne peut pas  
amer ce quil ne croit point & sil croit & aime  
par bonnes euures exercercer il fault aussi  
quil espere ce quil aime futurement luy ad  
uenir Il est doncques question pour l'expia  
tion de sa conscience ces troys excellantes  
Vertus auoir Deu que sans elles l'homme ne peut  
estre mudiſſie de peche ne les gloires de pa  
radis auoir. qui ha les quatre Vertus pre  
mises sans ces troys sequentes ce nest chose  
suffisante pour lamour de dieu auoir. Aul  
cuns des infidelles iuifs & incredules ont les  
quatre Vertus cardinales & morales estant  
prudens tempetez fors & equitables / toutes  
foys ilz sont sans foy qui est le fondement  
de saluation iuxte la Verite qui dit Qui cre  
diderit et baptisatus fuerit saluus erit / qui **Veritas.**  
Verò non crediderit condemnabitur. Qui  
croira et bapitise sera saulue sera et au con  
traire sera condampne Plusieurs des infi  
delles comme ie croy ont pluriuses Vertus  
et silz les auoyent toutes ensemble fors

seullemēt la foy leurs Vertus laboureroyēt  
en vain & point ne seroyent sauues les dictz  
infidelles pour leurs Vertus Il cōuient dōc  
auoir la foy et croire ce quil fault croire spe  
rer ce q̄l fault sperer et amer ce quil fault a  
mer Porter conuient foy charite & esperance  
Comment les porterons nous ne plus ne  
moins que les Vaneurs portent espieuly  
pour lintroduction de la chasse pareillemēt  
prudēce force moderation & iustice porterōt  
foy charite & esperāce/ cest assauoir q̄ quant  
lhomme q̄ est le p̄ice spirituel aura les qua  
tre Vertus cardinales leur fera porter q̄ est  
a entēdre portera par leur moyē intrōduc  
tif foy charite & esperance cest le spieu trian  
gule q̄ est a Deoir faict forge et construyct a  
troys poinctes salutaires foy charite & espe  
rance Les bons Vaneurs ne Vont point en  
chasse sans ferremens pour les dāgers/ auf  
si si no<sup>r</sup> sommes bons Vaneurs prudēs con  
stans magnanimes et equitables nous por  
terons ce ferremēt/ a troys poinctes bō & li  
cite sās leq̄l no<sup>r</sup> ne pouōs faire chose q̄ soit  
Vtile/ bon est pour resister cōtre les bestes  
sauuages de peche/ portōs le dōc & le mettōs  
sus le col de prudēce/ moderatiō & des deux  
autres Vertus moralles. Quant no<sup>r</sup> aurōs  
ces bastōs tēdre no<sup>r</sup> fault les rectz de penitē  
ce cest assauoir disposer p̄dre peche deschas  
ser decepuoir & anichiller & puis mener les le  
uriers en ceste dessusdicte forest. Je trouue

quil yha trops manieres de leuriers ou le  
 urier es contriction confession et satisfation  
 sans lesquels comme disent les docteurs ne  
 peult estre peche chasse cest ce que dit saint  
 Augustin en son tracte de penitence. **Me: Augusti.**  
 mo sue Voluntatis arbiter constitutus po  
 test nouam Vitam inchoare nisi eum Vete  
 ris Vite peniteat. **Dicit aussi saint anseaul: anselmus**  
 me sus son liure des similitudes Sunt non  
 nulli qui se peccatores esse fatentur sed nul  
 lum habere dolorem dignoscuntur qui neces  
 se est Ut doleat si Venia promereri desiderat  
**Il y en ha dict ce docteur aucuns q se nom**  
 ment pecheurs mais ilz ne ont point de dou  
 leur parquoy le pardon de leurs pechez le  
 est ferme. Par cecy pert quil conuiet auoir  
 cōtriction pour ses pechez effacer & puis fai  
 re cōfession sequētement satisfation/ de con  
 fession dit saint augustin si non confessus  
 lates icōfessus cōdānaberis. si tu te musses &  
 nes poit cōfesse tu seras cōdāne. si tu veulx  
 chasser peche mortel d ta cōsciēce cōfesse toy  
 et dauāt le iugemēt fais interrogatiō de tō  
 cas. ante iudiciū iterroga teipsi. eccle. p viii  
**Après cōfession est requise satisfation de la** **Idem.**  
 quelle dit saint Augustin. Non remittitur  
 peccatū nisi restituatur ablatū le peche nest  
 point desmis si la chose prise nest restituee.  
 rēdre fault ce quō ha de lautruy ou lonsera  
 dampne. Reddite que sunt cesaris cesari et  
 que sunt dei deo mathei. ppii. **Il fault ren: math. pxi**

Se se qui est a son prochain et a dieu ce qui  
est a dieu **C**ômēt rendrons nous a dieu no?  
Rendons a dieu quant nous luy promettds  
dauant le prestre son accessseur non plus of  
fencer enayant ce ferme propos nous abste  
nit desormais de peche. **V**ade et amplius no  
li peccare. **V**a et ne peche plus. **J**ohannis o  
ctauo. **Q**ut na ce propos en confession pas

**J**ohannis ne doit auoir absolution ne ne luy est sonpe  
che remis selō les doctes/ mais est dit se moc  
**D**iii.  
**I**sidorus. quer de dieu/ cest ce q̄ dit isidorus au secōd li  
ure de summo bono chappitre sepiesme la  
quelle chose guist de penitentia distinctione  
tercia capitulo irrisor. **I**rrisor est non peni  
tens qui adhuc agit quod penitet/ nec **V**ide  
tur deum poscere subdit us/ sed subsannare  
superbus. **D**ict ainsi. **C**elluy nest pas peni  
tent / mais irriseur qui de rechief commet  
cestassauoir qui ha en propos de commettre  
ce quil ha en penitence doncques conuiēt il  
auoir ces trois leurieres contriction/ confes  
sion et satisfation qui deult son peche chas  
ser/ car ne plus ne moins que les leuriers es  
mouuent les bestes sauluaiges a fuyr ausi  
si ces troys parties de penitence peche mor  
tel et les monstres de dampnacion. **S**ainct  
**C**risostome parlant de lexcellence de peni  
tēce dit in sermone de penitentia. **V**era pe  
nitēcia respuit auariciā horret luxuriā/ fu  
git furore/ firmat amore/ calcit superbiā  
excludit inuidiā/ cōtinet ligūā. mores cōponit

maliciam odit / perfecta penitencia cogit pec  
 catozem libenter sufferre omnia angariat<sup>9</sup>  
 Vltro adiicit. castigatus gratias agit. pro  
 uocatus tacet. exasperatus blāditur. ī eius  
 corde contrictio in ore confessio. in opere to  
 ta humilitas inuenitur / Vela le Excellence de  
 penitance consistant entroys parties contri  
 ction est en cueur confession en bouche puis  
 satisfation en operation charite et humilite  
 Quant nous Doulbrons doncques chasser  
 peche ayons ces troys parties penitēcialles  
 les quelles chasserōt toute iniquite de no<sup>9</sup>  
 lauerōt noz consciences et sy ferōt prendre  
 peche aux rectz. encor nostre texte faict mē  
 tion que de bons auoir pour nous cōgnois  
 stre la Vertu dhumilite ieuner pour nostre  
 chair mortifier / dōner laumosne pour noz  
 ames preseruer denfer / & oraison faire pour  
 nous souuenir de dieu luniuersel createur /  
 ces choses sōt magnifestes sus le dict tētel  
 passons oultre. Je dictz apres que les Va  
 neurs esmouuent leurs leuriers a courir as  
 pres les sauluagines a la monition de leurs  
 cors Je treuve troys cors principaux entre  
 les aultres. le premier est meditatio de mort  
 Le second memoire des ioyes de paradis et  
 le tiers recordation des peines dēfer / iames  
 cor nesmeult tāt chien a chasse que ces trois  
 deussent esnouuoit les troys parties de pe  
 nitence / si nous pensions bien q̄l fault mou  
 rir et sans comparaison plus tost quon ne

augustin<sup>o</sup>

pese cella nous reuocqueroit de peche come  
dict saict augustin Nichil a deo reuocat ho-  
minez a pctō nisi frequēs mortis meditatio  
Regardez quen dict nostre tēpte/ ie dis aussi  
q̄ si nous auōs frequēte memoire des gloi-  
res de paradis q̄ nous nous amendrions & fe-  
rions penitence/ car le grād desir que no<sup>o</sup> as-  
urions au souuerain biē acq̄rir nous attroy

Sapiens.

roit a conuersion. Le saige desiroit fort cecy  
sauorer quant il disoit Heu Utinā saperent  
et intelligerent ac nouissima prouiderent/  
Nous debuons semblablement auoir a por-  
ter en noz cueurs assidue meditation des in-

Psalmista

fernaulx tormens Le psalmiste dict q̄ ceulx  
qui enfer regardent sont bien heueux. bea-  
tus q̄ intueris abissos. Doulōs no<sup>o</sup> faire pes-  
nitēce/ couuoitons no<sup>o</sup> faire courir cōtrictiō  
confessiō & satisfation apres peche mortel ay-  
ons souuenance quil fault mourir & que la  
mort est la plus terrible chose qui soit selon  
le philosophe qui dict terribilissimū oīm ter-  
ribiliū est mors/ pensons aussi aux gloires  
de paradis qui sōt si delectables que toutes  
les cogitations des hommes nen ont la con-  
gnoissance ne ne pourroyent/ Et nobliions  
pas les peines denfer/ cogitons q̄lz tormēs  
infiniz/ epectables douleurs/ interminables  
obprobres et continues afflictions souffrēs  
les dāpnez/ car en y pensāt & en tenāt en noz  
cueurs sans faulte cella no<sup>o</sup> aduertira/ no<sup>o</sup>  
cōuertir & nous fera chasser toute maniere

Philosofus  
philos.

doſtination/dōnons nous biē garde de ce pe  
che icy/ car on dict q̄ ſeulement ſont les ob  
ſtinez dāpnez/ reuiſōs toute nrē cōſcience ſi  
y ha point qlque delict latent/ car la cōſiſte  
le dāgier/ regardōs p̄ tous les buiſſōs lieux  
et cauernes de nrē foreſt cōſcienciaſle quau  
cun peche ny ſoit inuſſe Et ſy dauēture no<sup>9</sup>  
nous trouuions las en ceſte chaſſe de peni  
tence/ reposons no<sup>9</sup> ſoubz l'arbre de la croix  
en memorāt la digne paſſion de ieſ<sup>9</sup>/ car les  
docteurs ſont concluſion q̄ ceſt la choſe qui  
pl<sup>9</sup> adināneſte prēdre paſciēce ſus ſō labeur  
que toutes les choſes du mōde *Quotidiana  
hois lectio debet eſſe dominice paſſionis me  
ditatio* La leçō quothidienne de l'hōme doit  
eſtre la recordation des peines de iheſucrist/  
dit ſainct bernard *Considerēs cōment il ha* Bernard<sup>9</sup>  
eſte flagelle/ demoe q̄/ batu/ traine/ courōne  
de ſpines/ lie a leſtape/ proſterne en la croix  
finablement pour nous mort ignominieuſe  
ment et toutes noz douleurs labeurset pe  
nitences ſeront faciles a tollerer endurer  
et porter. puis en apres quant nous au  
rons peche chaſſe fermons noſtre conſcien  
ce de l'amour de dieu & de ſa craite com il eſt  
dict dauant et puis nous en retornons par  
le chemin des commandemēs de dieu en no  
ſtre maiſon logis et habitacle d'abſtinēce la  
ou nous trouuerons les dames filles et da  
moyſelles avecques perſeuerance la royne  
des cieulx la quelle nous accompaignerōs

et par spirituel mariage ioingderons a no<sup>r</sup>  
et finablement elle sera cause nous donner  
le royaulme de paradis. Quant nous se-  
rons hors de peche il fault obseruer les com-  
mandemens de dieu si nous voulons eter-  
nellement viure comme dict saint mathieu

**matheus.** Si Vis ad Vitam ingredi serua mandata &  
Viues. En obseruant ses mandemens no<sup>r</sup>  
nous abstienderons et en nous abstinens  
perseuererons cest le tout/car qui ne perse-  
uere perd sa peine Deu que seulement cel-  
luy qui perseuere sera saulue Qui perseue-  
rauerit vsqz in finem saluus erit par quoy

**Seneca.** disoit senecque Perseuerandum est et assi-  
duo labori robur addendum. **Crisostome**  
**crisostom<sup>s</sup>** dict que qui ne p<sup>s</sup>euere perd tout ce q<sup>l</sup> faict  
car son seruice na point de loyer ne son be-  
nefice la grace de dieu. Tolle perseueran-  
tiam nec obsequium mercedem habet nec be-  
neficium gratiam nec gloriã fortitudo/cris-  
ostomus. Par cecy est prouue que q<sup>l</sup> Deult  
estre saulue doit en bien perseuerer et en  
perseuerance Viure pour auoir letern elle  
gloire laquelle nous doit le pere le filz & le  
saint esperit Amen.

**C**Epilogation sus lestat de  
peche par equiuocques.

**U**Dy qui passes par ceste Doye  
Considere quil est de faire

Ne crains tu point que dieu te Doye  
Te Doulant de samour deffaire  
Pource que ne cesses din faire  
Ton ame tu seras pugny  
Aucun mal nest point impugny

Les hommes deuiennēt nouueaulx  
Par faulte de bonne pensee  
Nos Vaches perdons et nos Deaulx  
Tout ne Vault pas Vne pensee  
Toute Vertu sy est passee  
Le bien est pery mal suruiuent  
Cest pitie quant il men souuiene

Nos consciences ruyneuses  
Sont par peche qui tout seduit  
Et au celeste roy hayneuses  
Car Vng chascun trop mal se duit  
Le monde maintenant sinduit  
A tout mal Vertu ne gardon  
Qui bien faict aura bon gardon

Regardons entre les planettes  
Lire de dieu qui nous argue  
Pource que ne sont a plain nettes  
Nos ames .sa main est ague  
Ce nest point Vne bedague  
Pour nous pugnit ou Vng canon  
Direr se fault au saint canon

Digneil domine sus la terre

Raison en est espouantee  
Chascun bat Vertu et la terre  
L'humilite est peu hantee  
Point nest ou son espoux antee  
L'ame tenant lozguilleux estre  
Qui se congnoist humble doit estre

¶ Nous sommes tous crees de cendre  
Comme noz peres anciens  
Qui sont mors ou eulx fault descēdre  
Tant soyons peritz et sciens  
Luydons nous tous les ans ciens  
Estre dominant en ce monde  
Qui ventt estre net sy se monde

¶ Au peche dozgueit s'assotient  
Tous aultres pechez curieulx  
De leur salut ne se soucient  
Les hommes peu securieulx  
Vous vous empeschez cueurs et ieulx  
En ces delectations vaines  
Plus de pechez sont que de vaines

¶ Auarice na point de bride  
Par trop el est immoderee  
C'est pitie quant on se desbride  
Las Vng chascun humain destree  
De son salut et maint dentree  
Dusure prend en main fenestre  
Blesse a mort ne peult sain estre

Leon rapine les biens terrestres  
Contre raison et conscience  
Dampne tu seras pour tes restes  
Toy vsurier tant cault sis en ce  
Le peche retiens com science  
Prenant hic et hec de main nue  
Qui trop prend son bien diminue

L'arbre de Vertu na sion  
Qui plus florisse/ car luxure  
Domine toute nation  
Causant infernalle lapsure  
Tant la harpe que se lucz sure  
Tout ce passe fors dieu amer  
orceau doulx devient bien amer

Les bons qui a dieu obeissent  
Sont chastes et peu ocieulx  
Luxure fuient au bien yssent  
Des anges qui sont aux cieulx  
Car prochainsgermains aussi eulx  
Desmes des anges sont nommez  
Paillars sont Villains surnommez

Luxure court entre prestise  
Tu le peulx bien Voir a mon songe  
Las ne dis pas que ie poetrise  
Ne que ie te chante mensonge  
Chascun a son delict moult songe  
Prestre religieulx nonette  
Lame de chascun est non nette

Par pareil la gent de noblesse  
De ce peche est entachee  
Libidinosite nous blesse  
Car le deable la attachee  
Sus nostre chair qui entaschee  
Sera a traouiller sans cesse  
Pas nest Vng qui son peche cesse

Tous pechez sus tous estaz Viēēt  
Sus ebieulx grecz et madians  
Quen distu peuple mal tauienent  
Tu en es le point medians  
Poures riches et mendians  
Vng chascun met la ses ieulx  
Dieu name les lupiterx

¶ Daultre partie court enuie  
Chascun naurāt trop lourdemēt  
Creature ne Voy en Vie  
Qui blesse nen soit laidemēt  
Qui la prend son soulas demēt  
Est / r au biens de dieu peu cede  
Lenueulx du dyable possede

¶ Pour nostre Vie renforcer  
En diuine contempcion  
Nous nous Boulons au tenc forcer  
Des gloutons en quotacion  
Lesquelz ne sont contens sy on  
Corrige leur Vie paruerse  
Souuent gloutonnie paio Verse

Les Vngz en deuiennent mescaulx  
Douacres infectz et sempirent  
Les aultres beuans a mains eaulx  
Se dampnent et lubas sospirent  
Leurs iours abreggez ne saspirent  
En Vertu cela nest pour ris  
Jurognez sont demys pourris

Je ne scay pas bien dequoy seruent  
Tant dexces a la gent humaine  
De mourir point ne te conseruent  
Mais en enfer lugent te maine  
Gloutonnie/ sois tu du maine  
De paris ou dautre couste  
Trop mangier a beaucoup couste

Un autre peche detestable  
Digne destre nomme satire  
Court en ce monde dautant stable  
Comme la mer ou leau satire  
Ce peche est cruel cest ire  
Qui gens en autre peche point  
Ire toy et ne peche point

Celuy qui est en paix scient  
Et sans fureur enuers son proeme  
Par ire vient impatient  
Tendant a vengeance supreme  
Le corps ce peche conceu preme  
Faisant au dyable don dhommage  
Limpacient souffra dommage

**C**ar ce mal viennent a procedent  
Occisions et meurtreries  
Les dyables tous ireulx possedent  
Car ilz ont bonnes meurs taisies  
Das ne fault quen tes meurtres ries  
Deu que ce cas est a reprendre  
Lon ne doit sang humain resprendre

**C** paresse les aultres gens maine  
Vers enfer a destruction  
Cousine nest de dieu germaine  
Ne la Vertu dinstruction  
Peuple lonse destruyt si on  
Ne sert dieu com il s'appartient  
Cil qui est de luy sa part tient

**C** Seruir a dieu letantement  
Est regner et regne tenir  
Sinon ton cueur letant te ment  
Et ne te peult bien obtenir  
Il fault tout larroy abstenir  
De paresses en dieu seruant  
Qui bien sert Da bien de seruant

**C** Cest paresse ie le tasseure  
Quant on ne fait ce quon doit faire  
Lon doit seruir a dieu tant seure  
Soit oz laine de son doulx faire  
Tout aultrement te peulx deffaire  
De la grace dieu qui tout ample  
Drains dieu a le sers en ton temple

Plus ne regne que trôperie  
Mais dieu en fin nous trompera  
Bonte est en son tronc perie  
Parquoy dieu plus n'attrempera  
Sa fureur ne ne trampera  
En misericorde son yre  
Quant on nest loyal dieu sen yre

Ce nest qu'abomination  
De ce monde faisant labille  
Je croy quen pommier na cyon  
Fruyct rendant qui ne soit labille  
Si nostre Die dieu nabille  
Tout ira ie ne scay comment  
Lon ne croit tecte ne comment

Cest grant pitie qu'on ne pouruoye  
Dieux son salut qu'on ne fait mye  
Par chemin n'allons ne par voye  
Qui nostre Die n'infainie  
Pierre robin et euseinye  
Deulent leur mode maintenir  
Aux Vertus fault la main tenir

Die Vertueuse bien seure  
pour tout Bray deust estre lemplastre  
Contre de peche la blesseure  
Le saige sus son mal lemplastre  
Cest le Bray ciment et le plastre  
Qui noz esprits ou dieu assemble  
Dieux Vertu sont ioinctz ensemble

Si nous Voulois perpetuer  
Nostre Vie sus les estoilles  
Il nous conuient par paix tuer  
Nos propres Voulointes et telles  
Euures Vaincre com sont en telles  
Bestes Vaincues de leur estre  
Propre Vouloir Vaincu doit estre

¶ La ou propre Vouloir repose  
Vertu na lieu ny apparance  
Ce Vouloir fusse tu roy pose  
Dehors ton cueur et appaisance  
Tu auras/ et don a plaisance  
De seurete croy ce passaige  
Qui son desir fait nest pas saige

¶ Tu ne dois laisser dominer  
Sensualite encarage  
Mais tu la dois adonc miner  
Et chasser hors de ton courage  
Raison est qui a Vng coup rage  
Doit faire sus sa destraison  
Les bons sacointent de raison

¶ Quidus caro demonia  
Entre toy et Vertu se posent  
En euly faulte de mal nya  
Par quoy a toy dampner supposent  
Duis qua nostre salut sapposent  
Il fault que ton glaiue bien taille  
Die dhomme nest que bataille

Resistous ame crestienne  
Par Vertu & foy supernelle  
Tu as de ihesus la croix tienne  
Contenant toute paix en elle  
Pour merir gloire perennelle  
Tous pechez combas et anulle  
Sans Vertu saluation nulle

Chacun sauue biē voudroit estre  
Mais le chemin nous ne tenons  
De salut ne de ce droit estre  
Car en peche nous contenons  
Ce ne sont liens ne tenons  
Pour noz ames bien soustenir  
Bon fait en grace foy tenir

Desormais te rduient sept raines  
Pour frener ta concupiscence  
Ce sont les sept Vertus seraines  
Qui ont plus que cacus puissance  
Mais cuyde tu quaucun peult sans ce  
Se sauuer il est impossible  
Par Vertu on est impassible

Si a la mort bien nous pensions  
Et aux tormens denfer terribles  
Non pas aux biens et pensions  
De ce monde qui sont taisibles  
Entens tu bien toy qui tant ribles  
De tant pecher nous narions cause  
Eauluais penser maint peche cause

**C**hourit conulent dune mort telle  
Qu'on ne la scauroit estimer  
**T**oute chair de corps est mortelle  
Je te lose bien intimer  
penser nous deussions et timer  
Langoisse de mort et salure  
**C**hascun mourt et si ne scet l'heure

**C**pense les peines des damnez  
Et ton peche en cessera  
**D**ormez vous enfans d'adam nez  
Regardez quel excès sera  
Quant vostre peche succera  
Le feu qu'auulx mauuais le roy garde  
**D**iscret est qui la fin regarde

**L**es delices paradisenues  
Songer deust ton entendement  
les quelles dieu part a disennes  
pour bons nourrit et tendrement  
**E**ntends icy entends dement  
pense y ou ton cas sempire  
pecheurs conuertir dieu suspire

**C**pense y & peche fuyra  
Dauecques toy soubdainement  
Du aultrement confus ira  
Ton esperit soubz dampnement  
**C**eluy qui a son dieu ne ment  
Deust penser la chose future  
**C**est pitie d'humaine facture

Corrigeons noz vies meschantes  
Et nous aurons redemption  
Il conuient qua tousiours mais chantes  
Dauant le hault roy de syon  
Estre te fault roy de cyon  
Fruictifiant sans descouper  
L'arbre sans fruyct se doit couper

Dieu nous a assez attendus  
Et nous aurons a sa misericorde  
Qui rompera les arcs tendus  
Et ses fureurs mises en corde  
Car luy qui ses mises recorde  
Ne requiert que ta version  
Bon arbre porte Vert cyon

Chassons peche/peche chassons  
Auer nous conuient a la chasse  
Ne soyons empeschez chassons  
Noz piedz d'humilité. qu'on chasse  
Le monstre qui tout mal prochasse  
Tout autrement tout perira  
Seul l'innocent en pais yra

Woyez vous point le iugement  
Approcher tant laborieulx  
La ou sera tout ieugement  
Doit ny seruiront les beaulx yeulx  
Wous en riez les beaulx rieuulx  
Et poures dampnez en bain hannent  
Après grans ris les grans pleus diennent

Pensez icy la gentillesse  
Vous leglise maint nen ferez  
Si vous estes en gente lesse  
Vertueulx Vertu naufferez  
Sens de labeur point nin ferez  
A Vos'estatz aucune tache  
Qui Veult estre net ne se tache

Tout peche nest que flaterie  
Daine gloire na pas grant raine  
Cest en briez Dne fleur taiste  
Com lesglantier dune garaine  
Le nest que Vent ce nest quaraine  
Fiens pourriture destable  
Qui chiet nest pas en lieu estable

Las dur helas nous fineron  
Tousiours ne seras fleur au monde  
Mourir fault comme fit neron  
Cresus dauid et flozimonde  
Nobles ducas ne flozin monde  
Ne nous engarderont du cas  
Contre mort ne Vallent ducas

Conuertissez Vous mes amys  
Puis quil fault mourir brefuement  
Cest ordre certain dieu ha mis  
Du lescripture brefue ment  
Tout ainsi que lumbre Vement  
Sen fuyt ainsi de nous la Vie  
La mort personne naleuie

Chascun selon son estat prengne  
De son peche correction  
O homme sy que dieu temprenne  
De grace fais corruption  
De ton excès / car ration  
Comme iay dit rendre conuient  
Bon Vouloir a noble cueur vient

Ces gens deglise commenez las  
Puis les nobles pareillement  
Rompez peche comme ces las  
Acquerez pain par reiglement  
Dequite / sy la reigle ment  
De Vos faictz cest mal patrasse  
Tout deust estre au compas trasse

Vous deussiez estre le exemplaire  
De bien et vous estes des pires  
Sy tu veulx a dieu lucent plaire  
Peuple faictz que te desampires  
Prestres roys et seigneurs dempires  
Chassez peche pire qung monstre  
Bien faict qui bon exemple monstre

Precedez donc en sainctete  
Et la gent de labeur passible  
Qui ha com vous le seing tete  
Des humains fera le possible  
Tout humain peche est parcible  
Dieu nattend qua nous pardonner  
Penitence faict pain donner

Cest de dieu la condition  
Les proprietes et natures  
En icy ne fault qu'addition  
De contractions et nectures  
de cuer/homme pour dieu nobtures  
Ton aurreille si el est tendre  
Qui est de dieu de dieu deult entendre

Les bestes dont a amphion  
Tant il ject chanter doucement  
Et nous aultres nous en fuyon  
De dieu qui faict vng dancement  
Sy ioyeux que le douly sement  
Et ligne d'adam y deust tendre  
A hascun faict son salut destandre

Fuyons la persuasion  
De mal que li homme tant appete  
Sauuons nous par sus arion  
Qui se sauua ou son herpete  
Sus vng d'aulphin ainsy oppete  
Te sauuer ou tu seras pris  
Qui se garde bien est appris

Jhesus le Bray d'aulphin ressemble  
Car il na point de fiel amer  
En seurte ses amys rassemble  
Fouly est cest ce qui faict l'amer  
Il court et courir faict l'amer  
De penitence pour ton bien  
En dieu tout cas se porte bien

En la mer de contriction  
Et penitence desinontant  
Faire fault sa construction  
De salut sus le dos montant  
Du daulphin/ qui est de mon tant  
Ame ihesus la croix penible  
Qui satisfait plus nest pugnible

Prends de confession la lyre  
Com fit arion puis la chante  
Lors ihesus le daulphin la lire  
Diendra oyant ta Voix la chante  
Ceste confession lenchante  
Si quonpeult sus samour monter  
Qui est de dieu nen doit demonter

Dous qui les enfers nempirastes  
Des iadis par coulpe dolente  
Trompez les infernaultx pirates  
En saillant en la mer delente  
Tout Vice cest la medelante  
Herde penitence nommee  
Cueur Baillant !acquieret renommee

En cestemer sont troys seraines  
Ne dis pas ce cas fiction  
Chantant ou leur Voix tresseraines  
Tout amant fors quinfection  
Contraction confession  
Et satisfaction sont dictes  
Doulueur de cueur a dieu sont duictes

**C** Il fault contriction auoir  
De ses pechez pour le premier  
Dieu que cest le plus bel auoir  
De lame pour la premier  
Je ne scay aucun premier  
Ne loyer que tant lame prise  
Cueur bien contrict dieu ne mesprise

Secondement selon raison  
Confession est bien licite  
Cest Vng grant bien sy lo raison  
Est bien faicte/ car elle cite  
Le dyable denfer et lincite  
De despoir sans mode sinduyre  
Son mal fault au medecin dire

**C** Confesser fault sans riens lesser  
Tous ses pechez distinctement  
Vng seul ne deuons relester  
Pas nest faict a dieu sainctement  
Du le scripture saincte ment  
Entendz/ la fault que ton sens ployes  
Guarir conuient toutes ses playes

**C** Il fault que le mire tout boye  
Sil veult bien guarir la personne  
Ceste comparaiſon tenuoye  
Ronge la dessus et paissonne  
Je diz moy que lon se pert son ne  
Il aict entiere curation  
Bouche tient du cueur action

**T**out ainsi que la mer sales  
Souffrir ne peult infection  
Par pareil penitence:lee  
Peché de putrefaction  
Fais de tout patefaction  
La mer est de telle nature  
Confession peche nobture

**D**iuiser ne la conuient mie  
De cela deceu tu seroys  
Deulp tu quel te soit com amie  
Dys tout a Dng/ tu tauperoys  
Ton damnement et tousseroys  
En Bain en enfer esperdu  
Royaulme diuise est perdu

**D**ieu name point diuision  
Fais integrite de langaige  
Retiens ces poins daduision  
Car cest de Bray salut le gage  
Garde bien que tu ne langage  
Pour ces articles mal tenir  
Lart des saiges fault maintenir

**E**n apres il fault satisfaire  
Satisfation est decente  
Chascun qui scet le satin faire  
Doller/ ce cas cy en dueil sente  
Tout aultrement ferois descence  
Labas sans iamais esbat prendre  
Rendre fault ou au gibet pendre

**C** Il ne fault que ne seulle maille  
Pour gaster tout Vng aubergon  
Qui ne tient que ne seulle maille  
Daultruy sera sans aubergon  
Gaste et dampne/ aubergon  
Moz spriz que sathan ne les Voye  
Qui satisfiaict tient bonne Voye

Son est dampne pour Vng denier  
Comme saint augustin oppine  
Que feront ceulx qui denier  
Font tant de biens par leur rapinz  
Dieulx se Vaudroit a Vng espine  
Froter et de sa pel deffaire  
Cort a nully ne se doit faire

**T** Tu tiens daultruy les heritaiges  
Les biens or et argent par force  
Tu en seras mis es estages  
Denfer ou tout mal se par force  
Dieu labas tieulx gens sans paiz force  
passer il ny ha po nt daultre huys  
Dampne est qui ha les biens daultreis

Reigle ton souleil au quadrant  
par le droit Vmbre dequite  
Rendz iusques au dernier quadrant  
Les biens que tu as diniquite  
Affin que fois de dieu quite  
Rendz tout et tu aur as sa ioye  
De mal acquest nully se ioye

Plusieurs hommes de fain perissent  
pource que le leur tu detiens  
Leurs biens entre tes mains pourrissent  
Et sy test aduis que dieu tiens  
En ton amour pas nest des tiens  
Ains te deust sans reste tuer  
pardon nest sans restituer

Dieu iamais ne te pardonra  
Que tout rendu ne soit en somme  
Ny a ton esprit paix donra  
Entendz bien tout cecy et somme  
Rendz lauoir daustruy et assomme  
Lauarice de ton courage  
Cueur Baillant faict a Vng coup raige

Les poins sont bien fors a tenir  
De penitence ie mesdieulx  
pource quil se fault abstenir  
De tout mal o comedieulx  
Qui vous alaudez comme dieulx  
prenez nouuel propos et fir n  
Tel promet qui na le cueur ferme

Dauant que labsolution  
Vous soit par le prestre donnee  
par grand soulas soubz lonction  
De la grace dieu adoncq nee  
Sy que coulpe soit indampnee  
propos dabstenir vous conuient  
Lamour diuin en tel cas vient

Qui ha ce cas en sa pensee  
Dencor a peche retozner  
Sa coulpe ne sera passee  
Car il fault cest arroy tozner  
Autant vauldroit vng rat orner  
Du se Vestir dung rect saillant  
Sans propos peche nest saillant

De la bouche nous promettons  
A ssez quamennderons noz ames  
Mais apres pasques parmettons  
Les pechez retozner/ noz rames  
Sont perdues. toy qui nous ames  
Fais de ton cueur extention  
Tout fait gist en intencion

Proposer fault de samender  
Faisant confession valente  
Fais penitence sans mander  
Temps est de pensee voulente  
Da cueillir le douly fruct/ Da lente  
Damour doit tousiours estat verte  
La la grace dieu est ouuerte

Murtrier plus ne cours au liuier  
Ma lespee de sang paoureuse  
Mais cours soubz ce douly oliuier  
Qui lhuylle rend tant saporeuse  
Que toute peine soporeuse  
Denfer sendoit a lodeur fine  
Tout peche par grace deffine

**T**ous les anges se resiouyssent  
De l'humaine conuersion  
Et comme puissans roys iouyssent  
Plus florissans qu'ung Verd syon  
Les dyables nont qu'auerfion  
Quant l'humaine Vie sadresse  
Hal est tumber qui ne se dresse.

**D**aines equinoques sus la chas  
se par dictionz et par silabes



**L**ette requis pour tes fouretz  
Lette rectz quis porte fou retz  
L'eds les a fin contre le maistre  
L'at laict affin qu'onte le monstre

Pris et enferre par ta chaste  
Prise en seras/ pourtant chaste  
**S**athan a ton nom deschasser  
S'attent/ hastonz nous de chasser  
Sa lute pour a loz entendre  
Salut ten pourras lors attendre  
**D** est sus toy assorde tant  
D'rt essuis toy et fors de tant  
De coulpes et polutions  
Deconlpes es pollus syons  
L'amour de toy tant curieulx  
Las inunde toy/ tes cueurs et yeulx  
Anime des boutons meschans  
**A**my ne deboutons mes chans  
Enfuyuons a ces lettres bonnes  
Ainsi vont aux celestes bonnes

Les glorieux et perdurables  
Les gloires Voir en pais durables

**C**Lacteur.



Dres que ieuz cecy escript en la for  
me que lauez Deu ientendy ce me  
mbloit raison et promesse diul  
ne qui exortoyēt lame pecheresse  
soy conuertir et de raison et persuasion dya  
bolicque la duertissoient du contraire selon  
ceste maniere.

**C**Raison.

**Q**ue pense tu o ame de rudesse  
Toy qui souloys estre clere deesse  
Durant le temps d amour et d innocence  
Congnoys tu point q̄ tu nes plus princeesse  
Pour posseder le palays de noblesse  
Par ton peche plain d inconualescence  
Las dur helas ton honorificence  
Plus n apatest ne ta belle iouence  
Car ta Vertu repose soubz oppresse  
Chascun passant democque ta plaisance  
Doulour men prent te faisant demōstrance  
Conuertis toy o ame pecheresse

**C**De raison

Jay entendu ce me semble raison  
T amonestant par maine de raison  
De ton renom qui te rend souueraine  
Si tu la crois en ta ieune saison



Dhonneur royal naquerras la maison  
Eont plozeras larmes te donnant paine  
Considere que tu es la fontaine

De tout soulas rendans leaue si saine  
Que les ruyssseauix magnifestēt ta gloire  
Je te supply nentends sa Voix sozaine  
Tu cōgnoystrois que pluisance mondaine  
Sabsenteroit de solennel memoire

¶ Promesse diuine

¶ As tu perdu en ta folle ieunesse  
De mes tresors limmortelle promesse  
Las las tu faict cest pour toy doléance  
De ton amour laionction me cesse  
Dauant moy fuyz o infecte ladresse  
Car plus ou moy nauras ton aliance  
Je Voy sur toy lyre dieu qui saduence  
Baisse le chief congnoys ta decadence  
Hourir te fault cherement te lexpresse  
Que feras tu laisse loultre cuydance  
De ton orgueil ie ten fais aduertance  
Conuertis toy o ame pecheresse

¶ Persuasion dyabolicque

¶ Esprit diuyn preserue toy de croire  
Les blandimens & le fault monitoire  
De ces deux seuts par pensee trop daine  
De tes desirs Veullent la gloire boire  
Trop teportant que tu es transitoire  
Mais ce long io<sup>r</sup> point nest en la sepmaine  
Si tu les croys toute louenge plaine  
Delinquera ton glorieux domaine  
Croire men doys et perdras ta Victoire/  
Lors ploureras/ comme ma seur germaine  
Ten aduertis/ car amour primeraine  
Sabsentera de solennel memoire

### Raison

Ton chief luyfant en delices sadresse  
Par Vanite qui tes beaulx cheueulx dresse  
Distinctement dont tu commets offence  
Ton Bray espouz de fort gemir se blesse  
Considerant que ton estat processe  
Lubricquement contre ta conscience  
Quesse de toy tu as faict accointance  
Des motions dinfidelles credence  
Te prosternant au bordel dinnoblesse  
Denfer le lieu sans auoir remembrance  
Du tien amant qui sescrit sans doubtance  
Conuertys toy o ame pecheresse.

### Desraison

La resplendeur plus clere qualectoire  
De desespoir oz deuiet toute noire  
De laltercas de leur raison soudaine  
Quen despit soit de dieu & saint magloire  
Tout mal me croist cest piteux asseffoire  
Languyray ie tousiours en ceste paine  
Je meurs en dueil leur parolle foraine  
Desrachet veulx de ton soulas la graine  
Dont perderas dhonneur le territoire  
Si tu me crois bonne sera lestraine  
De mon pur don sinon leur Voix seraine  
T'absentera de sollennel memoire

### Promesse diuine

Pour Vng tel cas ta pulcritude cesse  
De tes enfans perderas la liesse  
Par ton espouz le concludst par sentence  
Quant tu auras o mauldicte deablesse

De tes paillars conceu sus la Vieillesse  
Le poux diuin mauldira ta semence  
Que diras tu sa diuine clemence  
Te requiert lors d'Amour et conoordance  
Desporte toy doncques vers sa simpleesse  
Les bras te tend non obstant ta meschance  
Te requerant d'Amour sans oublyance  
Conuertis toy o ame pecheresse

¶ Persuasion dyabolicque

Tous tes desirs escriptz par inuentoire  
Je te le dis si ton droit pecessoire  
Perdre te font cela ie t'acertaine  
Mais bon espoir contenter te doit Voir  
Quant de leurs ditz porteras l'immemoire  
De dās ton cueur qui tout soulas tamaine  
Quel dur espoir est a vng capitaine  
Quāt il cognoist ā pour riens se promaine  
Par ses estours sans acquerir victoite  
Si ton effort ainsi en vain se paine  
Tout le hōneur ā pas ne vault migraine  
T'absentera de solennel memoire

¶ Raison

¶ De royaulte pers la magnificence  
Plus ne seras de bonte laffluance  
Pour aorner des anges la haultesse  
Proth de douleur Va faire penitence  
Tu as assez Volupte ta bombance  
Conuertis toy o ame pecheresse

¶ Desraison

Proth de douleur prēdras tu draps de laine  
Des gemmes dor te chiet le carcidoins

Pour dieu porter qui test inmeritoire  
 Croiras tu point a ma Voix tant haustaine  
 Plus ue ten dis mais leur Doulente plaine  
 T absentera desollennel memoire



**L**acteur.

**L**ors oyant lame ceste persuasion, for  
ma telles complainctes trenes & ele-  
gies com il sensuyt et en blasmant son corps  
fescriya disant.

**A** Se raison que sus moy tu demaines  
**T**es domaines

**D** mauudit corps quon ne peut macerer  
**P**as conuient il que dauât ton dieu inaines

**T**ant dhumaines

**C**orruptions de bien pour macerer

**A**uecq les bons et pour mieulx minserer

**M**acerer

**E**n saintete/pas nest tel corps pour elle

**P**as nest ainsi que lon doit prosperer

**P**ais sperer

**D**ieu name point plaisir corporelle

**Q**uesse de toy cest subsannation

**S**uassant du tout son sens sans nation

**D**amour de pais Vertu et saintete

**A**rbre seichant et sans sanation

**E**n bren sus champ issans fil na cyon

**R**euerdissant en son enceinctete

**J**e te pry toy qui as on seing tete

**J**uyte prin temps qui est ensaintete

**E**t faitz au moy vng accord dulcieulx

**C**ourons a dieu en grande saulnete

**C**our nous aydauten gaing d'ung saluete

**N**o<sup>s</sup> sauuera no<sup>s</sup> dōnant ses doulx cieulx

**D**e ton pechela griefue maladie

Ha laidie

Tant et si fort que suis comme ladresse  
Quelq beau chapt quen present mō loz die

Melodie

Nest plus ou moy ien ay perdu ladresse

Don cueur est mort sy aucun ne le dresse

Mul ladresse

Ders mō sauveur qui a tous samour dōne

Plus ne seray nommee la deesse

Las dieu esse

Raison ouy puis qua peche mor donne

L'heure conuient cornant a millions

Las il conuient que nous humilions

Despriz constrictz la Die peu durable

Vertu en nous mon doulx amy lions

Destu au nom mondain ou mains lions

Nous rauront en Voie ponderable

Nous sommes ia adherens pres du rable

Moz soigz mal ioinctz errēt/ renc p durable

Leur rend denfer la douleur geennelle

Ce ne liurons a dieu son pris soluable

Ce nous nauons aide sa pain saluable

Naurons ne ne serons logez en elle

Tu tesiouys en chansons bucinees

Bassinees

Sont de ta chair les plaisances pollues

Je voy sur toy chemises bissinees

Bien signees

De tout orgueil ton corps en ce point lues

Quāt tu auras les chanzons saiet pol lues  
non pollues

Tu Voirras bien que ton ordre nest mie  
Bien assent car par bourgz sont par rues  
Apparues

Tes sains/ tu meurs fusses tu neemie

**C** Garde toy bien quen ta necessite  
Gardant ton bien quau temps ne soit cite

Ton fol plaisir qui est sans ration  
Dieu ne Voirras sy tu nes suscite

Douly a Voir roy sus tous nen sa cite  
Bancquetz nauvas ne son saint rection

Faictz de peche Braye surrection  
Fetant pecheur Bray est sus renc sion

Celle cite ne Deult que gens sans Dices  
Conuertiz toy et faitz oblacion

Courant ton nom/ effundz en blane cion  
De purite chassant toutes seices

**C** Pres denfer suis et non de ihesus mie  
Iheremie

De Vous me rend ma douleur sotiable  
Dedans mon corps qui Vit de ieune mie

Suire mie  
Plus ne seray ie ne my sens seable

La chair du corps qui point nest satiable  
souciabile

Maquiert sinon que tout corrupt cion  
Son ame suis qui suis en soucy able

Sentiable

**H**al infiny par sa corruption  
**V**ous appetes estant facesteuils  
**V**os appetiz estre faictz satieuls  
**D**e gras morceaulx et viandes exquises  
**P**ais tieuls en dieu qui ha faict ces tieuls  
**P**artiz en deuls querent facent sy euls  
**D**eullent auoir ses triumphes acquises  
**Q**uil ha pour tous demandees et quises  
**L**ueur las partons de main due requises  
**R**emissions pour sauluer les scelestes  
**P**oint ny pensons creatures inquises  
**P**our neant passos/ croira oh rien/ conqses  
**D**ieu ha pour tous les delices celestes

**L**acteur.

**A**pres q̄ lame blamat s̄o corps heut ses  
 cōplaites paracōplies diuine spiratiō  
 q̄ pas ne sestoit d̄ moy fort loig disparee ma  
 uertit q̄ estoit tēps de mon liure fermer a les  
 ser la chasse/ car el me douloyt enuoyer en  
 vng chāpt nōme le chāpt doodeur spirituel  
 pour me monstrier coin elle disoit choses di  
 uerses merueilleuses et biē narrables. lors a  
 s̄o cōmandemēt fermay mōdict liure nōme  
 la forest de consciēce tout au nō de la trinite  
 laquelle ie regratiay en ceste forme.

**L**oraison de l'acteur.

**O** ineffable deite de ymie cunctipotē  
 ce pere filz et saint e perit seul dieu  
 eternal et dne maicste inefficente  
 de laquelle l'immortel estre natiē  
 ne n'atouche l'investigacion de l'angelicalle

nature par humilite ie pouure pecheur com  
me la bzebiz errant/ ta clemete bonte regra  
tie luy auoir pleu mener diriger & ma plu  
me conduyre iusqs a la fin de mon labeur le  
q̄l tu adresseras sil te plaist en louye de plu  
rieulx affin que ton saint nom y soit nom  
me loue et appelle Amen.

**C** Fin de la forest de conscience  
contenant la chasse des princes  
spirituelle.



**S** Crediamur in agrum di  
deamus sy flozuerūt ma  
la punica. Lacteur inui  
tant sa muse d'entrer en  
quelque champ luy dit  
allons on champ et voy  
ons si les pommes sont  
flozies Par cecy est entendu comment ledit  
acteur se delibere/ puis quil ha paracomply  
sa chasse saillant de la forest de conscience  
monstrer Vng aultre liure nomme le chapt  
dodoreur spirituel contenant plurieuses ma  
tieres bien nouuelles comme lon Voirra et  
dit quil est temps de Voir si les Pommes y  
sont flozies/ cest assauoir les matieres pro  
poz et sentences Venues a maturation affin

de les cueillir pour aux lecteurs les distri-  
buer.

**C**Spes mea ad celestia  
**E**rit Ihesus cum maria.

...  
...  
**C**ainte nouuelle de  
salut.  
...  
...



...  
...  
...  
...  
...  
...



**N**ostre jour et feste la natiuité  
de nostre dame q̄ estoit le  
viii. de septēbre lan mil c̄iq̄  
cēs et seize Je ayāt ouy mes  
se/ faicte mō oraisō Voyage  
nacōply & ia saillāt de legli  
se nostre dame de boulogne q̄ est vng beau  
lieu presdunq̄ petit boeage duncq̄ des costez  
et de saint cloud de lautre distant enuiron  
deux lieues de paris/ la ou le monde va sou  
uent et afflue par deuotion/ speciallemēt es  
iours & festes nostre dame. Dis ce me sem  
blott aduis vng beau pōmier hault dirige  
droit/ dōt ie fuz mōlt trouble/ leq̄l auoit este  
ante & se nōmoit lāte d̄ salut/ cō ie cōgneu de  
puis p̄ le moyē dune pastouze laq̄lle soubz  
lāte sō troupeau : parc de brebiz auoit amē  
nez a lōbre/ ladicte pastouze se nōmoit mo  
raille doctrine laq̄lle me voyāt fort esbahy &  
cōgnoissāt q̄ tournois tout auto<sup>r</sup> de lāte flo  
rie me dist/ q̄ q̄ers tu icy/ es tu venu ceste con  
tree po<sup>r</sup> auoir du fruct d̄ ce pōmier/ sy tu en  
Deulx auo<sup>r</sup> il te cōuiēt sa nature premiere  
mēt cōgnoistre/ puis me dist/ cōgnois tu biē  
lāte de ce pōmier/ scez tu biē q̄l el est/ lors ie  
luy respōdis pastouze ie nē ay aucūe ygnōis  
sāce/ biē scay q̄ ce nest pas le pōmier du Ber  
gier Athlas duq̄l les pōmes sōt toutes dor  
ne lung des arbres des chāps elisees ou des  
chāps de tēpe car a Doir le fruct de cest ans  
te de douceur aduis mest q̄ toute mōdaine

richesse transcende. Le pommier dathlas  
 ha pris fin et tous aultres fineront/ mais ce  
 stuy cy selon quil mest aduis ne doit ia-  
 mais finir Deu qua le Voir si beau/ plaisât  
 gracieulx et plain de delices chascun qui le  
 Voirroit tel le iugeroit. Tu diz Bray dist la  
 pastourelle/ tous aultres sont corruptibles  
 mais cestuy cy est infiny/ et sy tu Deulx son  
 nom scauoir saiches que cest lante de salut  
 cest assauoir la benediction de la tressacree  
 Bierge marie comme ie te diray tantost a-  
 pres que tu auras ces mettres leuz inseres  
 engrauez & escriptz tout autour de lescorce  
 de ce Vertueulx pommier. Alors me com-  
 manda lire lescripture de lante ce que tres-  
 uoulientiers ie fiz et estoit lescripture telle cō-  
 me cy sensuyt.

**C** Sensuyuent les mettres et  
 Vers lesqz estoyēt tout auto<sup>r</sup>  
 de lante de salut inseres sus les  
 corce.

**AB inicio** **D** Auāt q̄ dieu fist le Beau souleil naistre  
**antefsecu** **D** auant quadam fust forme par son  
**la creatu** **D** auant le tēps que les haultes mōtaignes  
**sum.** **D** auant le tēps que les haultes mōtaignes  
 Boys et forestz riuieres & champaignes  
 Fontaines/ prez/ arbres/ fleurs et boutons  
 Ruisseaulx courans/ Virgultes et coutons  
 Et que tout ens eust congneu sa nature

L'air sonspirat la terre sa facture  
Dauât quecho la dame des responcez  
Heust respondu aux Vallées abscondes  
Dauant que dieu heust enuie de faire  
Tourner la mer & les oyseaulx pour traire  
Dauant le temps quil fist de son secret  
Sortir les Vens et que par son decret  
Fust ordonne le fondement des cieux  
Plante estoys en lieu delicieux  
Mon pas sabas en terre pour racine  
Mais on meillieu de pensee diuine.  
Dieu me planta tout a sa Voullente  
Dessus le champ deternelle bonte  
La ma Voulu par son election  
Planter adonc pour la construction  
De paradis de mon fruyct augmenter  
Et odorer pour son goust contenter  
C Garder me fit par deux belles pucelles  
Qui iour et nuyt me furent sollempnelles.  
Si vous Voulez scauoir de la premiere  
Le nom plaisant et louenge planiere  
Vous le Verrez escript a lenuiron  
Du noble fruyct saillant de mongyron  
Pour lequel fut guery le premier homme.  
Regardez bien tout autour de ma pomme  
Delle le nom aussi dessus le corce  
De mes rinceaulx bien insculpez a force  
Le nom est bel/ car il est eternal  
Dieu le choisit cest honneur maternal  
Tel est le nom de la premiere fille  
qui me garda mieulx quodcq ne fut bastille

Virgo ma  
ria ab inicio  
dicitur esse  
creata id est  
in mente di  
uina prout  
sa creati.

Deus vos  
luit maria  
preeligere  
et a pctō  
preserua  
re propter  
maternuz  
honorē nec  
non virgi  
neuz amo  
rem

Cest amour cy a este ma custode  
 Et preseruant que point ne me corrode  
 Vert ou serpent ne malfaireteur q̄lconques  
 Si que ie suis pure iucques adoncques.  
 Quant est du nom de la Vierge seconde  
 Qui me gardoit en sa closture ronde  
 gennit pu **E**acompaignant cest amour **V**irginel  
 erpera re: **L**es deux Vert us peche originel  
 gē cui no: **P**oint nāt laisse aprochet de mes branches  
 mē eternā **P**our maculer si que mes beaultez frāches  
 & gaudiuz **O**nt heu le choïs de toute rectitude  
 matris ha **Q**uant vint le temps de toute plenitude  
 bēs cū **V**ir **S**aint iour apres de ce beau lieu premier  
 ginitatis **E**t transkota en desir singulier  
 pudore nec **S**oigneusement diuine prouidence  
 primā simi **S**abas es lieux de terrestre naissance.  
 le **V**isa est **C**este Vertu qui soit determite  
 nec habere **E**associa pour ma securite  
 sequentes. **D**aultre Vertu/ habundance de grace  
 Fille de dieu me prit en son audace  
 Et conseruant en ces terrestres lieux  
**A**pres cela ouuers furent les cieulx  
 Joyeusement et en ceste contree  
 rorate celi **D**e menuoyer leur nouvelle rosee  
 de super & **P**risent espoir/ & sur moy descendit  
 nubes plu **D**oulce liqueur qui mon estre rendit  
 ant iustus **D**el et floy/ pululantes flozettes  
 aperiatut **D**e toutes pars tendant pures & nettes  
 terra & ger **D**e mon estoc la secunde racine  
 mi uet sal **S**on germe print sans aucune ruine  
 uatores **S**tructiffiant par telle destinee

Que lante fus de salut empregnée  
 ¶ Neuf moys apres la pululation  
 De mon douls fruyet prit matulation  
 Et lors adonc commencerent les gestes  
 De nouveaulx chans les oysillons celestes  
 Sesiouyffans en leur cueur bien induyct  
 Pource quauoys apporte nouuel fruyet  
 Eulx dechantās tout autour de mes tiges  
 Les pastoureaulx q' faisoient le's Vigiles  
 Furent venir/ les queulz menuironnerent  
 De leurs dittez et mon fruyet coronerent  
 De leurs chansons et Vigilantes laudes.  
 Puis de mes ris trop pl<sup>9</sup> Vers q' merauldes  
 Ffiret chapeaulx/ car mes fleurs & Vergetes  
 Les delectoyent tant estoyent godinettes  
 Ainsi ie fus pour aux hommes faueur  
 Donner adonc lante de grant faueur.  
 Adam le chief premier d'humanite  
 Qui languyssoit en son infirmité  
 Prendre ne peut goust ne sanation  
 Sinon au fruyet de ma production  
 Il le goustā adonc q' reprint Vigueur  
 Sante en luy expellant la rigueur  
 Mais ses enfans/ tous sont a saulement  
 Par mā inoyen. pourtāt seigneurs & dames  
 Qui couuoitez la sante de voz ames  
 Passez a moy car toute maladie  
 Puis de chasser et retourner a Die  
 Hors et deffuns/ ien suis la medecine  
 Les le Vouloir de Voullente diuine  
 ¶ Lacteur.

eterni fru  
 ctus matu  
 ratio ē Vir  
 ginei par  
 tus produ  
 ctio.

Quis celi  
 cantantes  
 angeli sūt  
 cristi natis  
 uitate pa  
 storib<sup>9</sup> nū  
 ciantes.

Redemp  
 tionem mi  
 sit domin<sup>9</sup>  
 populo  
 suo.



**L**ors quant ieu paracheue la lecture des mettres dessusdictz morale doctrine me monstra Vne harpe cordee que pas nauoys en corz apperceue semblablement Vng beau fleuve cristalin tout autour de l'arbre cou rant puis maduertist ouyr la signification de l'ante laquelle tresententiuement escou tay lors commença a dire

**D**e l'amputation de pechie des premiers parens et supplantation de grace contenant selection de la mere de dieu amour et benediction

**H**oralle doctrine



**D**ant le bon agriculteur iardinier ou vigneron ha en son champ quelques arbres mauuais. il destranche les branches de lestoc et puis on dit estoc ante quelques autres brâchettes d'autre condicion meilleure cest asauoir quelques graphons cions Vergettes et regettons pour embonnir l'arbre/ car la racine de lestoc qui nest pas de bonne nature prent recoipt et luy est donnee la bonte des graphons on dessusdict estoc/ antez in

sculpez et mis. L'arbre le plus mauuais  
pour tousz qui a rendu le plus mauuais  
fruyct sans douceur proffit et Vallueur ha  
este eue la premiere mere/nonobstant que  
cest arbre fust en bonne terre plante cest  
s<sup>s</sup> sauoir en paradis terrestre touteffoys il ny  
ha scen prouffiter Deu quil na apporte que  
tout fruyct de malediction Veneneux et in  
fect/parquoy le hault agriculteur cele  
ste Voyant quil estoit inutile sans aucun  
bon fruyct luy apporter la Voullu anter en  
aultre meilleure spece dung tresexcellat  
graphon quil auoit garde des auant que  
les cieulx feussent crees/ Les estoilles sta  
blyes/montaignes ordonnees/selectiondes  
fontaines/ruyssseauulx/ fleuues / et riuieres  
choisie/ Luniuerselle machine du monde  
duicte/ Tout ens mis en son ordre tout fi  
ny mouement esbranle z esineu et general  
lement toute chose formee. Le graphon si  
anticque precedent et singulier est la presas  
cree Vierge marie qui ha este en la pensee  
diuine sempiternelement dauant le ciel et  
la terre conceue com il est descript delle par  
le saige disant. Ab initio et ante secula crea  
ta sum. Eue par son pechie dinobedience  
fut le mauuais arbre si plainde Venim ma  
lheureux et mauldit que tout le fruyct qui  
en est procede cestassauoir tous les enfans  
dhumaine generation et posterite dycelle  
tous ont este sans Vallueur pris et bonte/

tellement que tous sans estre recueillis on  
pommeire diuin labas es tenebres denfer  
ont este proiectez. Cestoit bien l'arbre de ma  
lediction/ mais la glorieuse mere de dieu la  
par le diuin Vouloir tranymue en benedicti  
on/ eue par son peche ha este avec tous les  
humains ses enfans posteres iadis en ma  
ledictid trouuee. La Vierge mere de dieu en  
Benedictid cõstituee cest estoc q estoit maul  
dict par sa mauuaise condicion de peche est  
maintenant benist/ Car il a este ante de la  
maternelle benediction de la precelſe Vier  
ge de pris. Eue bien ha este mue en aue/ eue  
signe malediction ⁊ aue benediction/ l'arbre  
d'humanite qui tant estoyt de malediction  
couuert est maintenant de totalle benedi  
ction obumbre iames ante ne transmua sy  
bien la nature substãcialle de lestoc on quel  
el est inseree qua la Vierge la malediction  
deue transmuee cest a Voir en sa benedicti  
on conuertie.

**C**omment par les fleurs  
sont entendues les Vertuz de  
la Vierge de pris ⁊ p le fruct  
le sauueur du mōde quel ha  
produict nomme le fruyct de  
Die.



Dubz cest arbre cy tous &  
toutes doibuent conuenir  
et de lante si fructueuse si  
belle/ si odorante/ si copieu  
se/ si nouvelle tant amya  
ble/ douce par cōtinne de  
uocion les fleurs de Ver

tuz damour et dilection et le fruct de Die re  
cueillir. les dames qui chersēt les soulaires  
fiores les Verdoyans lauriers palmes di  
latees cypres bon sentens et la beaulte dile  
ction et le chois des pululans Bergiers/ met  
tre doybuent tout ce la en oubly et affluer  
soubz lante dodeur laquelle leur est magni  
feste cest la benediction amour & totale pro  
tectiō de la royne des anges/ de l'espouse du  
sainct esperit & preeluz mere de filz de dieu  
si ā par sonmoyen puissent obtenir le fruct  
de son ventre ihesus cest a entendre de leurs  
pechez remission/ qui seouldra d'embraget  
reioyrr recreer et refrachir descende soubz  
cest ante de nob'esse/ car el est a la Deue pl<sup>s</sup>  
que tous les arbres du monde belle/ plus  
douce que tous cedres et cypres ne que la  
multitude des ambrosianes liqueurs et au  
goust alimentation et nourrissement spiri  
tuel plus que la manne que mangerēt les  
enfants disrael/ car la comestion du fruct  
delle toute saueur contient.

...  
...  
...  
...  
...

**C**hante nouvelle de  
salut.



...  
...  
...  
...  
...  
...  
...  
...  
...  
...



**N**our et feste lanatiui-  
te nostre dame q̄ estoit le  
viii. de septēbre lan mil cīq̄  
cēs et seize Je ayāt ouy mes-  
se/ faite mō oraisō voyage  
nacōply & ia saillāt de legli-  
se nostre dame de boulogne q̄ est vng beau  
lieu presdunq̄ petit bocaige dunc̄ des costez  
et de saint cloud de lautre distant enuiron  
deux lieues de paris/ la ou le monde va sou-  
uent et afflue par deuotion/ speciallemēt es  
iours & festes nostre dame. Dis ce me sem-  
blott aduis vng beau pōmier hault dirigeē  
droit/ dāt ie fuz mōlt trouble/ leq̄l auoit este  
ante & se nōmoit lāte d̄ salut/ cō ie cōgneu de  
puis p̄ le moyē dune pastouze laq̄lle soubz  
lāte sō troupeau & parc de brebiz auoit amē-  
nez a lōbre/ ladicte pastouze se nōmoit mo-  
raille doctrine laq̄lle me voyāt fort esbahy &  
cōgnoissāt q̄ tournois tout auto<sup>r</sup> de lāte flo-  
rie me dist/ q̄ qers tu icy/ es tu venu ceste con-  
tree po<sup>r</sup> auoir du fruct d̄ ce pōmier/ sy tu en  
veulx auoir il te cōuiēt sa nature premiere  
mēt cōgnoistre/ puis me dist/ cōgnois tu biē  
lāte de ce pōmier/ scez tu biē q̄l el est/ lors ie  
luy respōdis pastouze ie nē ay aucūe ygnōis-  
sāce/ biē scay q̄ ce nest pas le pōmier du Ber-  
gier Athlas duq̄l les pōmes sōt toutes dor-  
ne lung des arbres des chāps elisees ou des  
chāps de tēpe car a voir le fruct de cest ans-  
te de douceur aduis mest q̄ toute mōdaine

richesse transcede . Le pommier dathlas  
 ha pris fin et tous aultres fineront/ mais ce  
 stuy cy selon quil mest aduis ne doit ia-  
 mais finir Deu qua le Voir si beau/ plaisât  
 gracieulx et plain de delices chascun qui le  
 Voirroit tel le iugeroit. Tu dis Bray dist la  
 pastourelle/ tous aultres sont corruptibles  
 mais cestuy cy est infiny/ et sy tu Veulx son  
 nom scauoir saiches que cest lante de salut  
 cest assauoir la benediction de la tressacree  
 Vierge marie comme ie te diray tantost a-  
 pres que tu auras ces mettres leuz inseres  
 engrauez & escriptz tout autour de lescorce  
 de ce Vertueulx pommier . Alors me com-  
 manda lire lescripture de lante ce que tres-  
 uouolentiers ie fiz et estoit lescripture telle cō-  
 me cy sensuyt.

**C** Sensuyuent les mettres et  
 Vers lesq̄lz estoyēt tout auto-  
 de lante de salut inseres sus les  
 corce.

**A**B inicio **D** Auāt q̄ dieu fist le Beau souleil naistre  
 rante/secu **D** auant quadam fust forme par son  
 la creata **D** auant le tēps que les haultes mōtaignes  
 sum. **H** oys et forestz riuieres & champaignes  
**F** ontaines/ prez/ arbres/ fleurs et boutons  
**R** uisseaulx courans/ Virgultes et coutons  
**E** t que tout ens eust congneu sa nature

L'air sonspirat la terre sa facture  
 Dauant quecho la dame des responces  
 Heust respondu aux Vallées abscondes  
 Dauant que dieu heust enuie de faire  
 Tourner la mer & les oyseaulx pourtraire  
 Dauant le temps quil fist de son secret  
 Sortir les Vens et que par son decret  
 fust ordonne le fondement des cieux  
 Plante estoyz en lieu delicieux  
 Non pas sabas en terre pour racine  
 Mais on meillieu de pensee diuine.  
 Dieu me planta tout a sa Voullente  
 Dessus le champ deternelle bonte  
 La ma Voulu par son election  
 Planter adonc pour la construction  
 De paradis de mon fruyct augmenter  
 Et odorer pour son goust contenter  
 Et Garder me fit par deux belles pucelles  
 Qui iour et nyct me furent sollennelles.  
 Si Vous Voulez scauoir de la premiere  
 Le nom plaisant et louenge planiere  
 Vous le Verrez escript a lenuiron  
 Du noble fruyct saillant de mongyron  
 Pour lequel fut guery le premier homme.  
 Regardez bien tout autour de ma pomme  
 Delle le nom aussi dessus lescorce  
 De mes rinceaulx bien insculpez a force  
 Le nom est bel/ car il est eternal  
 Dieu le choisit cest honneur maternal  
 Tel est le nom de la premiere fille  
 qui me garda mieulx quodcq ne fut bastille

Virgo ma  
 ria ab iicio  
 dicitur esse  
 creata id e  
 in mete di  
 uina preui  
 sa creati.

Deus Vos  
 luit maria  
 preeligeret  
 et a pctō  
 preserna  
 re propter  
 maternuz  
 honore nec  
 non Virgi  
 neuz amo  
 rem

**C**est amour cy a este ma custode  
**E** preseruant que point ne me corrode  
**D**er ou serpent ne malfaireteur q̄lconques  
**S**i que ie suis pure iucques adoncques.  
**Q**uant est du nom de la Vierge seconde  
**Q**ui me gardoit en sa closture ronde  
**g**enuit pu **E** acompaignant cest amour Virgine  
**erpera re:** **E** les deuy Vert us peche originel  
**gē** cui no: **P**oint nāt laisse aprochet de mes branches  
**mē** eternā **P**our maculer si que mes beaultez frāches  
**&** gaudiuz **O**nt heu le choiz de toute rectitude  
**matris** ha **Q**uant vint le temps de toute plenitude  
**bēs** cū **V**ir **H**aint iour apres de ce beau lieu premier  
**g**initatis **E** de transkota en desir singulier  
**pudore** nec **S**oigneusement diuine prouidence  
**primā** fini **S**abas es lieux de terrestre naissance.  
**lē** **V**isa est **C**este Vertu qui soit determite  
**nec** habere **E** associa pour ma securite  
**sequentes.** **D**aultre Vertu/ habundance de grace  
**I**lle de dieu me prit en son audace  
**E** de conseruant en ces terrestres lieux  
**A**pres cela ouuers furent les cieulz  
**J**oyeusement et en ceste contree  
**rorate** celi **D**e menuoyer leur nouvelle rosee  
**de** super & **P**risent espoir/ & sur moy descendit  
**nubes** plu **D**oulce liqueur qui mon estre rendit  
**ant** iustuz **D**el et floxy/ pululantes flozettes  
**aperiat**ur **D**e toutes pars tendant pures & nettes  
**terra** & **G**er **D**e mon estoc la fecunde racine  
**mi** uet sal **S**on germe print sans aucune ruine  
**uatores** **I**fructiffiant par telle destinee

Que lante fus de salut empregnée  
Neuf moys apres la pululation  
De mon douls fruyct prit matulation  
Et lors adonc commencerent les gēstes  
Et nouveaulx chans les oysillons celestes  
Sesiouyffans en leur cueur bien induyct

eterni fru  
ctus matu  
ratio ē Vir  
ginei par  
tus produ  
ctio.

Pource quauoys apporte nouuel fruyct  
Eulx dechantās tout autour de mes tiges  
Les pastoureulx q faisoient le's Vigiles  
Firent Venir/ les quelz menuironnerent

De leurs dittez et mon fruyct coronerent  
De leurs chansons et Vigilantes laudes.

Aues celi  
cantantes  
angeli sūt  
cristi nati  
uitatē pa  
storib⁹ nū  
ciantes.

Puis de mes ris trop p<sup>9</sup> Vers qmerauldes  
Firēt chapeaulx/ car mes fleurs & Vergetes

Les delectoyent tant estoyent godinettes  
Ainsi ie fus pour aux hommes faueur  
Donner adonc lante de grant faueur.

Adam le chief premier dhumanite  
Qui languyssoit en son infirmité

Prendre ne peut goust ne sanation  
Sinon au fruyct de ma production

Il le goustā adonc q reprint Vigueur  
Sante en luy expellant la rigueur

De son grief mal non pas luy seulement  
Mais ses enfans/ tous sont a saulement

Par mō inoyen. pourtāt seigneurs & dames  
Qui couuoitez la sante de voz ames

Redemp  
tionem mi  
sit domin⁹  
populo  
suo.

Passez à moy car toute maladie  
Puis de chasser et retourner a Die

Et lors et deffuns ien suis la medecine  
Des le Vouloir de Voullente diuine

L'acteur.

**L**ors quant ieu paracheue la lecture des mettres dessusdictz morale doctrine me monstra Vne harpe cordee que pas nauoys en cor apperceue semblablement Vng beau fleuve cristalin tout autour de l'arbre cou rant puis ma duertist ouyr la signification de l'ante laquelle tresententiue ment escou tay lors commença a dire

**D**e l'amputation de pechie des premiers parens et supplantation de grace contenant selection de la mere de dieu amour et benediction

**H**oralle doctrine



**O**uant le bon agricultur eur iardinier ou vigneron on ha en son champ quelques arbres mauuais. il destranche les branches de lestoc et puis on dit estoc ante quelques autres brâchettes d'autre condition meilleure cest as fauoir quelques graphons cions Vergettes et regettons pour embonnir l'arbre/ car la racine de lestoc qui n'est pas de bonne nature prent recoipt et luy est donnee la bonte des graphons on dessusdict estoc/ antez in,

sculpez et mis. L'arbre le plus mauuais  
pour tousz qui a rendu le plus mauuais  
fruyct sans douceur proffit et Vallieur ha  
este eue la premiere mere/nonobstant que  
cest arbre fust en bonne terre plante cest s  
sauoir en paradis terrestre touteffoys il ny  
ha scen prouffiter Deu quil na apporte que  
tout fruyct de malediction Veneneux et in  
fect/parquoy le hault agricultureur cele  
ste Voyant quil estoit inutile sans aucun  
bon fruyct luy apporter la Doullu anter en  
aultre meilleure spece dung tresexcellat  
graphon quil auoit garde des auant que  
les cieulx feussent creez/ Les estoilles sta  
blyes/montaignes ordonnees/selectiondes  
fontaines/ruyseaulx/ fleuues/ et riuieres  
choisie/ Luniuerselle machine du monde  
duictel/ Tout ens mis en son ordre. tout fi  
ny mouement esbranste ⁊ esmeu et general  
lement toute chose formee. Le graphon si  
anticque precedent et singulier est la presas  
cree Vierge marie qui ha este en la pensee  
diuine sempiternellement dauant le ciel et  
la terre conceue com il est descript delle par  
le saige disant. Ab inicto et ante secula crea  
ta sum. Eue par son pechie dinobedience  
fut le mauuais arbre si plainde Venim ma  
lheureux et maudit que tout le fruyct qui  
en est procede cestassauoir tous les enfans  
dhumaine generation et posterite dycelle  
tous ont este sans Vallieur pris et bonte!

tellement que tous sans estre recueillis on  
pomme d'adin labas es tenebres denfer  
ont este proieitez. Cestoit bien l'arbre de ma  
lediction/ mais la glorieuse mere de dieu la  
par le diuin Vouloir transmue en benedicti  
on/ eue par son peche ha este avec tous les  
humains ses enfans posteres iadis en ma  
ledictio trouuee. La Vierge mere de dieu en  
Benedictio cõstituee cest estoc q estoit maul  
dict par sa mauuaise condicion de peche est  
maintenant benist/ Car il a este ante de la  
maternelle benediction de la precesse Vier  
ge de pris. Eue bien ha este muie en aue/ eue  
signe malediction & aue benediction/ l'arbre  
d'humanite qui tant estoyt de malediction  
couuert est maintenant de totale benedi  
ction obumbrẽ iames ante ne transmua sy  
bien la nature substãcialle de lestoc on quel  
el est inseree qua la Vierge la malediction  
deue transmuee cest a Voir en sa benedicti  
on conuertie.

**C**omment par les fleurs  
sont entendues les Vertuz de  
la Vierge de pris & p le fruyt  
le sauueur du mōde quel ha  
produict nomme le fruyct de  
Die.



Dubz cest arbre cy tous & toutes doibuent conuenir et de lante si fructueuse si belle/ si odorante/ si copieuse/ si nouvelle tant amyrable/ douce par cōtinue deuotion les fleurs de Vertuz damour et dilection et le fruct de Vie recueillir. les dames qui cherschèt les soulaires floures les Verdoyans lauriers palmes dilatees cypres bon sentens et la beaulte dilection et le chois des pululans Verggiers/ mettre doibuent tout ce la en oubly et affluer soubz lante dodeur laquelle leur est magnifeste cest la benediction amour & totale protection de la royne des anges/ de l'espouse du saint esperit & preeluz mere de filz de dieu si q̄ par sonmoyen puissent obtenir le fruct de son ventre ihesus cest a entendre de leurs pechez remission/ qui se voudra vmbraget reiouyr recreer et refrachir descende soubz cest ante de noblesse/ car el est a la veue plus que tous les arbres du monde belle/ plus douce que tous cedres et cypres ne que la multitude des ambrosianes liqueurs et au goust alimentation et nourrissement spirituel plus que la manne que mangerēt les enfans d'israell/ car la comestion du fruct delle toute saueur contient.

**C** Comment par le moyen  
des prieres oraisons et reques-  
tes de la glorieuse mere de  
dieu chascun peut obtenir de  
ses pechez remission.



**E**st a noter quon ha premiere-  
ment les fleurs de l'arbre que le  
fruyct. les fleurs sont dauant pro-  
duyctes et procedent. Qui veult  
la remission de ses pechiez auoir qui est le  
fruyct de salut et leternelle Vie congnoisse  
parauant les fleurs et sente/ c'esta entendre  
gouste les Vertus de la Vierge/ la grace bõ  
te et amour/ ne plus ne moins quon ne peut  
auoir le fruyct que premier les fleurs ne  
soyent precedees/ semblablement ne peult  
on auoir de ses pechez remission sãs le moy-  
en de la glorieuse dame/ car cest la tresorie  
re de la grace de son chier filz. comme les  
fleurs sont le moyen de la production du  
fruyct pareillemēt ses prieres/ requestes/ or-  
aisons/ graces/ bontez et epaudicions sont  
la cause moyenne du salut de chascun et res-  
mission totale. Veuz quon lit et est Bray que  
plusieurs fussent dampnez si sa bõte neust  
este le remede/ parquoy chante leglise. *Ma-  
ria mater gracie mater misericordie tu nos  
ab hoste protege et hora mortis suscipe. In*

cessammēt elle prie pour ceulx et celles qui  
la seruent par quoy leur peult impetret par  
son et de leurs maulx remission pour ceste  
cause fut eleue. Quant lespoux ou amy  
par amours de quelque dame durement est  
courrouce ladicte dame communement le  
peult rapaiser par quelque doulx moyen  
me par Vng bouquet de fleurs. Ihesus le  
Vray espoux et singulier amateut de lame  
durement est contre le peche dicelle courrou  
ce par quoy sy lame dessusdicte le veult ra  
paiser faire luy cōuient quelque beau bouc  
quet ou chappellet des fleurs de cest arbre  
L'on ne scauroit a dieu plus beau don prese  
ter pour le rapaiser que les prieres oraisons  
et requestes de sa predigne mere / pourtant  
les dames seront de cecy aduerties / soubz  
cest arbre ie garde mes troupeaulx et y ad  
mene mes bestes Vmbrager cecy represente  
que ceulx qui bonne doctrine suyuent doib  
uent icy Venir aux doulx Vmbre de refuge  
pour euiter la chaleur du ioul: il cest assa  
voir la temptation de lennemy / mes bestes  
doncques signifient que les pecheurs doib  
uent icy Venir / car tous y rengeront assez  
Veu que lante peult courrir tout le monde  
L'on peult aussi voir les oiseaulx du ciel en  
cest arbre musses et Voler signifiant les cō  
templatifs qui ne sont point en terre par  
affection des choses terriēnes / mais en lair  
par consemplation des choses diuines quil

appartiennent a la Vierge. Pareillement  
ces oyseaulx peuent signer les Anges du  
ciel lezquelz Voltent tout autour d'elle par  
leurs louanges des quelz el est environnee  
s'assus en paradis.

**C**omment la Vierge ma-  
rie resseble la fleur du chape  
et non pas du Vergier signifi-  
fiant quel est a tous par sa  
grace commune.



**E**diz apres que pas nest  
aussi enfermee de quelq  
patys ou muraille / mais  
est sans aucune closture  
magnifestement a to<sup>o</sup> ou-  
uerte signifiât que la gra-  
ce bonte douceur et mise-  
ricorde de lillibate Vierge no<sup>o</sup> est a tous pe-  
cheurs & pecheresses ouuerte / chascun peult  
des fleurs et du fruict de lante de salut par  
deuotion cueillir obtenir & auoir / car el nest  
point gardee Deu quil est d'elle chante / ego  
flos campi / ie suis la fleur du champ / el ne  
dit pas ie suis la fleur du Vergier / mais se-  
dit la fleur du champ demonstrent aux pe-  
cheurs que chascun peult la participation  
de sa grace prendre / chascun peult des fle's  
de cest arbre cueillir / car elles sont comme  
la fleur du champ a tous ouertes non pas

enfermees comme sont celles du Bergier.  
Pareillement elz ne sont point gardees /  
nous disons que les pommes dor du Ber-  
gier dathlas sont par la Vigilante custode  
dun dragon gardees / semblablement di-  
sent les Poetes que la deesse des antes y  
sis nommee garde de ses fruyctz / mais ceste cy  
de laquelle nous parlons nest point garde  
parquoy nous y debuons aller affin d'impe-  
trer de nos pechez remission si que puyssion  
menger du fruct de Die tout ainsi soit il / elz  
le mesme nous y inuite quat elle dit / et ansi  
te ad me omnes qui concupiscitis me & a ge-  
nerationibus meis implemini. Venez tous  
a moy qui me couuoitez et de mes generati-  
ons serez remplz / on y peult aller en tout  
temps soit yuer ou este. Car tousiours in-  
defficientement est lante Virginalle floriel  
iamais ne perd sa Verdeur. Ce nest point  
le Laurier on quel fut Sarpnes muree / ne  
lalemandier ou Phillis se pendit / ce nest  
point aussi le Cedre qui tousiours est Verd  
que Rabanus appelle le roy des arbres ter-  
restres / mais cest lante du pommier de be-  
nediction de laquelle le fruct ha este trans-  
late sus le mont de caluaire pour presenter  
non pas a Domena qui est la deesse des pō-  
mes selon les Poetes Mais a dieu le pere  
lequel voyant lodoration de ce fruyct a es-  
te rappaise. Tellement quau goust de  
ce fruyct doulx refrayant et delicieux sa

fureur cest endormie / le enfer en ha este rompu / les saintz peres rachaptez / et le dyable ne scauant endurer l'odeur a sa nature contraire vaincu lie & deceu Par la pomme de ue tous et toutes estoyent perduz et dampnez / mais par la pomme de lante de marie sont rachaptez.

**D**e la harpe pendant a lante signifiât le scripture sainte promettant leternelle premiation a ceulx et celles qui chantēt et acident ou composent aucunes louanges de la Vierge marie.



**A**diz en oultre quen cest ante pend vne harpe sus le boys de laq̄lle despaict est Qui me elucidant Vitam eternam habebunt. La harpe châte ceulx qui me loueront & me louant

elucideront declareront ou descriprôt quelques louanges mon honneur contenant auront leternelle premiation / par cest instrumēt qui cecy dit est entendu le scripture sainte de diuerses cordes tendue / cest assauoir des sentences de maint prophete docteur et saint de paradis composer nous exortant que les seruiteurs de la Vierge ceulx qui en son honneur font quelques eures comz.

me libelles/ oraisons/ expositions/ omelies/  
ieunes/ aumosnes seront sauuees/ cest les  
cripture qui en l'ente de marie pend et qui y  
est attachee: dauid le bon citharique prophe  
te com ie croy a aultressoyz cest harpe bien  
touchee quant il chanta par dessus les cor  
des de son psaultier cest assauoir les pseaul  
mes de fructu Dētris tui ponā sup sedē tuā.

### ¶ Du fleuue de ternelle puissance.

**L**es cor tout autour de cest Arbre  
court vng doulyx murmurant &  
satiabte fleuue lequel iamais ne  
sasseiche/ mais continuellement  
deffluyt et decoulle du coupeau  
summite & haultesse du roc d'une  
montaigne sy que cest arbre soit tousiours  
arrouse et tenu en humeur/ ce fleuue du roc  
de la haulte montaigne procedant si que le  
ternelle puissance qui la Vierge de Vierges  
tient et eternellement tiendra en l'humeur  
de grace Vertu liesse felicite Bonte amour &  
infinie puissance.

### ¶ L'acteur

**A**pres que ieu tout cecy. Deu et l'ex  
position entendue ceste vision et  
ymagination de moy se disparut  
et lors me recommande a dieu et

rentray en leglise nostre dame de boulogne  
la ou iauois ouy la messe me mettāt a deux  
genoulx deuant limage d'obsecrable dame  
la regraciant de la vision q̄lle mandoit mon  
stree. Car bien scauoyz que cestoit par son  
moyen/ & alors propose sus lhonneur dicelle  
composer la facon de lante dessusdicte telle  
que la voyez: non obstant que nen fusse di  
gne. C'ecy faict ie disne au bourc de boulon  
gne pais men retour nay a paris duquel ie  
fais party | et tout le long du boys qui est  
pres dudict boulongne ne cesse penser a la  
description de lante Virginalle/ tant fiz qua  
rtiue a paris et pour ce iour ne pris plume ne  
papier pour composer ce quauoyz promys  
a la glorieuse dame iusques au lendemain/ &  
alors commencay ce petit tracte au nom de  
la royne des cieulx laquelle nous doit par  
son misericordieux moyen dont el est tresor  
riere lamour du pere et du filz et du saint  
esperit. Amen.

### Mondeau.

**Q**ui Vult auoir docteur perfection  
De ce pommier de preelection  
Doibt approcher car cest lante replette  
Venez autour les filles de sion  
Et vous aurez pour recreation  
Nouvelle fleur/ nouvelle violette!

**T**ousiours florist/ car l'obumbration  
Du saint esprit fait l'operation  
Pour au filz dieu la rendre plus doulcette  
qui Veult auoir. .cc.

**Q**ui Veult porter bouquets d'attraction  
Mette ses fleurs en sa deuotion  
Et ce seront brays signes d'amourette  
Venez autour. .cc.

**L**homme plorant au pied du Ver d'cion  
Dessous lessa sa lamentation  
En commençant ioyeuse chansonnette  
Pais lors obtint du champpt possession  
Celestiel/ quant de redempcion  
Sailit le fruct de lante si tresnette  
Qui Veult auoir. .cc.

**E**xplieit.

The first part of the book is devoted to a general  
introduction of the subject, and to a description of  
the various forms of the disease, and the  
different methods of treatment. The second part  
contains a detailed account of the history of the  
disease, and the progress of the researches  
which have been made in this branch of  
medicine. The third part is devoted to a  
description of the various forms of the  
disease, and the different methods of  
treatment. The fourth part contains a  
detailed account of the history of the  
disease, and the progress of the researches  
which have been made in this branch of  
medicine. The fifth part is devoted to a  
description of the various forms of the  
disease, and the different methods of  
treatment. The sixth part contains a  
detailed account of the history of the  
disease, and the progress of the researches  
which have been made in this branch of  
medicine. The seventh part is devoted to a  
description of the various forms of the  
disease, and the different methods of  
treatment. The eighth part contains a  
detailed account of the history of the  
disease, and the progress of the researches  
which have been made in this branch of  
medicine. The ninth part is devoted to a  
description of the various forms of the  
disease, and the different methods of  
treatment. The tenth part contains a  
detailed account of the history of the  
disease, and the progress of the researches  
which have been made in this branch of  
medicine.



Tous ceulx qui ces presen  
tes lettres verront. Ga  
briel baron et seigneur da  
legre saint iust meillan tor  
zet saint dier et de passol cō  
seiller chamberlan du roy

nostre sire Et Garde de la preuoste de paris  
salut Scauoir faisons que Veul la requeste  
a nous le iourdhuy faicte & presentee par es  
cript par Guy Saume michel. Faisant que  
puis nagueres il auoit fait & compose Vng  
petit liure appelle la forest de conscience le  
quel il auoit faict imprimer par Michel le  
noir libraire iure de l'uniuersite de paris a  
fin que il fust communicque a tous. En  
composant lequel liure ledit guillaume mi  
chel dict auoir employe beaucoup de son  
temps & fraye de grans deniers pour le pa  
pier/ facon et impression. Nous requerant  
a fin quil se puisse aucunemēt rembourser  
de ses fraiz/ mises/ paines & Vacations que  
Voulsissions ordonner inhibitions et dest  
fences estre faictes a tous aultres libraires  
et imprimeurs de paris et autres de non im  
primer ne faire imprimer ne Vendre ledict  
liure Ainsi nous ce considere et Veul par no  
ledict liure dont dessus est faicte mencion.  
Auons dict et disons que deffences seront  
faictes et les faisons a tous libraires im

The first part of the book is devoted to a general  
introduction of the subject matter. The author  
then proceeds to a detailed description of the  
various methods used in the study. The results  
of the study are then presented in a series of  
tables and figures. The final part of the book  
is a discussion of the results and their  
implications. The author concludes that the  
study has shown that the use of the  
method described is a valuable tool for  
the study of the subject matter.



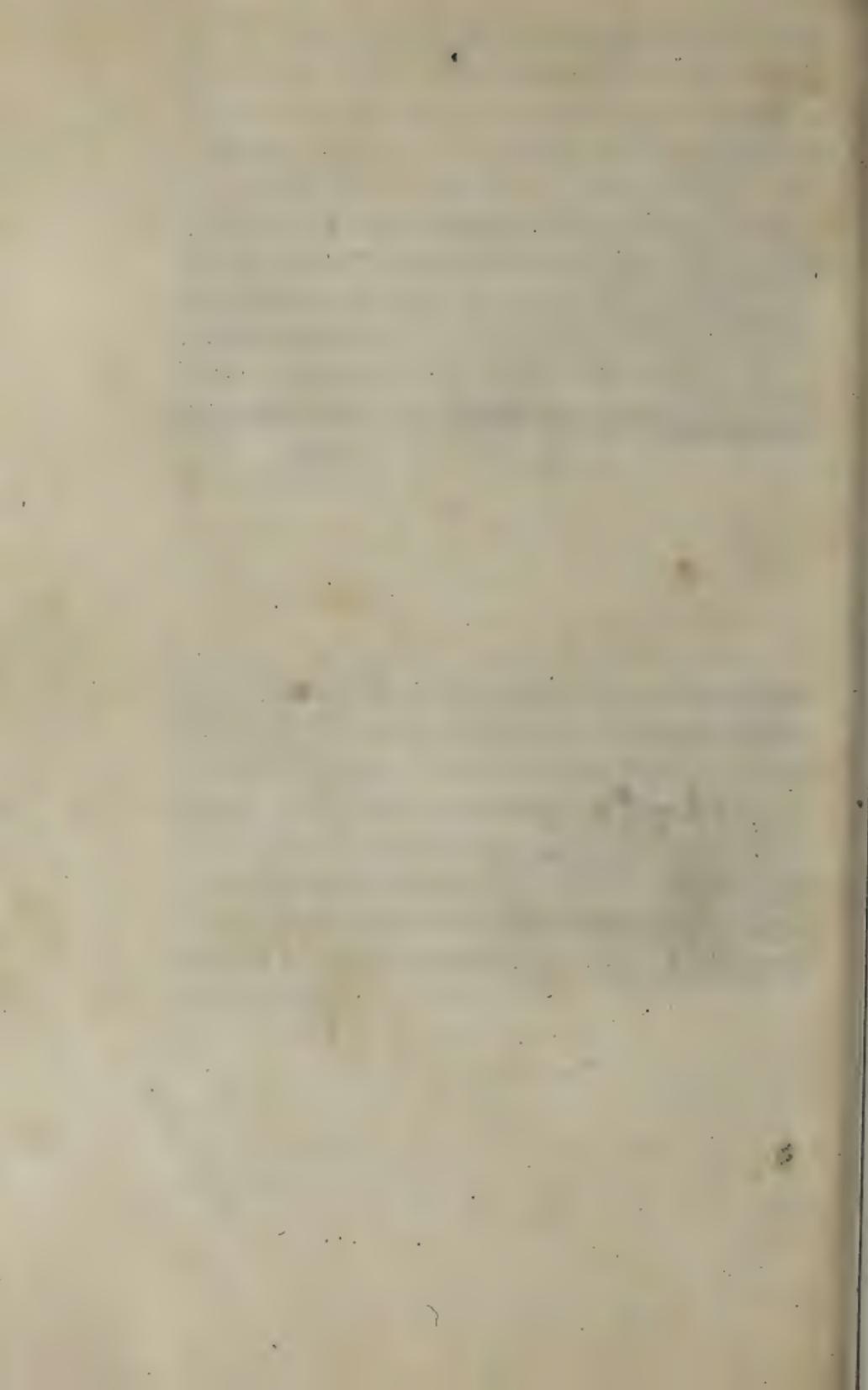
Tous ceulx qui ces presen  
tes lettres verront. Ga  
briel baron et seigneur da  
leltre saint iust meillau tor  
zet saint dier et de passolcō  
seiller chamberlan du roy

nostre sire Et Garde de la preuoste de paris  
salut Scauoir faisons que Deu la requeste  
a nous le iourdhy faicte & presentee par es  
cript par Guy Laume michel. Disant que  
puis nagueres il auoit fait & compose Vng  
petit liure appelle la forest de conscience le  
quel il auoit faict imprimer par Michel le  
noir libraire iure de luniuersite de paris a  
fin que il fust communique a tous. En  
composant lequel liure ledit guillaume mi  
chel dict auoir employe beaucoup de son  
temps & fraye de grans deniers pour le pa  
pier/ facon et impression. Nous requerant  
a ffin quil se puisse aucunemēt rembourser  
de ses fraiz/ mises/ paines & Vacations que  
Doulussions ordonner inhibitions et dest  
fences estre faictes a tous aultres libraires  
et imprimeurs de paris et autres de non im  
primer ne faire imprimer ne Vendre ledict  
liure Ainsi nous ce considere et Deu par no  
ledict liure dont dessus est faicte mencion.  
Auons dict et disons que deffences seront  
faictes et les faisons a tous libraires im

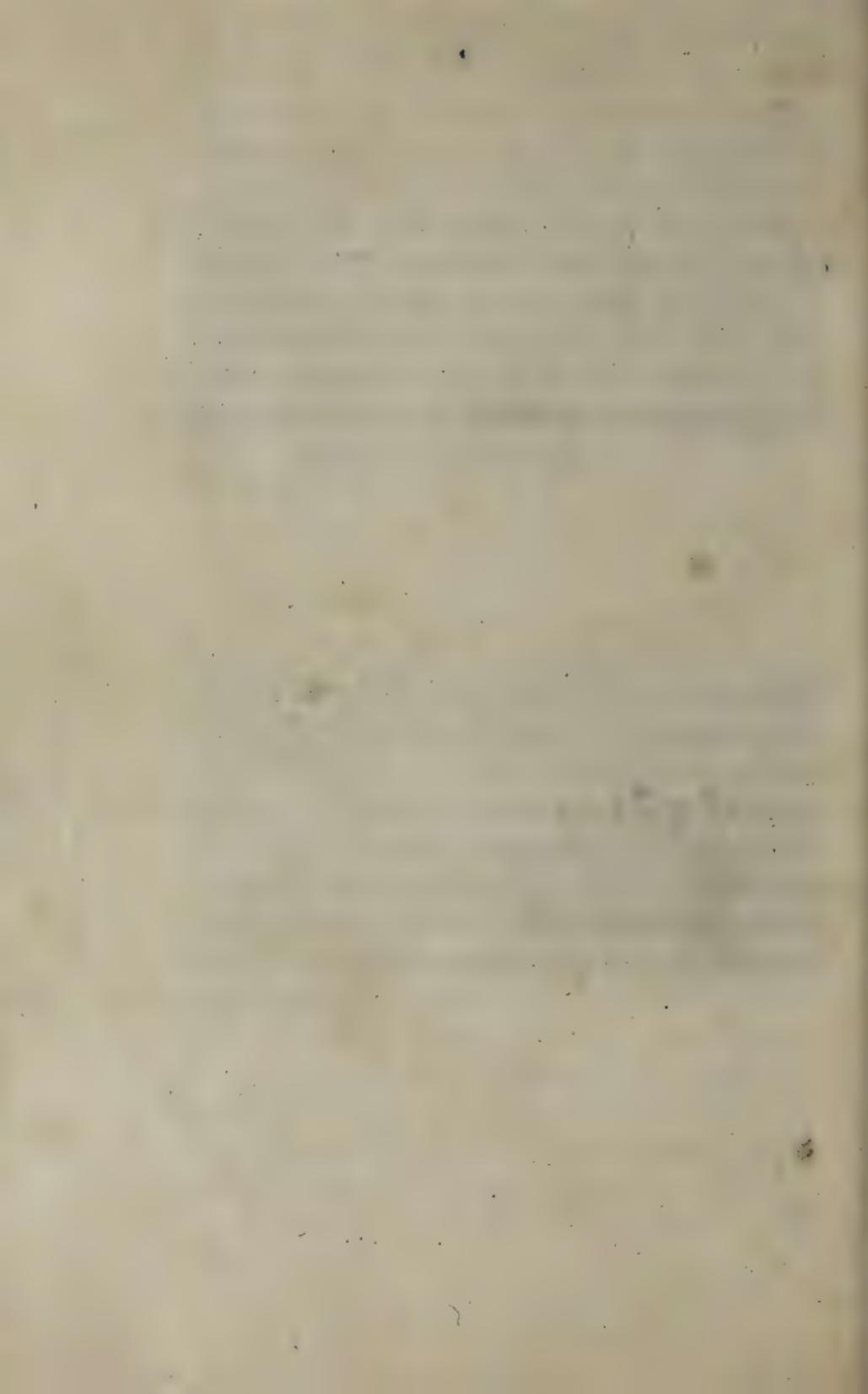
primeurs et aultres quil appartiendra au  
tres que audit suppliant ou ses commis de  
non imprimer ou faire imprimer ledit liure  
iusques a deux ans prochainement venant  
et de nen vendre ou faire vendre dedans icel  
luy temps d'autres que ceulx qui auront es  
te imprimez par ledict Guillaume michel  
ou sesditz commis sur peine de confiscacion  
desdictz liures et damende arbitraire. En  
tesmoing de ce nous auos fait mettre a ces  
presentes le seal de ladicte preuoste de paris  
Ainsi signe amaury.

**C**y fine la forest de conscience contenant  
la chasse des princes/ avecq lante nouvelle  
de salut. Nouuellement cōposez par Guil  
laume michel dit de tours/ et imprime par  
Michel le noir Libraire iure en luniuersite  
de Paris demourant en la Rue saint Jac  
ques a lenseigne de la Rose blanche courde  
nee. Le dernier iour de septembre Mil cinq  
cens et seize.

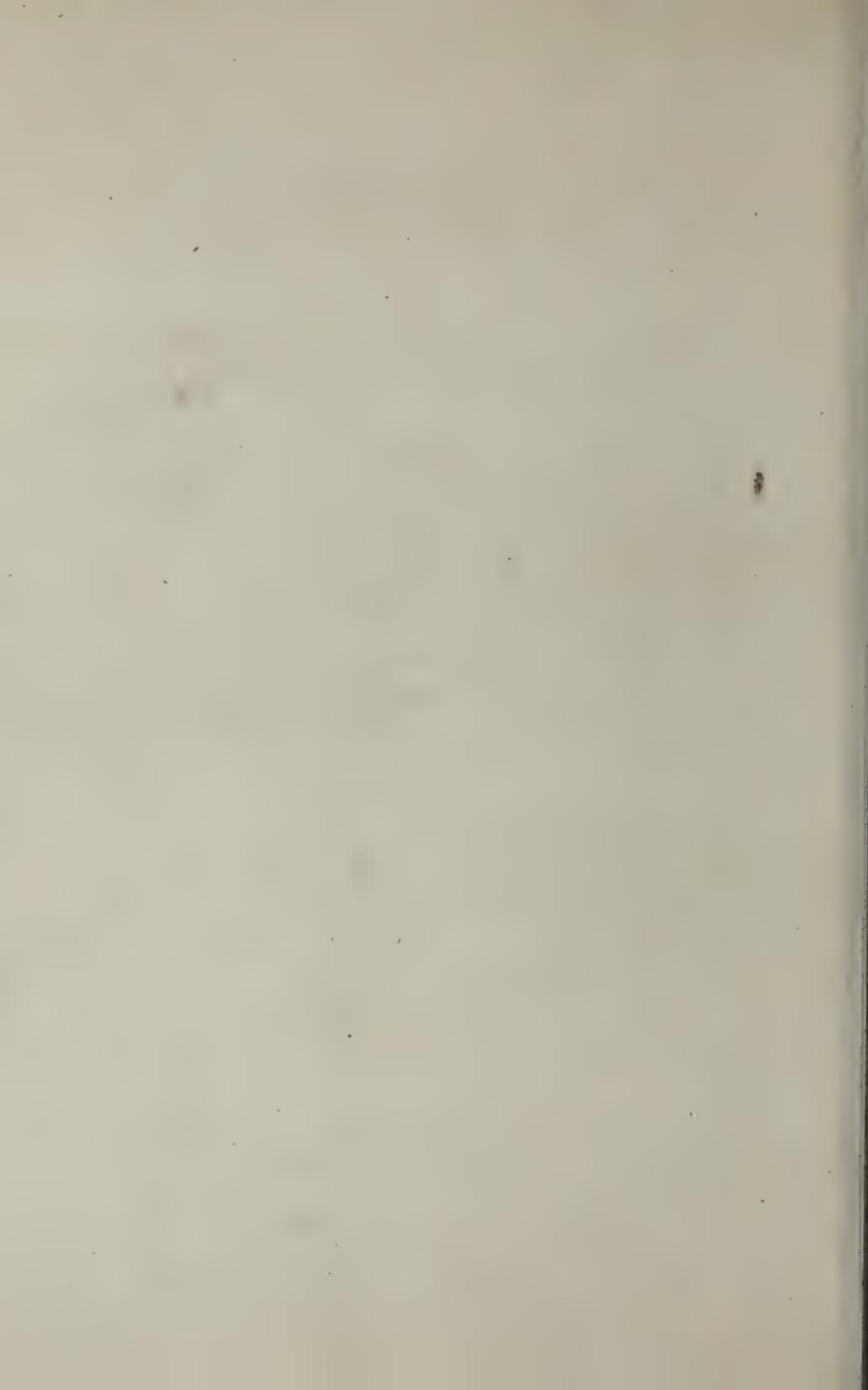














1392-189

(119), 1 Glass ff.  
cc  
JL 4/87

13982





